VOL. XXXII—No 52 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 20 AVRIL 1945 PRIX: CINQ SOUS



JAN 46 L-S 471
THE PROVINCIAL
LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

WINNIPEG, Man. ... NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

L'hon. juge Prendergast est décédé mercredi matin

Il avait rempli les fonctions de juge-en-chef de la province du Manitoba pendant plus de 14 ans. Il fut le premier président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

L'hon. J.-E.-P. Prendergast est mort à l'hôpital de St-Boniface mercredi matin, à 3 h. 25, le 18 avril, à l'âge de 87 ans. Le Manitoba perd en lui un homme de première valeur. L'hon. Prendergast fut juge-en-chef de la province du Manitoba durant plus de 14 ans, et joua un rôle éminent dans la vie politique, judiciaire et littéraire de l'Ouest durant 60 ans. Il a succombé à la suite d'une attaque cardiaque qui l'a frappé dimanche.

Il est né à Québec, le 22 mars 1858, le fils de James Prendergast, avocat, et d'Emélie Gauvreau. Il fit ses études à l'Académie commerciale et au petit séminaire de Québec; puis il suivit des cours en droit à l'Université Laval où il reçut son baccalauréat ès-arts en 1878 et celui de droit en 1881. Il fut admis au Barreau de Québec cette même année 1881. Il reçut le diplôme de docteur en droit "honoris causa" de l'Université de Manitoba en 1937 et de Laval en 1938.

Dès son temps d'étude, il fut toujours remarqué pour son éloquence facile, ses discours soignés et le charme de ses manières. Deux ans avant de finir ses études, il fut secrétaire au consulat espagnol et entra dans cette atmosphère de formation distinguée qui caractérise les Européens, venant en contact avec plusieurs écrivains, hommes d'affaires, diplomates et artistes.



Le juge Prendergast

Au Manitoba

Il vint s'établir au Manitoba en 1882 et fut reçu au Barreau de la Province l'année suivante. Dans sa jeunesse, il s'adonna volontiers à la littérature et à la poésie. Il fut rédacteur associé avec l'honorable A.-A.-C LaRivière. du premier journal français rédigé à l'ouest des Grands Lacs, "Le Manitoba". Il publia aussi quelques poésies et études historiques qui attirèrent l'attention d'écrivains français; il devint membre correspondant de l'Académie des Muses Santones de Rouen, France.

[Suite à la onzième page]

De nouveaux sénateurs nommés

OTTAWA—Le Premier Ministre W. L. Mackenzie King a annoncé mercredi le 18 avril, la nomination de 12 nouveaux sénateurs. Ce sont:

Charles Bishop, 69, journaliste de carrière;

L'hon. T. A. Crerar, 68, ancien ministre des Mines et Ressources;

W. H. Taylor, 55, Scotland, Ont.;

F. W. Gershaw, 62, Medicine Hat, Alta;

J. P. Howden, 65, député libéral de St-Boniface;

C.-E. Ferland, 53, Joliette, Qué.;

Vincent Dupuis, 56, Longueuil, Qué.;

J. J. Kinley, 63, Lunenbourg, N.-E.;

C.-J. Veniot, 59, Bathurst, N.-B.;

Arthur Roebuck, 67, Toronto;

L'hon. John A. McDonald, 55, Upper Dyke Village, N.-E., ancien ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse;

A. Neill McLean, St. John, N.-B.

Le soldat Lorenzo-Joseph Dubé tué

Le 6 mai un télégramme d'Ottawa nous annonçait que le premier soldat d'Haywood avait été tué outre-mer. Lorenzo-Joseph Dubé, fils de Charles Dubé, de Haywood, Man., partit il y a quatre ans et traversa immédiatement. Il fit partie du débarquement de Normandie dans le Huitième Bataillon Canadien de Reconnaissance (8th Reece Canadian) et c'est en Hollande qu'il trouva la mort tout près de Wesel. Deux autres de ses frères sont dans l'armée: Roméo fait partie du même bataillon, et Emile est en Angleterre.

Il laisse dans le deuil, outre ses deux frères dans l'armée, son père et sa mère, M. et Mme Charles Dubé, Paul et Charles, Marguerite (Mme Philippe Lacourse) et Joséphine.

Des funérailles furent chantées pour le repos de son âme dans l'église de Haywood, le vendredi 20 avril.

NOUVELLE UNIVERSITE

MONTREAL — Les RR. PP. Oblats, de la province du Canada, ouvriront une université au Basutoland.

Impressionnante cérémonie à Hyde Pk.

HYDE PARK — Le corps du président Franklin Delano Roosevelt repose maintenant dans un petit jardin fleuri, sur le domaine ancestral.

L'inhumation a eu lieu dimanche après-midi, au cours d'une cérémonie qui a duré un peu plus de quarante minutes. Les membres de la famille du défunt, le nouveau président des Etats-Unis, le premier ministre du Canada, M. Anthony Eden, et quelques autres personnages assistaient à cette cérémonie.

OU REPOSE M. ROOSEVELT



Au cimetière de Hyde Park, domaine de la famille Roosevelt sur la Hudson, eut lieu dimanche après-midi l'inhumation de la dépouille mortelle de feu le président des Etats-Unis.

Des prisonniers de guerre étudient la théologie

ROME — Il y a actuellement 25 prisonniers de guerre allemands au séminaire improvisé de Rivet, à douze milles d'Alger, Afrique du Nord, qui a été organisé (comme le rapportait CIP) pour permettre aux séminaristes prisonniers de poursuivre leurs études sacerdotales. Selon des renseignements publiés par le Bureau d'information du Vatican (U. I. V.), tous les séminaristes allemands prisonniers des Français en Afrique du Nord et quelques autres des camps américains ou britanniques ont eu la permission de se rendre à Rivet où les Pères Blancs ont mis l'une de leurs maisons à leur disposition. En outre des 25 séminaristes, il y a à Rivet un certain nombre flottant de prêtres allemands. Ils viennent pour y parfaire certaines études ou faire une retraite. Le Vatican y a fait parvenir des manuels d'étude. Les cours portent sur le dogme, la théologie morale, l'exégèse, l'histoire de l'Eglise, le Droit canon, la liturgie. L'office est chanté régulièrement à la chapelle. Détails à noter, les séminaristes allemands quand ils vont à la chapelle portent l'habit des Pères Blancs. Les missionnaires français ont prêté à ces prisonniers

[Suite à la onzième page]

M. King a formé un cabinet

OTTAWA — Le premier ministre W. L. Mackenzie King a annoncé mercredi, le 18 avril, qu'il avait accepté la résignation de 5 de ses ministres, et qu'il en nommait 7 nouveaux. Le nombre des membres du cabinet fédéral passe donc de 20 à 22. Ce sont:

Le Très Honorable William L. Mackenzie King, premier ministre et secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères;

l'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture;

l'hon. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de l'Hygiène;

l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances;

l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et ministre de la Reconstruction;

l'hon. D. J. H. King, ministre sans portefeuille;

l'hon. J. A. MacKinnon, ministre du Commerce et de l'Industrie;

l'hon. W. P. Mulock, ministre des Postes;

l'hon. Colin Gibson, ministre de l'Aviation;

l'hon. L.-S. St-Laurent, ministre de la Justice;

l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail;

l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics;

l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries;

l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé;

l'hon. A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense nationale;

l'hon. J. A. Glen, ministre des Mines et des Ressources;

l'hon. Joseph Jean, solliciteur général;

l'hon. Lionel Chévrier, ministre des Transports;

l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat;

l'hon. D. C. Abbott, ministre de la Défense navale;

l'hon. J. McCann, ministre des Services de Guerre;

l'hon. D. Laurence McLaren, ministre du Revenu national.

La famille du général Giraud retourne en France

DIJON, France — La femme du général Henri-Honoré Giraud (Céline), ses deux filles et tous les membres de sa famille qui ont été déportés de la France en 1943, sont retournés à leur foyer, il y a quelques jours, après avoir été libérés par l'avance de l'armée du lieutenant-général George S. Patton.

La famille du général Giraud comprend aussi son gendre, un beau-frère, deux belles-soeurs et sept petits-enfants que les Allemands avaient retenus dans la ville de Freidrichroda, en Thuringe.

Une troisième fille que les Allemands avaient arrêtée à Tunis après que les Alliés eurent débarqué dans le nord de l'Afrique, mourut en captivité, tandis qu'une quatrième fille s'échappa de la France occupée à travers l'Espagne pour aller ensuite au nord de l'Afrique d'où elle rejoignit son père, en Algérie.

Deux de ses fils sont dans l'armée. Le général Giraud continue de mener une vie retirée sur son domaine, à Dijon.

Le prêt-bail est prolongé d'une année aux E.-U.

WASHINGTON — Le président Truman a signé mardi le projet de loi qui prolonge le prêt-bail.

Le président a déclaré que cette mesure est un instrument de puissance pour la victoire et un des documents grandissants à l'audace, à l'imagination et à la grandeur de Franklin Roosevelt, comme homme d'Etat.

Le prêt-bail, dit-il, demeurera jusqu'à la reddition sans condition et la complète défaite de l'Allemagne et du Japon.

La nouvelle loi prolonge l'aide par le prêt-bail, pendant une année, à compter du 30 juin prochain. (Le Canada n'a pas demandé et ne recevra pas l'aide du prêt-bail des Etats-Uns).

L'idéal chrétien des Alliés est relégué dans l'ombre

S. E. le Cardinal Villeneuve s'inquiète de la tournure que prennent les événements.

QUEBEC — Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a remis à la presse, la semaine dernière, un communiqué dans lequel il demande au peuple de prier pour le succès de la conférence de San Francisco. Son Eminence a fixé au troisième dimanche après Pâques, soit le 22 avril 1945, solennité du patronage de saint Joseph, le jour de prières pour le succès de ladite conférence. Son Eminence constate dans ce communiqué que "l'approche de la victoire semble reléguer dans l'ombre l'idéal chrétien si puissamment invoqué aux heures sombres de la guerre". Elle dit aussi son inquiétude de voir la tournure que veut prendre la politique internationale.

Voici le texte du communiqué de Son Eminence:

"On ne constate pas sans regret ni sans inquiétude que la politique internationale tend à s'orienter de nouveau dans le sens d'intérêts particuliers au lieu de viser au bien de toute l'humanité.

"Il faut pourtant espérer que les chefs des nations alliées sauront répondre à la juste attente des peuples qui ont si généreusement donné de leurs biens, de leurs forces et de leur sang pour assurer la victoire et préparer un ordre meilleur. Nous demanderons au Ciel de leur inspirer à tous les pensées de justice, de charité et de liberté chrétiennes qui peuvent seules rendre au monde bouleversé la paix et la prospérité.

"A cette fin, le troisième dimanche après Pâques, 22 avril 1945, solennité de la fête du patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle, sera observé dans le diocèse comme le jour de prières pour le succès de la conférence de San Francisco, en vue de l'organisation d'une paix chrétienne et durable. Dans toutes les églises et chapelles du diocèse, à l'issue du service divin, on chantera le "Veni Creator", avec versets et oraison".

Elections provinciales le 4 juin en Ontario

TORONTO — Le premier ministre Drew d'Ontario a annoncé que la date de l'élection provinciale dans cette province a été avancée du 11 juin au 4 juin.

Le primier ministre a fait une déclaration dans laquelle il dit que ce changement dans la date "était nécessaire à la suite de la décision du gouvernement fédéral de tenir une élection générale le 11 juin".

Le Cardinal Seredi est décédé

CITE VATICANE — Le Vatican a annoncé que le cardinal Justinien-Georges Seredi, de l'ordre de saint Benoit, primat de Hongrie et archevêque d'Eszterlom (Gran), a succombé à une attaque cardiaque le 13 avril. Il était âgé de 60 ans. Il naquit le 23 avril 1884. Sa mort réduit le nombre des cardinaux à 40, soit le plus petit nombre des temps modernes. Le cardinal Seredi fut créé au consistoire du 19 décembre 1927 par Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Natif de Slovaquie, le cardinal Seredi avait le droit ex officio à un siège au sénat hongrois où il déploya son activité avant la guerre, en faisant valoir les principes catholiques et en s'opposant aux mesures antisémitiques.

La France s'inquiète au sujet de certaines indécisions des Alliés

"Les Japonais sont plus forts actuellement qu'ils ne l'étaient au début de la guerre." L'Espagne a rompu toute relation diplomatique avec le Japon.

OTTAWA—Au moment où nous écrivons ces lignes, les armées américaines sont à moins de trente milles de Berlin et ont même franchi l'Elbe, dernière ligne de résistance des Allemands au sud-ouest de leur capitale. La 1ère armée canadienne avance péniblement en Hollande mais atteindra vraisemblablement ces jours-ci la mer du Nord dont elle n'est plus qu'à une dizaine de milles, annonce la radio de Paris. La 2ème armée britannique remporte aussi des succès et se dirige vers Hambourg, le plus important port de mer allemand; aux dernières nouvelles, elle n'en était plus qu'à une cinquantaine de milles.

De leur côté, les Russes ont repris leur offensive en direction de Berlin. Ils ont franchi l'Oder à une trentaine de milles à l'est de la ville et livrent une violente bataille à l'ennemi. Ils ont de plus envahi la région de Vienne, capitale d'Autriche et les journaux russes rapportent que les Allemands ont détruit plusieurs musées et monuments dans cette ville historique avant de l'abandonner.

Une bande de territoire allemand de moins de cinq milles sépare donc les Américains des Russes, vis-à-vis de Berlin.

Par étapes

Le général Eisenhower ayant déjà déclaré qu'une capitulation générale des armées allemandes était improbable, M. Churchill a averti la Chambre des Communes au milieu de la semaine dernière que la reddition sans condition pouvait aussi se faire par étapes.

Le même jour, M. Ernest Bevin, ministre du Travail, a annoncé qu'on ne conscrirait plus pour l'armée les hommes de plus de 31 ans, excepté dans les cas spéciaux, et qu'on abandonnerait aux mêmes conditions la conscription des hommes et des femmes pour les emplois de guerre.

De l'or

Dans leur avance rapide en Allemagne, les Américains ont trouvé à 2,100 pieds sous terre, cachés dans une ancienne mine de sel une centaine de tonnes

[Suite à la onzième page]

L'organisation chrétienne de la profession

Les représentants des associations professionnelles, réunis en congrès sous les auspices des Semaines sociales, les 7 et 8 avril derniers, ont fait du bon travail. Durant ces deux jours une soixantaine de spécialistes: prêtres, et laïcs, patrons et ouvriers, juristes, économistes et moralistes, scrutèrent ensemble l'idée corporative, ils étudièrent ses caractéristiques, son but précis, ses réalisations actuelles et futures.

Il n'en sortira pas évidemment du jour au lendemain une organisation complète des professions, mais cette organisation, déjà en marche, a reçu un nouveau et vigoureux élan.

Le Pape a confiance en la France

PARIS — Dans une lettre adressée à la hiérarchie française, le Pape dit sa joie de voir la France enfin délivrée.

Le Saint-Père rappelle qu'il a toujours eu confiance en la renaissance de la France.

"Au moment où votre pays bien-aimé, dit-il, subissait une terrible épreuve, Nous vous affirmions comment une telle calamité avait profondément pénétré Notre coeur, et Nous vous disions aussi comment Nous partagions votre douleur, sachant bien cependant, qu'avec les ressources spirituelles si riches dont la France disposait, qu'elle ne pouvait pas ne pas trouver, même dans sa défaite, la puissance de s'élever à de nouvelles gloires. Nous vous adressions alors un message de réconfort et de sérieux espoir, espoir que Nous avons renouvelé chaque fois que l'occasion s'est présentée. Nous voulons vous dire avec quelle joie Nous Nous unissons intimement à vous à l'aurore de votre résurrection, tout comme Nous étions bien près de vous à l'heure de l'épreuve et de l'humiliation".

Succès du festival de la Bonne Chanson

Les finales du Festival de la Bonne Chanson et de la Récitation ont eu lieu le samedi 14, à l'Institut Collégial St-Joseph, à l'Académie Provencher et au Collège de St-Boniface.

Ceux qui ont vu le long défilé des voitures venues de la campagne, le grand nombre d'institutrices et d'élèves qui remplissaient les trois institutions, l'animation qui y régnait, ont pu constater que ce n'est pas l'enthousiasme qui a manqué à ce concours. Nous sommes fiers de dire que ce fut un succès.

354 élèves de la campagne représentant 21 groupes ont pris part à ces finales. (Les finales de St-Boniface avaient eu lieu quelques semaines plus tôt.)

Voici le détail des résultats:

Ecoles de St-Boniface

Groupes lauréats:

Chants: Grade V, Institut Collégial St-Joseph.

Récitations: Grade XI, Institut Collégial St-Joseph.

Ont participé aux finales:

Institut Collégial St-Joseph, Jardin de l'Enfance, Juniorat, Académie Provencher.

Ecoles centrales

Groupes lauréats:

Chants: Grades supérieurs—Couvent de N.-D. de Lourdes.

Récitations: Grades 4, 5, 6—Couvent de Ste-Agathe.

Ont participé aux finales:

Chants: Couvents de Lourdes, St-Eugène, St-Pierre-Jolys, South Junction, St-Adolphe, St-François-Xavier, Letellier, Ste-Anne des Chênes.

Récitations: Couvents de Ste-Agathe, Sacré-Coeur, St-François-Xavier, St-Claude, Letellier.

[Suite à la cinquième page]

LES HONGROIS A VIENNE

LISBONNE — Il y a tellement de réfugiés hongrois à Vienne que le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, a réservé deux églises à l'usage exclusif des Hongrois.

Amnistie accordée par Franco

MADRID — Le régime de Franco, dans ce qui pourrait bien être un indice qu'il cherche à se ranger avec les autres nations alliées dans le monde d'après-guerre, a proclamé la fin de la période de répression qui suivit la guerre civile et a invité les républicains espagnols à l'étranger à demander d'être réadmis en Espagne.

Le communiqué contenait une demande en règle et ouverte pour le rapport de la majorité des pays alliés.

La proclamation n'est en aucune façon une amnistie générale, car le gouvernement se réserve le droit de décider des demandes de retour au pays. Rien n'indique non plus que les personnes arrêtées depuis la guerre civile, pour leur résistance au régime de Franco, seront libérées.

On considère tout de même ce geste comme une promesse de liberté prochaine pour les prisonniers politiques.

Le parti catholique est réorganisé

LONDRES — Le parti catholique en Belgique, le plus grand des partis politiques belges, a pris le nouveau nom de "Parti populaire chrétien" et est en train de se réorganiser complètement. La chose a d'ailleurs commencé au temps de l'occupation. Le président du "Parti populaire chrétien", M. de Schrijver, n'est âgé que de 46 ans. On veut que cette réorganisation soit un rajeunissement en nommant beaucoup plus d'hommes plus jeunes à des postes de commande. Le parti comprend une section flamande et une section wallonne. On réorganise le parti sur une base de participation individuelle, de sorte que les "groupes professionnels", qui dans le passé ont joué un si grand rôle dans le parti mais rendaient difficile parfois la conciliation des intérêts des fermiers, des ouvriers, des patrons, les classes moyennes urbaines, etc., ne pourront plus dominer le parti.

[Suite à la onzième page]

Les évêques américains dénoncent le marxisme

WASHINGTON—Attaquant avec force le totalitarisme marxiste, qui est incompatible avec l'avenir de la démocratie, le bureau de la National Catholic Welfare Conference, qui se compose d'archevêques et évêques américains, a publié samedi dernier une déclaration sur la "paix organisée" dans laquelle il exprime des doutes et des craintes quant aux clauses fondamentales de l'organisation mondiale de sécurité qui sera constituée lors de la conférence de San Francisco, le 25 avril.

Les évêques disent qu'une véritable organisation mondiale n'est pas un rêve utopique, mais ils ajoutent qu'il n'y aura aucun progrès dans la vie internationale, à moins que des chefs courageux et forts, ayant l'appui complet de leurs peuples, ne mettent la main à la pâte.

Voici quelques-unes des objections apportées par l'Episcopat américain aux plans préparés par les Nations-Unies pour une organisation mondiale de sécurité:

1.—Si, au nom du réalisme, on tente de substituer à un organisme juridique mondial ce qui ne serait, en fait, qu'une simple alliance entre les grandes puissances, plusieurs nations chercheront refuge dans l'isolationisme.

2.—Le mode de vote accepté à Yalta, pour le Conseil de sécurité, ne parait pas concorder avec l'égalité souveraine des nations pacifiques, principe reconnu comme base aux propositions de Dumbarton Oaks.

3.—S'il convient d'établir un comité ou un conseil pour agir dans des cas d'urgence, les fonctions de l'assemblée générale sont trop restreintes, tandis que celles du Conseil de sécurité sont trop larges.

4.—Les nations devraient adopter une "déclaration internationale des droits", qui garantirait à toutes les personnes et à tous les groupes, dans le monde entier, le libre exercice de leurs droits humains.

5.—Le règlement de la question polonaise par les représentants des trois grandes puissances à la conférence de Crimée, a été un grand désappointement pour tous ceux qui basaient leurs espérances sur la Charte de l'Atlantique.

6.—Dans les rapports officiels sur les discussions de paix, on garde le plus grand silence au sujet de la Lituanie, de l'Estonie et de la Latvie.

On fait remarquer que la conférence épiscopale en était venue à ces conclusions lorsque le président Roosevelt est mort. Le président du bureau épiscopal est Mgr l'archevêque de Détroit, Mgr Mooney, tandis que Mgr Spellman, archevêque de New-York, en est le secrétaire.

LE RETABLISSEMENT DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE

A Mexico, Félix Gordon Ordaz, dernier ambassadeur républicain au Mexique, a dit que plusieurs des problèmes reliés directement avec le rétablissement de la république espagnole seront réglés à la prochaine conférence de San Francisco.

Antinazis dans les universités allemandes

LONDRES — Environ 10 p.c. des "soldats - étudiants" allemands (envoyés à l'université par l'armée) étaient antinazis et comprenaient des catholiques, des protestants, des démocrates-chrétiens et des socialestes, a déclaré l'un d'eux à un correspondant de CIP. Les autres 90 p.c. étaient des nazis et des nationalistes de toutes sortes. Nombre de nazis authentiques, après avoir connu la ligne de feu, refusaient d'obéir aveuglément aux "étudiants-chefs" nommés par le parti et gardés en sécurité en arrière des lignes.

Des soldats allemands sont transportés en Russie

WASHINGTON — Les déclarations soviétiques à l'effet que l'on transporterait des Allemands en Russie pour y aider au déblaiement et à la reconstruction des villes détruites par la guerre ont déjà été mises en vigueur dans les Balkans, a-t-on appris ces jours derniers.

Le courrier diplomatique arrivé à Washington a révélé que:

1.—Environ 70,000 hommes et femmes faisant partie du groupe des 500,000 Allemands de la Roumanie — qui s'y sont battus du côté des armées nazies — ont été transportés sur le territoire de l'Union soviétique. Au début, Moscou avait l'intention de transporter presque tout le groupe des 500,000, mais l'intervention des Alliés contre un tel mouvement en masse, fit modifier cette première décision.

2.—Environ 100,000 Allemands ont été retirés de Yougoslavie. On présume qu'ils furent également tous envoyés en Russie, mais le maréchal Tito s'occupa de la chose en personne et s'abstint d'en parler à ses alliés de l'ouest. Tout ce qu'on peut raisonnablement dire est donc que ces Allemands ne sont plus en Yougoslavie.

3.—En route, 40,000 personnes, qui vivaient en Bessarabie, maintenant territoire russe, ont été renvoyées de Roumanie dans cette ancienne province roumaine. Elles s'étaient retirées de Bessarabie devant l'avance de l'armée rouge et l'explication qu'offrent les Russes, c'est qu'ils retournent dans leurs foyers. On a accepté ici cette explication.

Il y a également des indications à l'effet que les Allemands bien portants étaient retirés de Hongrie, mais les informations sur ce sujet sont pauvres. La Bulgarie comprenait une faible population allemande et les Russes n'ont donc eu aucun problème à cet égard dans ce pays.

Churchill refuse de parler de la question polonaise

LONDRES — Le premier ministre Churchill a renoncé mardi à son projet de faire une revue du problème polonais et de la situation de la guerre en général. Le premier ministre devait prononcer un discours jeudi à la Chambre des communes.

Il a déclaré qu'il désirait éviter "des discussions qui pourraient en quelque sorte être défavorables aux projets discutés à la conférence de Yalta.

Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

LES INSTITUTEURS

L'instituteur possède également certains droits et accepte certaines responsabilités dans l'éducation; mais ce ne sont pas des droits naturels. L'instituteur est le délégué de ces éducateurs: la famille, l'Eglise et l'Etat; il ne jouit que des droits qui lui sont légitimement délégués. Il lui incombe de développer harmonieusement les facultés physiques, intellectuelles et morales de l'enfant. Par les paroles et l'exemple, il exerce une influence qui est parfois plus considérable que celle des parents eux-mêmes. D'une certaine façon, il possède une sainte vocation; il moule et forme le caractère malléable de l'enfant; il forme ou gâte un enfant pour la vie. Il mérite la sincère et généreuse assistance de la part des parents, et non pas cette critique qui est si souvent son lot, et qui rend sa profession si ingrate.

Pour un exposé plus complet et plus clair de la doctrine catholique, l'immortelle encyclique "Education chrétienne de la jeunesse" (Divini Illius Magistri) de Pie XI demeure insurpassable et hautement estimable.

Grandes Unités scolaires en Saskatchewan

La loi des Grandes Unités Scolaires autorise le Ministre de l'Education à établir les Grandes Unités dans la province. Pour faire suite à cette loi, on a déjà préparé une carte de la partie sud de la province, sur laquelle on soumet un plan de divisions pour 60 Grandes Unités. Le 31 décembre 1944, 14 de ces Grandes Unités étaient déjà définitivement établies. On projette d'établir les autres durant l'année 1945. Chaque Grande Unité comprend environ 80 écoles et est régie par un Conseil d'administration composé de cinq membres.

Comme par le passé, chacune des 80 écoles procède à l'élection de 3 commissaires; mais leurs pouvoirs sont grandement diminués, au point de n'être plus que consultatifs; l'autorité repose vraiment sur le Conseil d'administration. La Grande Unité est divisée en 5 Sous-Unités qui élisent, chacune un membre pour le Conseil d'administration. Chaque Sous-Unité comprend à peu près 16 des 80 écoles de la Grande Unité. Les 3 commissaires locaux de chacune des 16 écoles doivent se réunir en septembre pour élire 16 délégués, un pour chaque école. Ces 16 délégués se réunissent entre le 15 octobre et le premier mardi de décembre, afin d'élire un membre pour représenter durant un terme de 2 ans, leur Sous-Unité au Conseil d'administration. Chaque Sous-Unité réunit aussi une fois l'an ses contribuables.

Lorsque les 5 Sous-Unités ont chacune élu un commissaire-député, les 5 commissaires se réunissent pour former le Conseil d'administration de l'Unité. Ce Conseil doit alors ouvrir un bureau dans un endroit approuvé par le Ministre de l'Education, engager un secrétaire-trésorier, tenir l'assemblée annuelle des contribuables, etc. Le Conseil se charge de l'actif et passif des 80 écoles de l'Unité. Le Conseil est investi de très grands pouvoirs et de graves responsabilités, entr'autres, il lui revient d'embaucher et de renvoyer les instituteurs, de fixer les salaires, procurer les soins du médecin, du dentiste, des gardes-malades, et spécialement de trouver les maîtres les plus mieux qualifiés pour l'agriculture, la musique, l'art, le théâtre.

Les 3 commissaires locaux conservent deux droits importants; ils choisissent l'instituteur pour leur propre école et le Conseil d'administration se fera un devoir de ratifier ce choix; comme par le passé, ils pourvoient à l'enseignement de la langue et de la religion dans leur propre école. D'autre part les commissaires locaux doivent prendre soin de leur école, et l'approprier selon les règlements émis par le Conseil d'administration.

Si l'école locale possède quelque surplus en argent au moment de son incorporation à la Grande Unité, elle devra le remettre à l'Unité; mais elle pourra le soutirer pour les besoins particuliers pour lesquels la Grande Unité ne pourvoie pas; mais après 6 ans, tout ce qui en restera sera alloué à la Grande Unité pour son propre usage. Le Conseil impose une taxe scolaire; mais cette taxe ne devra pas dépasser 9 mills pour les répartitions rurales et 14 mills pour les répartitions urbaines. S'il faut plus d'argent pour donner $1,800. pour chaque classe de l'école supérieure, ou $1,500. pour toute autre classe, cela sera payé par un subside au gouvernement provincial. Les 3 commissaires locaux peuvent aussi organiser d'autres accommodations; mais s'ils ont besoin d'argent pour ces accommodations, ils doivent demander au Conseil de prélever une taxe scolaire locale et additionnelle.

Le secrétaire-trésorier de la Grande Unité est nommé et payé par le Conseil, qui peut également allouer une somme ne dépassant pas $10 par année au secrétaire-trésorier de chaque administration locale. Le surintendant ou inspecteur de la Grande Unité est nommé et payé par le Ministre d'Education.

Les écoles urbaines, écoles consolidées et écoles séparées ne sont pas inclues dans les Grandes Unités, mais elles peuvent en faire la demande et être incorporées. Les minorités conservent le droit d'établir des écoles séparées comme par le passé.

Le Cercle Molière présentera

"Gai! Marions-nous!"

(comédie en trois actes)

au théâtre PLAYHOUSE

LE VENDREDI 25 MAI

Billets en vente par la poste seulement du 1er au 17 mai

Un mandat ou bon de poste doit accompagner la commande

Adresser à "LE CERCLE MOLIERE", C.P. 14 ST-BONIFACE, MAN.

Prix: 50c - 75c - $1.00

• A Yalta, en Crimée, les "Trois" ont enlevé à l'ennemi tout espoir que le militarisme prussien ou la conception nazie d'une race supérieure, puissent jamais triompher.

Le Canada a joué un rôle glorieux, en aidant à rendre possible la réalisation d'une Victoire inévitable.

Comme gage de votre foi et de votre volonté d'en finir au plus vite, achetez plus que jamais des Obligations de la Victoire.

Le meilleur placement

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

8

Cette annonce est insérée par

CITY HYDRO

Noces d'or de Sr Marie-Anne Beaupré à Edmonton

ST-ALBERT, Alta., — Les Soeurs Grises célébraient récemment dans leur couvent de St-Albert, Alta., les noces d'or de vie religieuse de Sr Marie-Anne Beaupré, économe provinciale.

S. Exc. Mgr MacDonald, assisté du R.P. J. Bideault, O.M.I., et de M. l'abbé W. E. Doyle, célébra la sainte messe dans la chapelle du couvent. Un frère de la jubilaire, le R.P. J. Beaupré, S.J., était au sanctuaire. Le sermon de circonstance fut donné par S. Exc. Mgr MacDonald.

Soeur M.-A. Beaupré était entourée des religieuses de son couvent et de plusieurs autres venues de l'extérieur pour représenter les couvents de Saskatoon, Calgary, Brocket, Biggar, Cardston, Legal et Edmonton. Plus de 200 Soeurs Grises rendaient hommage à la vénérable jubilaire.

Soeur Beaupré est née à Montréal; elle est la plus vieille de 13 enfants, dont 3 sont prêtres, et 3 sont religieuses. Deux de ses frères sont Jésuites, un autre est Oblat. Elle vint à St-Boniface à l'âge de 7 ans, et c'est là qu'elle entra au noviciat.



Faites en sorte d'obtenir le meilleur rendement de votre jardin cette année

Pour cela, employez les graines de semence STEELE BRIGGS

Assurez-vous d'avoir des légumes en abondance l'hiver prochain. Soyez prêts! Obtenez la liste de graines Steele Briggs 1945, qui vous fera voir des centaines de variétés de graines de semence, éprouvées pour leur rendement élevé et rapide.

Les légumes que l'on cultive soi-même sont les meilleurs maintenant!

Cultivez les vôtres!

STEELE BRIGGS SEED CO LTD.

Rue Market est — Winnipeg

Au Juniorat de la Sainte Famille

Semaine de la Fierté Etudiante

La semaine du 8 au 15 avril fut, pour nous, Junioristes Jécistes, une semaine des plus fructueuses et des plus révélatrices. Chacun le sait, il se prépare dans l'Est actuellement un grand Congrès national dans le but de célébrer dignement le dixième anniversaire de la fondation de la JEC. En préparation du grand ralliement, St-Boniface voulait aussi son Congrès diocésain. C'est dans le but de mieux préparer ce congrès que les Junioristes eurent, au sein de leur section, une semaine de préparation.

Cette semaine d'activité intense n'est pas née d'elle-même; il a fallu y mettre du travail. Dans les jours qui la précédèrent, les dirigeants et l'aumônier se réunirent pour en élaborer le programme; le R.P. Lemoine se mit lui-même de la partie et fit part de sa riche expérience. Le programme de la semaine fut ensuite expliqué à tous les Junioristes réunis à la salle d'étude.

La méditation

Ordinairement la méditation du matin est présidée par un Père. C'est un temps de réflexion qui dure quatre ou cinq minutes qui s'intercale entre la prière et la messe. Cette semaine, ce furent les Junioristes qui la présidèrent.

Lundi, Gaétan Cormier ouvrit la semaine avec une méditation sur la messe; mardi, Norbert Dufault nous arriva très bien préparé avec son sujet: le jugement téméraire; mercredi, c'était au tour de Gilles Mullaire; il nous entretint sur la grâce; n'oublions pas Robert Bernardin et la dévotion à la sainte Vierge; Raymond Turenne nous rapprocha de l'Eucharistie; enfin, Gérald Labossière termina avec la Charité fraternelle.

Réunions du soir

Les mardi, jeudi et vendredi soirs, il y eut réunion plénière dans la salle de récréation. Mardi soir, la réunion débuta par le chant du 10ème anniversaire. Dans son discours, le président, Laurent Alarie, nous montra le travail accompli au Juniorat depuis dix ans. Suivirent une déclamation par James Nolan, un ban par les Eléments "B", violon par Olivier Bernardin des Eléments "A". Notre secrétaire, Gérard Landry, nous expliqua ensuite le sens du 10ème anniversaire. Tous les soirs le chant du 10ème anniversaire commença et termina nos réunions.

Jeudi soir, notre trésorier, Denys Ruest, nous présenta l'Idéal étudiant tandis que Marcel Rémillard nous expliqua la nature du Bon esprit. Marcel George et Louis Plamondon surent mettre la note de gaieté par des chants "à répondre" bien rendus.

Le dernier soir ne manqua pas moins d'enthousiasme que le premier. Alphonse Turenne nous présenta son travail sur la Grandeur de notre Métier et Albert Lafrenière sur la Coopération avec l'autorité. Entre les deux discours, fut présenté un drame inédit en trois actes: "Ti Tyr, le fils du berger du roi".

Affiches

N'oublions pas nos bons amis Henri Grégoire et René Ruest chargés des affiches. A eux incombait la tâche de recueillir tous les dessins possibles concernant le métier d'étudiant. Il y eut des pancartes accrochées partout depuis la récréation jusqu'au dortoir. A chaque soir, le Père aumônier achetait le droit d'auteur sur chaque dessin.

Samedi

Le Congrès diocésain devait marquer la clôture de notre semaine. Cette masse Jéciste, gens venus de partout, ne manqua pas de nous impressionner vivement. La réunion fut animée du plus bel esprit. On sut allier le sérieux à la gaieté. Les Junioristes prirent leur part au programme en montrant comment fonctionne un Cercle d'Etude au Juniorat. Le petit sketch fut, à ce qu'il semble, des plus appréciés; en tous cas, il sut rendre assez bien quel esprit anime notre section d'Action Catholique.

L'avenir

En regardant en arrière nous voyons ce que la JEC a pu réaliser chez les jeunes; et pourtant elle n'a que dix ans! L'avenir nous dira plus encore ce dont elle est capable. Les forces révolutionnaires passeront, mais l'Action Catholique restera parce qu'elle porte avec elle la force conquérante de l'Eglise entière, et l'Eglise ne meurt pas.

Gilles MULLAIRE,
Versification.

La toux qui persiste. La toux qui importune

C'est une sorte de toux dont il est difficile de se débarrasser, celle qui vous dérange durant le jour et vous tient éveillé la nuit.

Pourquoi ne vous procurez-vous pas une bouteille de sirop "Norway Pine" du Dr Wood? Vous verriez avec quelle rapidité vous serez soulagé de cette toux.

Il agit promptement et effectivement, allant aux causes du mal, dégageant la pituite, calmant l'irritation des voies respiratoires, et stimulant les bronches.

Ce remède du Dr Wood est sur le marché depuis 48 ans.

Prix, 35 sous la bouteille, Grandeur "family" qui contient environ 3 fois plus, 60 sous chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 21 au 28 avril 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

SAMEDI 21 AVRIL
- 10.30—Les Variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 22 AVRIL
- 10.30—Notre français sur le vif.
- 10.45—Causerie.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 23 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MARDI 24 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MERCREDI 25 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

JEUDI 26 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.00—Le Quatuor Alouette.
- 6.37—Nouvelles.

VENDREDI 27 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

CBFY, Varchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 21 AVRIL
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—La Revue des Hebdomadaires.
- 12.45—Intermède.
- 1.00—"Musicana".
- 1.30—Musique.
- 2.00—Chant.
- 2.30—Musique.
- 3.00—Concert du samedi
- 4.00—Relais des E.-U.
- 5.00—Musique.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie.
- 5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
- 5.45—Sport.
- 5.55—Intermède.
- 6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
- 6.30—Ciné-Forum.
- 6.45—L'Heure Dominicale.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 7.30—Sur le qui-vive
- 8.00—A communiquer.
- 8.30—A communiquer.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.10—A communiquer.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Musique
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 22 AVRIL
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Notre français sur le vif.
- 11.45—On veut savoir.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Récital de violon.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
- 1.15—Une fable de La Fontaine.
- 1.30—Etudes bibliques.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chansonnettes.
- 3.00—Musique de chambre.
- 3.30—Airs d'opéras.
- 4.00—La boîte aux questions.
- 4.30—Entrée des artistes.
- 5.00—Chronique de France.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.20—Chronique sport.
- 5.30—Causerie.
- 5.45—Chansonnettes.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 6.30—Les gars de la Marine.
- 7.00—Le 8ème Emprunt de la Victoire.
- 8.00—Félix Leclerc à l'encan des rêves.
- 8.30—Musique familière.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.20—Orchestre à cordes.
- 10.00—Airs d'opéras.
- 10.15—Musique de danse.
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre danse.
- 11.00—Radio-journal.

LUNDI 23 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Nouvelles.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Musique polonaise.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un Homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Le Club musical.
- 7.30—Rire et sourire.
- 8.00—8ème Emprunt de la Victoire.
- 8.30—Les chanteurs georgiens.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.18—Carrières commerciales.
- 9.30—François Bozet.
- 10.00—Musique de danse.
- 10.15—Orchestre.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.00—Nouvelles.

MARDI 24 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Chansonnettes.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.15—L'heure de thé.
- 4.30—Les amis de l'art.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les ménestrels.
- 6.45—Fantaisie musicale.
- 7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La Mine d'Or.
- 8.00—Concert d'orchestre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.18—Causerie sur les arts.
- 9.30—Actualités universitaires.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Metropolitan Opera.
- 11.00—Nouvelles.

MERCREDI 25 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Courrier de Radio-Collège.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.20—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée.
- 7.00—Ma chanson.
- 7.30—Ma chanson.
- 8.00—Théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.18—La cité nouvelle.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique légère.
- 11.00—Nouvelles.

JEUDI 26 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Chansonnettes.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.15—Radio-Collège.
- 4.30—Louise Leclerc et André Serval.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Les couleurs en musique.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Les ménestrels.
- 6.45—Fantaisie musicale.
- 7.00—L'Heure de la Victoire.
- 8.00—Radio Carabin.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.18—L'initiation à l'art de la parole.
- 9.30—Concert.
- 10.00—Airs d'opérettes.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique du Nouveau-Monde.
- 11.00—Nouvelles.

VENDREDI 27 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la Chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada, ce soir.
- 5.10—Chronique militaire.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Les soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Joe Badeloque.
- 7.30—La vie des quatre.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—Orchestre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.18—Au service du progrès.
- 9.30—Récital.
- 10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Mélodies.
- 11.00—Nouvelles.

Mme Albert Roy est décédée samedi dernier

Le samedi 14 avril mourait à l'Hôpital de St-Boniface, Mme Albert Roy (née Isabelle Bonin), après une brève maladie, supportée avec une résignation admirable.

La défunte était née à Inwood, Man., le 18 octobre 1918; elle y passa les premières années de son enfance. Revenue avec sa famille à Ste-Rose du Lac, Man., elle se fit remarquer par sa piété et sa vertu. Ses heureuses qualités la firent apprécier des jeunes filles de la paroisse qui la nommèrent présidente de la Congrégation des Enfants de Marie, titre qu'elle conserva jusqu'à son mariage.

En 1940, elle unissait sa destinée à celle d'Albert Roy, homme d'une probité et d'une charité exemplaires.

Depuis quelques années, l'heureux couple était venu se fixer à St-Norbert. L'épouse fidèle et dévouée était la joie du foyer. Toujours prête à rendre service, et à se dépenser au bonheur des autres, elle résolut d'adopter une petite fille de 5 ans qu'elle garderait auprès d'elle comme sa propre enfant.

Elle s'éteignit dès l'aube du samedi 14 avril, jour consacré à la Très Sainte Vierge. Son souvenir vivra longtemps dans la mémoire de ceux qui l'ont connue. Elle laisse dans le deuil son époux désolé, sa mère, son père, cinq frères et deux soeurs. Les funérailles ont eu lieu à St-Norbert le 16 avril. Le service fut chanté par M. l'abbé U. Forest, curé, assisté du R. P. Léonard, o.c.r., prieur de la Trappe, comme diacre, et de M. l'abbé S. Gauvin, comme sous-diacre. Bon nombre de parents et d'amis voulurent donner une dernière marque de sympathie aux deux familles en deuil, en assistant aux obsèques.

Remerciements

Vivement touchées de la sympathie, de l'offrande de prières et de fleurs déposées sur son cercueil, les familles Roy et Bonin, par la voie du journal, remercient bien sincèrement tous ceux qui ont pris part à leur deuil.

TORONTO — Le docteur M. Hincke, secrétaire général du Comité national d'hygiène mental, a déclaré qu'environ 75,000 Canadiens, soit 0.6 pour 100 de la population, souffrent de sérieux désordres mentaux, et qu'environ 40,000 d'entre eux sont enfermés dans des institutions spéciales.

Le circuit des unions ouvrières de l'Office national du Film présente chaque mois des spectacles cinématographiques à plus de 300 locaux d'unions ouvrières.



LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $250,000,000
515 BUREAUX AU CANADA
Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

Echos de la France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg a eu lundi dernier, au Collège de St-Boniface, l'occasion et le plaisir, de voir, devant un nombreux auditoire, donner un témoignage vivant et authentique, justifiant et honorant la cause sacrée que nous avons proclamée et défendue depuis cinq ans. Le professeur René Savatier était éminemment qualifié pour le rendre, ayant été l'initiateur, le chef et l'âme d'un groupement provincial de la Résistance et de la France Combattante. Dans un style d'une sobre éloquence, précis et pondéré, très sincère, il a développé devant nous le thème sacré de la dénonciation de la capitulation, du désir de continuer la lutte, au dedans et au dehors, par la résistance à l'envahisseur qui était déterminé à subjuguer la France et le monde de toute façon, par le mensonge et la fausse propagande, qui était une arme plus terrible et plus mortelle que la science, la torture et la persécution. Il nous fit comprendre et réaliser que ce qui s'est passé à Poitiers, fut généralisé de partout en France, à différent degré, le tout se fondant dans un panorama tragique et grandiose, montrant un pays et un peuple qui ne voulait pas se rendre et qui a préféré mourir libre, s'il le fallait, que de vivre en esclave. Son sacrifice, son patriotisme et sa foi chrétienne l'ont sauvé et ont assuré sa résurrection physique et morale. Cette résistance courageuse de l'intérieur a permis les contacts établis avec l'extérieur et a assuré les succès de l'invasion alliée et finalement la libération. Avec émotion, le conférencier a fait l'éloge du Canada et de sa part dans la délivrance de la France, du sacrifice répété une deuxième fois de ses fils pour sa défense. Nous fûmes encore plus émus lorsque, en cette ville française de St-Boniface, sous la voûte de ce Collège, sanctuaire de la pensée française, le R.P. Recteur remercia le conférencier et rendit hommage à la mère-patrie en parlant au nom de tous nos frères canadiens-français comme fils et petits-fils de la France.

Devant ce spectacle touchant de patriotisme et de fraternité chrétienne nous ne pouvons plus douter de nous-mêmes. La cohésion, la solidarité de la France résistante et combattante est pour nous un exemple. Suivons-le et bientôt nous la reverrons victorieuse, rénovée, restaurée, heureuse et à nouveau, celle que nous avons toujours rêvée et désirée comme telle, par le monde entier: "La France Immortelle".

C. B.

(Communiqué)

Comité des oeuvres paroissiales

Service de Récupération (Patriotic Salvage Corps)

Le service de récupération, sous la direction de Mme Henry Lane, requiert une attention particulière de la part de l'organisatrice dévouée et des ménagères en général. Le 10 avril les camions de Winnipeg sont passés dans les rues de St-Boniface pour ramasser les rebuts déposés sur les boulevards. 20,000 livres (10 tonnes) ont été recueillies, chose qui ne s'est jamais présentée dans notre ville. Le bureau du "Patriotic Salvage Corps" de Winnipeg remercie notre population d'avoir si bien compris l'appel fait par notre organisatrice. Le succès a été merveilleux, mais il ne faut pas se lasser, il faut continuer d'accumuler tout ce dont on ne se sert plus, et déposer ces paquets à l'endroit indiqué, tous les derniers jeudis du mois.

Qui parmi vous n'a pas constamment des journaux ou papiers de toutes sortes, boîtes de cartons, bouteilles, vaisselle brisée, vieilles chaussures, vieux bas, des chiffons, etc., enfin tout ce que vous avez l'habitude de jeter? Conservez tout, et le jeudi 26 avril, à 9 heures a.m., les camions passeront encore. Que chacune le dise à sa voisine, et ainsi les paquets seront nombreux. De cette manière vous aiderez le "Patriotic Salvage Corps", qui est un service que le comité des dames de la paroisse tient à maintenir.

• • •

Un autre service qui s'améliore beaucoup est celui de la Croix-Rouge. 4 classes de V.A.D. (détachement aides volontaires) ont été organisées par Mme J.-C. Mouard, et la Croix-Rouge a fourni les instructions voulues pour permettre à ces personnes charitables de soulager les malades à l'hôpital. Nous comptons actuellement au dessus de 1,300 heures de service volontaire auprès des malades.

Lorsque la 4ème classe (qui comprend 45 volontaires) aura terminé le cours, nous aurons une centaine de dames et de demoiselles qui seront prêtes à porter secours aux patients. En secourant nos malades, elles soulagent aussi les gardes-malades, qui auraient un surcroît d'ouvrage sans l'aide de nos volontaires.

• • •

Nous faisons un appel aussi aux personnes qui peuvent consacrer quelques heures de leur temps temps libre chaque mois pour plier des bandages qui serviront à la salle d'opération, ou pour plier du linge pour le personnel de l'Hospice Taché.

Mme J.-Arthur LANE.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

Laurier-A. Régnier, LL.B.
Avocat, notaire
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
CHAMBRE 31, 460, RUE MAIN
En face de la Banque Canadienne Nationale
TELEPHONE 28 456

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, avenue Provencher, St-Boniface
(Près de la Banque Canadienne Nationale)
Téléphone
Bureau 201 801 — Rés. 205 6..
Prêts à 4½% et à 5%. - Assurance feu et vie. - Testaments et succession

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 96 497
138, avenue Provencher, St-Boniface

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 98 658

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
156, RUE MAIN — TEL. 94 9..

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h à 6 h p.m. ou sur rendez-vous
502, EDIFICE MEDICAL ARTS
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 ..
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
Téléphone 98 648
312, édifice Medical Arts - Winnipeg

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. — PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED

Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le juge Prendergast

Le nom du juge Prendergast appartient désormais à l'histoire. Ce que les générations futures ne connaîtront pas autant ce sera le charme personnel de ce savant ainsi que ses autres qualités humaines. Ces quelques mots écrits à la hâte ne sauraient évidemment rendre justice au juriste et au patriote que la mort nous enlève; qu'on y voit au moins une expression de vénération à l'endroit de l'homme qui a servi les siens avec tant de distinction.

Le juge Prendergast était venu au Manitoba une dizaine d'années à peine après la naissance politique de la province. Il arrivait, jeune pèlerin de l'inconnu, rempli d'idées généreuses, se mettre au service des siens. Peut-être son ensemble moral était-il le résultat de ses ascendances celtiques et françaises, car il avait la nostalgie et le sens de l'infini des Celtes avec la clarté et la pondération mentale des Français. On devine facilement comment ce dilettante, ce lettré qui avait tendance à s'enfermer dans la cellule de son âme pour y rêver, dut réagir au contact des dures réalités auxquelles il se trouva immédiatement mêlé.

Le pays s'ouvrait et de partout surgissaient des hommes nouveaux, âpres et durs. L'antique territoire de la Baie d'Hudson, la paisible et bucolique colonie de la Rivière-Rouge venait d'être rattaché au Dominion. La nouvelle province vibrait d'une vie intense et dans l'espace de quelques années une transformation étonnante s'était opérée. L'optimisme des nouveaux venus ne connaissait pas de bornes et rien ne semblait pouvoir endiguer leur esprit d'aventure. La plupart d'entre les arrivants étaient partis de l'Ontario et apportaient ici leurs préjugés et leurs passions politiques, élevés jusqu'à des formules dogmatiques. Il est bien connu que jusqu'à ce moment la population du pays avait vécu dans une harmonie complète. En quelques années, sous ces nouvelles impulsions, la vie changea complètement. Le cri de guerre retentit et les anciens du pays, devenus minorité, virent se lever l'hydre de la persécution.

C'était l'époque de l'optimisme anglo-saxon marquant l'essor extraordinaire de l'empire et l'apogée de l'ère victorienne. Chareton, député ontarien, expliquait naïvement en Chambre pourquoi il fallait que le Canada fut totalement anglais. Il reprenait sans probablement le savoir, la formule de Rhodes: "I contend that we are the first race in the world and that the more of the world we inhabit, the better it is for the human race." On comprend qu'en présence d'une pareille vocation divine, une chose aussi insignifiante que le droit des peuples à leur vie n'ait guère de chance de prévaloir!

Le jeune Prendergast se vit pris dans le tourbillon et dut s'engager profondément dans la lutte qui menaçait les siens. Il était alors député et ministre du gouvernement. Ses antécédents et son caractère ne le disposaient pas précisément à ce genre de combat. En plus il était pauvre et n'en était qu'à ses débuts et on lui reconnaissait partout un avenir brillant. Il vit son devoir et eut le courage de l'accomplir.

Un jour le gouvernement décida, sans avis préalable, de suspendre le texte français de la "Gazette Officielle". Prendergast protesta et comme on ne tint pas compte de son opposition, il se vit forcé de résigner. Il se sépara du parti auquel il était attaché et passa à l'opposition où il devint le porte-parole des siens. En mars 1890 il prononça un discours puissant contre le projet de l'abolition des écoles séparées. Ce discours a été publié en brochure et forme une des armes les plus fortes en faveur de nos droits. Il continua la lutte durant les mois et les années qui suivirent. En avril 1890, à la demande de M. LaRivière, alors député au fédéral, Monseigneur Taché qui avait beaucoup d'amitié et d'estime pour lui, envoya le jeune Prendergast à Ottawa avec une pétition au Gouverneur Général. Puis ce furent les aléas des diverses revendications auprès des cours civiles et des tribunaux et le jeune député demeura aux avant-postes.

On lui a reproché son attitude vis-à-vis du règlement Laurier-Greenway. Il adopta une manière de voir qui ne cadrait certes pas avec celle du monde politique et religieux d'alors. Il ne croyait plus au succès des interventions légales ou politiques, ayant vécu cette période et connaissant le fanatisme des principaux adversaires. Il espérait trouver un modus vivendi, et en définitive il n'était pas éloigné de la solution proposée par "Affari Vos". Le malheur voulut qu'à ces questions brûlantes se mêlât beaucoup d'aspects et de côtés personnels. Quand la fumée se sera complètement dissipée et qu'on fera l'histoire de cette période à tête reposée, alors que les influences personnelles seront disparues, il sera loisible de se mieux prononcer. Pour le moment, ceux qui ont connu la grande âme du juge Prendergast ne peuvent s'imaginer qu'il eut pu volontairement mettre son intérêt avant celui des siens dans une question aussi importante et aussi vitale.

Il sortit des luttes politiques passablement désabusé et entra bientôt dans le domaine plus serein de la judicature. Là il donna sa pleine mesure et parvint graduellement aux charges les plus hautes et les importantes. Il fut le premier Canadien français à devenir juge-en-chef de la cour d'appel, telle que constituée maintenant. Il exerça ses hautes fonctions de juge avec une compétence et une maîtrise admirables. Son immense culture, ses qualités humaines, son sens légal en faisaient un juriste d'envergure. Ses jugements étaient remarqués par les spécialistes pour leur extrême clarté, leur pertinence et leur solidité inébranlable.

Malgré le poste de commande qu'il occupait il demeura fidèle aux siens et l'honneur qui lui était venu servit à notre prestige. Il s'intéressait à tous les facteurs de notre survivance, aux mouvements les plus humbles. Il encourageait les jeunes, leur donnant volontiers le conseil de son expérience. Bien qu'il fut depuis longtemps la figure la plus remarquable du Manitoba français il ne voulut jamais prendre allure de chef ni couvrir nos causes de son patronage. Il se contenta de relations constantes avec les chefs de nos luttes et son intérêt ne se démentit jamais. Il sortit de son silence en 1916 quand on organisa l'Association d'Education. Il accepta la présidence du premier exécutif et donna à notre Association son élan et lui marqua la route. Les événements ont prouvé ici encore qu'il avait vu juste.

L'homme chez le juge Prendergast était l'égal du juriste et du politique. Il y avait l'époux et le père aimant et bon; le frère charitable et délicat; il y avait le savant qui expliquait Einstein et brossait les synthèses de l'histoire universelle; il y avait le délicat musicien qu'une symphonie de Beethoven émouvait jusqu'aux larmes; il y avait le croyant humble et fervent. Son charme lui venait de cet ensemble et sa politesse et son extrême courtoisie n'avaient d'égal que son esprit de justice. J'ai parlé de sa foi simple et profonde. Elle l'accompagna durant sa longue vie. Sur le déclin, ses maîtres de chevet étaient les auteurs spirituels; il repassait leurs écrits en attendant l'heure de Dieu. Sa fidèle compagne, sa digne et distinguée épouse, l'a, elle aussi soutenu jusqu'au dernier moment. A elle également nous sommes profondément redevables. Quand l'appel final est venu notre vieil ami était prêt. Il avait vécu une vie pleine et féconde; il mourait dans la pleine force de son esprit, laissant le souvenir de longues années de bienfaits. A lui on peut appliquer les vers de Joachim du Bellay:

Là, ô mon âme, au plus hault ciel guidée,
Tu y pourras reconnaître l'Idée
De la beauté qu'en ce monde j'adore.

Antoine d'Eschambault, ptre

Une perle du "Canada"

"Cet excellent Canadien a cent fois raison. Il sait que les Canadiens français insisteraient beaucoup moins sur des droits réels ou imaginaires, — surtout imaginaires il faut en convenir, hors de la province de Québec, —si les autres Canadiens ménageaient davantage leur amour-propre."

Cette perle,—car c'en est vraiment une d'une espèce rare,—n'a pas été recueillie dans le **Globe and Mail**, de Toronto, ni dans l'**Edmonton Journal**, d'Edmonton, ou, ce qui s'expliquerait, dans la **Montreal Gazette**, mais dans le **Canada**, quotidien libéral français de Montréal numéro du 9 avril 1945, premier-Montréal ayant pour titre "L'unité nationale sera faite..."

Canadiens français de l'Ouest, qui, depuis une cinquantaine d'années, vous sacrifiez pour maintenir la culture catholique et française dans l'Ouest, vous n'avez que des "droits imaginaires". C'est le **Canada** qui l'affirme, donc c'est vrai.

Badinage mis à part, le **Canada** fait preuve de "jugement" en répandant une légende aussi grotesque en un temps où il faudrait à l'élément français de l'Ouest l'aide et la sympathie de tous les Canadiens français du Canada.

Le festival de la Bonne Chanson

Les finales du Festival de la Bonne Chanson et de la Recitation ont eu lieu samedi soir dernier dans la vaste salle de l'Ecole Provencher. Plusieurs centaines de personnes de la ville et de la campagne y ont assisté.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que le succès a dépassé les prévisions même des plus optimistes. Pas moins de 3,000 enfants de langue française ont pris part à ce concours d'un genre nouveau. S'imagine-t-on l'influence extraordinaire que la participation aux exercices de chants français et de récitations, durant des semaines, aura exercée sur notre jeune génération malheureusement portée à accepter avec empressement les chants d'expression anglaise?

Les organisateurs—il faut taire leur nom de peur d'en oublier—méritent des éloges et des félicitations. Ils ont vu juste et loin.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a été l'un des principaux animateurs de ce mouvement. Qu'il reçoive nos remerciements et nos hommages.

L'Association demeure dans le sentier que lui ont tracé ses fondateurs. Elle continue de remplir auprès de notre jeunesse sa mission religieuse et nationale. Elle le fait peut-être avec discrétion, dans l'ombre, mais son oeuvre n'est pas moins fructueuse et durable.

Les allocations familiales en Ontario

S'il faut en croire les dernières dépêches de la Canadian Press les Ontariens ne partagent pas les opinions exprimées par leur premier ministre M. Drew relativement aux allocations familiales. Ils montrent plus d'empressement que les Québecois à s'inscrire pour bénéficier, dès le premier jour de juillet de cette aide du fédéral. Deux fois plus de familles ontariennes que de québecoises se sont déjà enregistrées!

L. L.

Le grand chimiste Lavoisier avait la manie bien ancrée dans sa tête de ne se servir que d'un encrier comme verre à boire.

LE PRESIDENT ROOSEVELT



Billet du vendredi

Au temps de la Pucelle

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Un mince volume m'arrive avec le courrier, vieux déjà de plusieurs mois et que la critique, sauf erreur, n'a guère signalé chez nous. A chacune de ses 146 pages, il réserve pourtant une ou des surprises. Institulé **Les Riches heures**, il a pour auteur une jeune fille, Marcelle Michelin. De quoi s'agit-il au juste? D'une demi-douzaine de contes et nouvelles qui fleurent bon l'odeur et l'héroïsme de France, à l'époque où Jeanne de Lorraine, surnommée la Pucelle, ayant entendu des voix à Domrémy près Vaucouleurs, se mit à la tête des troupes de son Roy pour bouter hors de France les Anglois, et à cette autre époque où Loys le onzième, souverain qui souriait peu, sévère à lui-même comme à autrui, donnait à la France l'Artois, la Bourgogne et la Provence, fondait trois universités, et sous un régime de monarchie despotique se montrait d'esprit fort libéral et démocratique. A propos de Louis XI, on sait qu'il choisissait ses conseillers les plus intimes dans les basses couches du peuple, et que son premier ministre de fait, sinon en titre, était le barbier Olivier. Nous voici donc en plein XVe siècle, époque violente et tourmentée s'il en fut, "née en éclipse de ténèbres et épaisses bruines de lamentation," comme écrit le chroniqueur Chastelain. Disons que cette citation ne se tire point de notre fonds, mais appartient au très érudit Gustave Cohen, en des temps plus heureux professeur au Collège de France, qui écrivit pour le livre de Mlle Michelin un avant-propos aussi délicat que savant.

• • •

Nous ne sommes qu'au début de nos étonnements. Si le livre de Mlle Michelin connut à New-York les honneurs de la librairie (1), il fut écrit à Montréal, terminé en juillet 1943. Et si l'auteur l'écrivit au Canada, pendant les rares loisirs que lui laissaient ses études de médecine à l'Université de Montréal, il lui fallut naître en Argentine, de parents français, pour venir échouer sur nos bords après avoir conquis de haute main son baccalauréat au lycée français de New-York. Mais ce qui intrigue encore davantage, c'est la connaissance que possède l'écrivain de l'histoire si belle de la belle France, entre 1407 et 1461 ou environ, et sa parfaite aisance à manier l'ancienne langue, inattendue et archaïque, du pays de ses lointains ancêtres. Cette langue, Mlle Michelin l'écrit avec bonheur et vigueur, avec une sûreté de touche que lui peuvent envier nombre d'ouvriers de la plume, blanchis sous le harnais. Ses récits sont de ceux qui se rapprochent des **Contes de la Vierge**, des Tharaud, d'un charme si prenant. Si Mlle Michelin n'écrit pas mieux que les frères Jérôme et Jean, on n'oserait dire qu'elle écrit moins bien. Ce n'est point là mince réussite chez une jeune personne à ses débuts littéraires, et d'autant plus remarquable que l'étudiante vécut surtout hors de France depuis qu'elle respire: Argentine, Etats-Unis, Canada. Il y a chez nous des écrivains qui se sentiront défaillir de honte, s'ils prennent la peine de parcourir **Les Riches heures** de Marcelle Michelin. Mais ces **Riches heures** les aideront eux-mêmes à s'enrichir, et le risque vaut d'être couru.

• • •

Qu'on veuille croire que nous n'exagérons rien. Nous nous défendons aussi de tout enthousiasme de mauvais aloi. Qu'on juge plutôt par des exemples, dont nous avons l'embarras du choix. Dès la première page de son premier conte, l'auteur présente deux jeunes soeurs, "avec leurs chevelures lisses et pâles, lumineuses comme des fils d'or sous une guipure échancrée, leurs cottes rondes **à la portugaise** semées de mouchetures d'hermine, la jeannette vermeil au corsage, et leurs livres-d'heures à gros fermoir d'écaille . . ." Et cette autre vision: "Elles se parèrent avec recherche, comme pour la foire de Genest le dimanche des rameaux, en pampilles d'argent figurant des alouettes, les mains cachées dans une fourrure de petit gris." Et ce tableau, à propos d'un enfant: "En été, il se couchait à leurs pieds, dans les joncs odorants étalés sur la dalle grise, et un rameau de merisier frappait gaiement contre les meneaux assombris par le lierre." Il y en a comme ça à chaque page, d'un paragraphe à l'autre. Le vocabulaire peut paraître difficile à plus d'un, mais qui niera la dextérité ou le goût de l'écrivain? Savourons encore ce croquis: "Les chanoines prébendés de la cathédrale Ste-Croix sommeillaient sur leurs stalles de chêne, dans les ombres violettes du choeur." Ou cet instantané de guerre: "On maintint une stricte discipline pour se ménager les populations. Ainsi, la soldatesque payait son écot, ne tuait point les oies, n'emportait point les moutons, n'embrassait point les filles." Marcelle Michelin possède à un haut degré l'art de s'exprimer. Il n'y a chez elle ni hésitation, ni délayage, ni enflure. Elle est de bonne lignée. Que la médecine ne la détourne point de la littérature.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Brentani's, éditeurs.

POUR LA PAIX

Catholiques, protestants et juifs des Etats-Unis, représentés par un groupe important de leurs chefs religieux, avaient publié il y a quelques mois une déclaration conjointe sur la reconstruction de l'ordre social. Pour faire suite à ce premier document, un deuxième vient de paraître relatif à la conférence de San Francisco. Il contient d'utiles suggestions qui améliorent le pacte de Dumbarton Oaks et pourraient contribuer efficacement à assurer un ordre meilleur.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

Le communisme voudrait faire croire à l'ouvrier, au pauvre, qu'il est son unique et grand protecteur. Il n'en est rien. C'est même faux. L'Eglise, responsable de la disparition de l'esclavage dans la civilisation occidentale, ne souhaite pas le voir revenir sous le masque moderne du prolétariat. L'Eglise veut, tout d'abord, que l'ouvrier et le pauvre aient accès à la prospérité. Elle admet aussi certaines autres réformes de structure qui hâtent la déprolétarisation des masses populaires. Le 1er octobre dernier, le général de Gaulle, parlant à Lille, accéda aux demandes du mouvement de la Résistance en faveur de la nationalisation des industries clefs de France: "Au point où nous en sommes, il n'est plus possible d'admettre des concentrations d'intérêts que l'on appelle dans le monde entier **trusts**, qui ont pu correspondre, à une période donnée, à la mise en valeur des ressources de la terre, mais qui ne correspondent plus aux besoins d'un système économique moderne." Le cardinal-archevêque de Paris, tout en rappelant le respect dû aux droits des propriétaires, accueillit favorablement ces réformes de structure. Nous savons qu'au Canada, surtout en Saskatchewan, la C.C.F. soulève, sur ce point, des problèmes qu'on ne saurait négliger ni minimiser.

Dans ces mesures de nationalisation, où commence le socialisme d'Etat? Où tirer la ligne? Voilà posée la question délicate. Aussi faut-il bien établir ce qu'est le socialisme d'Etat et jusqu'où l'on peut nationaliser sans tomber dans ce socialisme d'Etat. Bref, voici le point à établir; la nationalisation ne doit pas nécessairement dire "socialisme d'Etat", mais pour cela il faut qu'elle remplisse certaines conditions. Le No 103 du célèbre "Code social de Malines" définit bien la nationalisation et la **légitimise:** "On entend par nationalisation l'attribution d'une entreprise à la collectivité nationale représentée par le pouvoir public. Elle est limitée à l'appropriation ou étendue à la gestion et aux profits. Elle ne saurait être condamnée en principe au nom de la morale chrétienne." (1) Tout en admettant la nationalisation, il faut tirer une raie, établir une frontière, faute de quoi l'on risque de tomber dans le socialisme d'Etat. Selon le mot du P. Du Passage: "Le socialisme d'Etat pourrait croire ses ambitions ultimes satisfaites si l'Etat actuel centralisait tous les services du pays, se faisait le grand ou peut-être l'unique entrepreneur de l'indutrie et du commerce." (2) La recette des socialistes d'après le même Père se nomme: "la nationalisation industrialisée. Il s'agit de garder les méthodes de l'industrie tout en fonctionnant au compte de la nation, seule propriétaire." (3) Le P. Tonneau, dans sa thèse sur la propriété, qui fait aujourd'hui autorité, ne s'exprime pas beaucoup autrement: "Ce qui définit les différentes sortes de socialismes, c'est la socialisation limitée aux seuls moyens de production: terres, usines, moyens de transport, crédit mais on renonce à l'identification marxiste de la valeur et du travail." (4)

On le voit, cette centralisation caractéristique du socialisme d'Etat confère à l'Etat une puissance telle qu'il devient une sorte de trust gigantesque avec le monopole de toute la production. Ce monopole absolu s'il transfère, d'une part, à la communauté des profits que, sous le régime capitaliste, les industriels, les banquiers et les actionnaires se partagent, comporte aussi, d'autre part, bien des dangers inhérents à toute dictature économique. C'est ici que la nationalisation court le danger de tomber dans le socialisme d'Etat. Aussi le "Code social de Malines après avoir admis la nationalisation en principe nous met en garde contre les excès: "La nationalisation, prise dans le sens le plus étendu, et appliquée à la totalité ou même à la majorité des entreprises, aboutit par la force des choses au collectivisme, condamné par les Encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno." (5) Et le même numéro continue en précisant: "La nationalisation, même limitée à la seule appropriation ou à la gestion, risque de conduire au même résultat quand elle reçoit une application généralisée... L'initiative privée, soit individuelle, soit associée, ne peut être limitée que dans la mesure où l'exige de toute évidence le bien commun. Il importe en effet de conserver les deux grands stimulants de la production qui sont **la perspective de l'accession à la propriété et la concurrence légitime.** (6)

Donc pour éviter le socialisme d'Etat, il faut se garder de cette nationalisation généralisée, étendue à toutes les industries, qui définit le socialisme d'Etat. Dans le numéro du 25 décembre 1933, les Dossiers de l'Action Populaire après une exposition préalable du programme d'action des socialistes français et belges, se demandent si la marche sociale chrétienne s'oppose à toute nationalisation et ils répondent: "Non, pas nécessairement. Pourvu que, d'une part, cette nationalisation n'implique pas une limitation excessive de la liberté, par l'établissement d'entraves injustifiées, et que, d'autre part, elle respecte des droits légitimes acquis c'est-à-dire qu'elle ne soit pas pratiquement une spoliation." (7) Ces conditions ne sauraient être satisfaites dans une mesure de nationalisation généralisée, aussi ne peut-on admettre qu'une nationalisation **partielle.** Une nationalisation totale supprimerait toute liberté économique. Et les Dossiers précisent leur pensée: "Une nationalisation partielle ne paraît pas, a priori, illégitime, si les restrictions imposées à la liberté individuelle, sont proportionnées aux avantages qu'en doit retirer le bien commun." (8) Pour le P. Muller, S.J., la thèse de la socialisation ne manque pas de probabilité, et son opportunité demeure donc, entre catholiques, matière à discussion. On peut selon les Dossiers, se prononcer en conscience pour ou contre elle.

Le prochain article discutera plus dans le détail les conditions de cette nationalisation partielle.

(1) Code social de Malines. No 103.

(2) P. Du Passage, S.J Dictionnaire d'Alès Socialisme. P. 1397.

(3) Idem. P. 1440.

(4) P. Tonneau, O.P. Dictionnaire de Théologie: Propriété. P. 814.

(5) et (6) Code social de Malines. No 105.

(7) Dossiers de l'Action Populaire, 25 décembre 1933.

(8) Idem

Albert LE GRAND, S.J.

(A suivre)

En ce dixième anniversaire

Le dixième anniversaire de la fondation de la JEC au Canada marquera une époque dans l'histoire de la vie étudiante. Il y a dix ans la JEC n'existait pas. La JOC, à cette date, essayait ses ailes. Son mouvement généreux, son enthousiasme conquérant, son idéal si élevé impressionna vivement la jeunesse de nos écoles catholiques. Sans trop savoir pourquoi, peut-être, elle se prit elle aussi, à rêver d'idéal, non plus d'idéal simplement individuel, mais d'idéal de groupe, de milieu. Ce fut quelque chose comme une vision, un tableau splendide d'une marée montante aux vagues toujours grossissantes et s'approchant toujours plus près d'elle.

Alors les étudiants commencèrent à croire en leur puissance d'action. Ils comprirent que l'heure était venue de sonner le réveil. Depuis trop longtemps l'élève subissait son métier d'écolier comme une tâche dont il fallait bien s'acquitter pour faire son chemin dans la vie, mais rien de plus. L'élève se rendait à l'école pour recevoir, rarement pour donner. Tâche subie, par conséquent, endurée comme à contre-coeur. Au maître seul toutes les responsabilités, toutes les initiatives, le maintien de l'ordre, de la discipline. L'écolier docile lui obéira parce que c'est le maître, l'autre pour n'être pas puni trop sévèrement s'il est pris en faute. Méthode d'autorité exclusive où la personnalité de l'enfant disparait presque; il devient une machine à recevoir les ordres et à les exécuter. L'avenir seul peut alors révéler ses convictions intimes et profondes. L'histoire nous prouve malheureusement, que plus d'un de nos petits saints, bien passifs au collège et sérieux sous l'oeil du surveillant, ont trop radicalement changé d'attitude dès que le maître se fut retiré de derrière eux . . .

Bien avant 1935, des éducateurs zélés avaient déjà plus ou moins justement diagnostiqué le mal, sans trouver pourtant la formule du remède. Plus près de nous, dans l'ombre d'un Juniorat de campagne, de puissants cerveaux, doublés d'un coeur d'apôtre, continuaient le travail de leurs devanciers. La vérité se fit jour. Tranquillement paisiblement, entre la double chaîne des railleries et des critiques, ils infusèrent nos maisons d'enseignement d'une vie nouvelle par un esprit nouveau.

Par cet esprit l'école n'est plus la maison où l'on passe des jours plus ou moins longs, plus ou moins plats, à se préparer aux examens. Les écoliers deviennent les propres artisans de leur cité, la cité étudiante. Avec ce procédé ils comprennent qu'il est anormal pour l'homme de ne pas vivre en état de grâce et de ne pas agir selon des principes éternels. La vraie vie étudiante, dès lors, se révèle aux étudiants dès "qu'ils ne la considèrent plus comme un préambule mais comme une mission immédiatement constructive". Fiers de leur travail, si riche pour la croissance de la personnalité humaine, fiers de leur mission si remplie d'avenir, ils veulent se faire des professionnels de leur métier, leur beau métier d'étudiant. Du coup, il leur devient impossible de vivre en isolé, de former des bandes à part, des cliques. Le christianisme parfaitement vécu est essentiellement générateur. Voilà pourquoi la JEC tend à la transformation de tout le milieu là où elle s'implante. Elle est l'ennemie vouée de la tiédeur, de l'indifférence, de la mollesse, des esprits blasés. Pour construire une cité chrétienne digne de nos étudiants, elle réclame d'eux de l'intelligence, du caractère, du coeur et beaucoup d'enthousiasme. La JEC aura son mot à dire partout dans la vie de l'étudiant parce que l'étudiant doit être chrétien vingt-quatre heures par jour. En poursuivant sa fin de rédemption spirituelle, la JEC répand ses bienfaits dans l'ordre temporel. "Les Jécistes avaient en vue l'état de grâce: la santé humaine est devenue meilleure." (10 ans d'équipe, p. 5)

S'ensuit-il que nos militants d'Action Catholique doivent être des "parfaits" dès le début? Non pas! Ils sont les premiers à se rendre compte de leurs faiblesses et de leurs fautes. Mais la nécessité d'être à la hauteur de la tâche leur donne des ailes; ils se sanctifient dans et par l'action. Qui ne conçoit pas que pour enseigner aux autres il faille d'abord prêcher d'exemple? C'est précisément parce qu'il a conscience de sa faiblesse que le militant n'agit pas seul mais en corps organisé, non pas sans mandat mais sous celui de l'autorité. Et plus que tout autre, il a le devoir de recourir aux sources de la grâce divine.

Ce procédé moderne n'a pas de quoi effrayer les éducateurs au sujet de leur autorité et de leur prestige. Qu'on ne s'y méprenne pas. L'Eglise qui veut l'apostolat laïque ne peut vouloir que cet apostolat travaille à la ruine de l'autorité hiérarchique. Qu'avons-nous à craindre quand l'apôtre laïque ne peut agir que mandaté par la hiérarchie ecclésiastique, que partout l'aumônier est strictement de rigueur pour la formation et l'orientation des jeunes. Dans les maisons non cléricales le religieux assistant ou la religieuse assistante n'est-il pas là pour représenter l'autorité? L'autorité, loin d'être ébranlée, en est rendue que plus ferme puisque l'apostolat du laïque n'est pas autre chose en somme que la coopération avec l'autorité. L'aumônier d'Action Catholique atteindra ses militants d'une façon beaucoup plus efficace et beaucoup plus profonde dans ses réunions que dans ses sermons, et par ses militants il atteindra les autres que son influence ne peut pénétrer.

Faisons donc de ce 10ème anniversaire de la JEC un jour de retraite, en quelque sorte. Retraite des jeunes qui prenant connaissance de leur force et de leur nombre s'orienteront vers de nouvelles conquêtes, retraite des éducateurs qui verront à faire plus large, dans la sphère de leur autorité, la part de l'Action Catholique. Les éducateurs doivent surtout s'appliquer à comprendre les jeunes dont ils ont la charge. Qu'ils demandent beaucoup, mais qu'ils ne demandent pas trop; surtout qu'ils demandent bien. Un jeune homme peut être excellent jéciste sans aller à la messe tous les jours; tandis qu'on peut communier tous les matins pour faire plaisir à Monsieur le curé ou à Monsieur l'aumônier et rester toujours une nullité comme influence chrétienne.

Emettons le voeu que le 10ème anniversaire de la fondation de la JEC au Canada soit un beau témoignage de force mais plus encore un point de départ pour de plus belles conquêtes

B. P., O.M.I.

Célébration des encycliques sociales

Le 11 mai ramène l'anniversaire des grandes encycliques sociales: "Rerum novarum", et "Quadragesimo Anno". C'est une occasion de les relire et surtout de s'inciter à les mieux appliquer. Elles contiennent les grandes lignes de l'ordre meilleur vers lequel le monde aspire de plus en plus.

En plusieurs endroits diverses manifestations marquent cet anniversaire. A Montréal, l'Ecole Sociale Populaire et le Comité des Oeuvres catholiques organisent chaque année un grand ralliement en plein air au Parc Lafontaine. Il aura lieu cette année le dimanche, 13 mai, à 3 h. de l'après-midi.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Fête de saint Joseph

Dimanche prochain, à l'occasion de la solennité de saint Joseph, il y aura ralliement des membres du Cercle Ouvrier et autres paroissiens et communion générale ainsi que prédication spéciale à la messe de 7 h. 30. Tous les paroissiens sont invités à venir faire la sainte communion.

Rapport de l'année 1944

On annonce que le rapport de l'année 1944 sera remis aux paroissiens dans quelques jours. Ce rapport contiendra la liste des paroissiens, les montants de leurs souscriptions, le bilan de l'année 1944 et des passages de lettres de Monseigneur Taché, ceci pour souligner le centenaire des Oblats qui a lieu cette année.

Récupération

Les dames de la paroisse ont organisé une campagne générale à travers la paroisse. On a ramassé plus de 2,000 périodiques et imprimés et une foule d'autres objets pour le fonds de récupération.

Radio

La souscription pour la Radio a atteint $12,165.75. Graduellement on atteindra la somme proposée, qui est de $15,000.00.

M. l'abbé D'Eschambault à la Can. Author's Ass'n.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault était récemment l'hôte de la "Canadian Authors' Association", M. l'abbé avait été invité à donner une causerie sous les auspices de l'Association. La réunion eut lieu à la demeure du professeur Knox, rue Garfield. M. Knox a présenté le conférencier en français. M. d'Eschambault a parlé des auteurs français de l'Ouest canadien, depuis La Vérendrye et Le Gardueur de Saint-Pierre jusqu'aux traiteurs Harmon, Larpenteur, Larocque, et aux missionnaires et prêtres, Nosseigneurs Taché et Provencher, l'abbé Dugas et l'abbé Belcourt et les historiens plus récents tels que le P. Petitot, le P. Morice, le Juge Prud'homme, MM. Frémont et Noël Bernier, etc.

M. Burnell a remercié le conférencier. Les membres présents ne savaient pas qu'il y eut autant d'écrivains de langue française dans l'Ouest ni que leur apport au trésor national eut été aussi considérable et important.

Retraites fermées

Changement: du 23 au 27, retraite pour hommes et jeunes gens, par le Père Mailhot, S.J., et non par l'abbé Blais, ainsi qu'annoncé déjà.

27 au 30—Filles. L. Blais, prêtre.

Concert Ladéroute

Ce sera le 8 mai que nous aurons le plaisir d'entendre notre compatriote Joseph-Victor Ladéroute. Les billets sont en vente et s'enlèvent rapidement. Tout promet un succès et nous avons hâte d'entendre cet artiste dont on dit tant de bien.

La paroisse St-Eugène

Le chroniqueur de St-Eugène ne pense qu'à une chose: c'est le bazar de St-Eugène, et il lance des invitations à tous pour ce soir, vendredi et pour demain soir, samedi, 20 et 21 avril, jours où ce bazar aura lieu.

Pour vous rendre à St-Eugène, prenez un tramway St. Mary's, et descendez au terminus (loop). La chapelle est située à 992, Chemin Ste-Marie.

Le diagnostique des lésions minimes causées par la tuberculose à son tout début dépend pour une large part du test à la tuberculine, de la radiographie des poumons et de l'analyse des expectorations.



SALON DE BEAUTE "YVONNE"
COIFFURE MODERNE
307, édifice Affleck
Tél: 98 924
Avenue du Portage
(En face d'Eaton)
ANNA JOLICOEUR, prop.

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

CRESCENT TAXI
Téléphone 98 181
Stations dans toute la ville
Appelez-nous de n'importe quel endroit.
•
Bureaux principaux à:
370, RUE GRAHAM
788, AVENUE CORYDON
Vis-à-vis l'Hôpital de St-Boniface

Séance à l'occasion du centenaire des Pères Oblats

Le lundi 30 avril au soir, à 8 h. 15, dans la salle de l'Académie Provencher, les élèves du Juniorat présenteront au public "Aurores boréales". Ce drame en trois actes fait revivre la scène du martyre des Pères Le Roux et Rouvière, O.M.I., tués en 1912 par les Esquimaux dans les steppes de la Terre Stérile, entre Coppermine et le lac Eménérik. Le fait est vraiment digne de mention en cette année où les Pères Oblats célèbrent le Centenaire de leur arrivée à St-Boniface.

Fidèles au but premier de la Congrégation qui est surtout l'oeuvre des missions païennes, les missionnaires Oblats, dès leur arrivée dans l'Ouest, étendent leur champ d'apostolat jusqu'à l'Océan Pacifique et à la Mer Arctique. Ainsi, en 1912, ils atteignent les âmes éloignées du lac Emérénik, malgré les nombreuses difficultés physiques et morales rencontrées sur leur route de neige, et malgré le caractère revêche de ces tribus idolâtres.

Le drame "Aurores boréales" présente bien les misères que les Pères Le Roux et Rouvière durent affronter. Leur zèle ardent de pousser les limites du royaume du Christ "jusqu'aux extrémités de la terre", leur a valu de rougir de leur sang les neiges du Grand Nord.

Ce drame fut composé tout dernièrement par le R.P. Laurent Tremblay, O.M.I., et la première représentation est donnée par les élèves du Juniorat de St-Boniface. Le Père Tremblay est aussi l'auteur de plusieurs autres pièces et pageants qui furent bien goûtés tant dans l'Ouest que dans l'Est du Canada.

Les billets sont maintenant en vente au Juniorat. Sièges réservés, 75 sous. Autres billets, 50 sous.

MLLE LOUISE ROY

Débuts de Mlle L. Roy dans la carrière musicale

Une jeune artiste de notre ville, Mlle Louise Roy, a fait ses débuts dans la carrière musicale, jeudi soir dernier, le 12 avril, dans la salle du Collège de St-Boniface. La soirée était placée sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr G. Cabana, de Son Honneur le Maire G. MacLean et de Mme MacLean. L'auditoire comprenait au delà de six cents personnes.

Mlle Roy est une mezzo-soprano dont le talent augure beaucoup pour l'avenir. Sa voix, au timbre profond, est riche et colorée, son chant très expressif. De plus, c'est une personnalité qui s'impose. Une première audition, devant un public aussi nombreux, n'est pas une moindre épreuve; malgré son jeune âge, elle a manifesté beaucoup d'aisance, de grâce et de naturel.

Le programme était bien varié, permettant à l'artiste de mettre en valeur toutes les ressources de sa voix. Elle rend également bien tous les genres; mais l'on sent, par tout l'enthousiasme qu'elle y met, que ses préférences vont à l'opéra. Elle a révélé une maîtrise remarquable des langues étrangères, ce qui lui facilitera le succès dans sa carrière.

Nous félicitons Mlle Roy pour son beau talent, ainsi que pour le courage dont elle a fait preuve jusqu'ici dans la poursuite de ses études. Nous souhaiterions qu'un plus grand nombre de nos jeunes suivent son exemple. Si nous constatons avec regret parfois qu'il y a pénurie d'artistes chez les nôtres, nous savons pour une part que ce ne sont pas les talents qui manquent, mais bien le courage ambitieux de faire fructifier les dons reçus. Notre mezzo-soprano mérite donc tous nos encouragements, et nos voeux l'accompagnent pour un avenir de plein succès.

Mlle Louise Roy est la fille du Juge et de Mme L.-P. Roy, et l'élève de M. et Mme Roberto Wood. Madame Wood l'accompagnait au piano.

M. Clelio Ritagliati, notre jeune virtuose du violon, était l'artiste assistant; il sut comme toujours nous charmer en exécutant plusieurs morceaux de son répertoire. Il était accompagné par M. Nestor Ivimey.

G. JOUY.

Association des Anciens élèves

Le souper des Finissants 1944-1945 aura lieu au Collège de St-Boniface, le dimanche 22 avril, à 6 heures.

On demande à tous les anciens de s'y rendre aussi nombreux que possible.

Vous y rencontrerez sûrement des amis de classe.

Donc, soyez au rendez-vous!

J.-ARTHUR LANE, secrétaire.

P.-A. LACHARITÉ
Peinturage et Tapissage
Tout ouvrage garanti
Téléphone 89 395

Le "Adrienne Beautycraft Institute"
annonce l'ouverture de son salon de beauté ultra moderne, situé à 209 édifice Paris. Ce salon est équipé de façon à ce que nos clientes reçoivent tout le confort nécessaire et un service tout à fait moderne.

Offre spéciale à l'occasion de l'ouverture
Shampoo et ondulation à la main GRATUITS sur présentation de cette annonce.
Ondulation permanente avec manicure gratuit, 95c
ADRIENNE BEAUTYCRAFT INSTITUTE
209, EDIFICE PARIS

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive Tél: 201 864
Tout près du pont Norwood
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448

Radio St-Boniface

Souscription

Les percepteurs ont commencé à visiter les maisons d'affaires de la ville pour les inviter à souscrire au poste de Radio-Saint-Boniface. Nous aurons des rapports intéressants à donner d'ici quelques semaines. Voici les premières souscriptions qui sont entrées:

St. Boniface Grain and Feed	$25.00
Vlassie's Grill	25.00
George Adie	25.00

Nous avions déjà fait rapport de deux de ces souscriptions. Nous faisons aujourd'hui rapport de la troisième. Cette offrande porte la souscription de St-Boniface à $12,165.75 et la souscription totale à $56,180.79.

Souscription dans l'Est

Comme on le sait, on lancera sous peu, dans les autres parties du Canada et surtout dans Québec et les Maritimes, une souscription nationale en faveur de Radio-Ouest-Française. Nous reparlerons de cette campagne en notre faveur. Entre-temps, prions pour le succès de cette entreprise difficile, et terminons notre propre souscription manitobaine dans les endroits où elle n'est pas encore finie.

Concours

Nous avons reçu des centaines de lettres suggérant un nom pour notre revue radiophonique. Un comité est chargé de faire le choix d'un nom. Nous attendrons plusieurs semaines avant d'annoncer le nom du vainqueur.

Chapelle Ste-Marie

Nous prions nos amis de se donner rendez-vous à la Chapelle Ste-Marie, vendredi prochain, le 20 avril, à 8 h. 30 p.m., pour assister à la partie de cartes de notre desservant, M. l'abbé J. Robert.

La soirée sera certainement intéressante. Il y aura un programme récréatif, un goûter gratuit sera servi et l'on y distribuera de nombreux prix.

Nous comptons sur une nombreuse assistance.

La secrétaire du comité.

Au Musée

M. Mills, de la rue Lenore, Winnipeg, a remis au Musée un vieux diurnal imprimé en 1683, solidement relié. Le vieux livre a conservé toute sa verdeur.

Le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., a aussi remis trois volumes très anciens qui ont servi au ministère à Ste-Anne dans les débuts. Nos remerciements à nos donateurs.

Exposition de travaux de tissage à St-Pierre

Dimanche dernier, le 15 avril, avait lieu à St-Pierre une exposition des travaux confectionnés durant le cours de six semaines qui vient d'y être donné. Il était facile de constater que St-Pierre bénéficiait d'un second cours: on y remarquait une technique plus avancée et des travaux plus finis en général. On voit par là la nécessité de revenir dans les endroits où nous sommes déjà passés. On a essayé des procédés nouveaux—au moins pour nous ici—à St-Pierre. Ainsi on y voyait des draperies faites en chenille et coton, d'un ensemble vraiment remarquable.

Dix-huit dames et demoiselles ont suivi ce cours.

Les leçons de tissage se donnent maintenant à St-Adolphe et il est possible que nous allions terminer la saison à St-Malo où les instructrices enseigneront le tissage aux jeunes filles et aux dames qui veulent se perfectionner davantage. Ce serait un cours de trois ou quatre semaines, qui terminerait la saison qui a été bien employée et bien féconde.

Art ménager

Nous recevons de bons rapports de notre classe d'Elie. Nous y avons 21 jeunes filles, 16 de la paroisse d'Elie et de celle de St-Eustache, et tout va bien là-bas. Nos sincères félicitations.

Film "Perpetual Sacrifice"

Afin de répondre à une demande générale, le film "Perpetual Sacrifice" sera montré à l'auditorium de l'hôpital de St-Boniface, le lundi 30 avril, à 7 h. 45 p.m. Le prix d'entrée est de 25 sous.

COSTUMES

à double fin

$25



Pour les sorties et les occasions ordinaires . . . Ces costumes sont de teinte gaie et à la mode. Et tous deux peuvent être obtenus au prix très modique indiqué plus haut. 12 à 20.

- Costumes gracieux, épaules avec bourrelet, taille ajustée.
- "Casuals" de tweed, sans collet, ou "windblown".
- En flanelle grise trois-pièces, avec veston assorti, genre masculin.
- Cocoa, beige, or, corail, rouge, gris, bleu marine et noir.

Costumes, 3e étage

Parure de cou en écureuil $39.50

Chacune comprend trois peaux d'écureuil, et est faite avec goût. Chacune est faite d'écureuils RUSSES, épais, soyeux, doux. Et chacune est teinte de couleur brun foncé . . . Elle donnera une touche de distinction à vos costumes.

Fourrures, 3e étage

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Petites Notes

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme J.-H. Desautels, de 499, rue de la Morénie, un groupe de parents et d'amis organisèrent une soirée en leur honneur, à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, le vendredi 13 avril.

Mlle Constance Desautels, fille des jubilaires, lut une adresse à ses parents. Une bourse et des fleurs furent présentés à M. et Mme Desautels de la part des personnes présentes, qui étaient au nombre d'environ 200.

• • •

Shower

En l'honneur de Mlle Blanche Aubert dont le mariage a été célébré hier, Mlles Andrée Marcoux et Lorraine Lavery organisèrent un shower au "Yokum Inn", Norwood, le mercredi soir 11 avril.

On offrit un cadeau à l'invitée d'honneur.

Il y eut trente-cinq invitées.

• • •

Le dimanche après-midi 15 avril un thé fut servi au "Peggy's Pantry", en l'honneur de Mlle Henriette Bédard, dont le mariage aura lieu le 25 avril.

Mlles Madeleine et Françoise Tremblay étaient les organisatrices de ce thé. Les assistaient: Mme Maurice Bédard, Mme Calvin Turner, Mlle Thérèse Couture, Suzanne Tremblay et Jeannine Tremblay.

Des tasses et soucoupes furent présentées à la future mariée.

25 invitées prirent part à ce thé-shower.

• • •

Mlle Gertrude Senez a reçu à un déjeuner à l'hôtel St-Régis, le dimanche matin 15 avril, en l'honneur de Mlle Blanche Aubert, dont le mariage avec M. Jean Senez fut célébré le 19 avril.

On comptait une dizaine d'invitées.

• • •

Fiançailles

M. et Mme C.-P. Lafrenière, de 186, boulevard Dollard, annoncent les fiançailles de leur fille, Anna, avec M. Claude Joyal, fils de feu M. Ernest Joyal et de Mme Ernest Joyal, de Ste-Agathe, Man.

La messe nuptiale sera célébrée en la cathédrale de St-Boniface le samedi 5 mai, à 9 heures.

• • •

Après le récital de chant donné par Mlle Louise Roy, à la salle du Collège, jeudi soir dernier, une réception eut lieu à la résidence des parents de la jeune artiste, M. le juge et Mme Roy, 445, rue St-Jean-Baptiste.

Mlle Roy avec ses parents, recevait les invités. Versaient le thé: Mme G. C. MacLean, Mme J.-H. Bourgouin, Mme H. Knox, Mme G.-E. Dumas, Mme J. Boux et Mme Omer Lussier.

Les assistantes: Mlles Lucille Davis, Louise Prud'homme, Annette Paillé, Jeannine Tremblay, Claire Dubuc, Aloysia Cottingham, Noéline Gagnon et Marguerite Stanners.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Roberta Fulton avec M. Léo Perron, Mme R. Normandeau et Mlle Madeleine Slatery organisèrent un shower d'articles divers à la résidence de Mlle Slatery, 528, rue Aulneau.

Mme J. Fulton et Mme E. Perron versaient le thé.

Les invitées étaient au nombre de 18.

• • •

Mme W. C. Steven reçut à un dîner à l'hôtel Marlborough, jeudi, en l'honneur de Mlle Roberta Fulton, qui doit épouser M. Léo Perron le 2 mai prochain.

Un cadeau et un corsage furent offerts à Mlle Fulton.

10 invitées prirent part à ce dîner.

• • •

Naissance

M. et Mme Léo Laporte, de Transcona, annoncent la naissance d'une fille, le 15 mars. Elle fut baptisée le 8 avril, à Transcona, et reçut les noms de Adrienne-Emilia-Diane. Parrain, Adrien Laporte; marraine, Emilia Laporte; porteuse, Odile Laporte.

• • •

L'ouverture du Jardin d'enfants à St-Boniface aura lieu le mardi 1er mai, au local no 200, avenue Provencher (ancienne Coopérative), à 9 h. 30 a.m.

Les parents qui désirent y envoyer leurs jeunes enfants (de 3 à 6 ans), sont priés de les faire inscrire en s'adressant à la directrice de ce Jardin d'enfants, Mme Eugène Ragot, qui sera à leur disposition chaque samedi après-midi, de 2 heures à 4 heures, au même endroit, 200, avenue Provencher.

Décès

Mme J.-B. PROTEAU

Mme J.-B. Proteau, de 166, boulevard Dollard, est décédée à sa résidence le samedi 14 avril, à l'âge de 83 ans.

Elle naquit à St-Rémi, P.Q, et demeurait au Manitoba depuis 10 ans.

Survivent à la défunte son époux; 5 fils: Rosario, de Rainy River, Ont., Irénée, de Détroit, Mich., Olivier, de Cleveland, Ohio, Alcide et Athanase, de St-Boniface; 5 filles: Mme C. Charbonneau, de Albany, N.Y., Mme Louis Meunier, de Rainy River, Ont., Eliza, de Lorette, Mme Emile Votto, et Antoinette, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu le mardi 17 avril, à 9 h. 30, à la cathédrale de St-Boniface.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Dans un port du sud de l'Angleterre — L'ancien navire de croisière, le "Prince Henry", qui a effectué 35,000 milles au cours des 14 derniers mois, a maintenant terminé sa carrière avec la Marine Royale canadienne. On s'en est servi comme transport de troupes.

Mariages

GAUTHIER-ROMBOUGH

Le mardi matin 17 avril, à 11 heures, M. l'abbé E. Lavoie, curé, a béni le mariage de Mlle Martha Rombough, fille de M. et Mme Charles Rombough, avec le lance-bombardier Jean Gauthier, fils de M. et Mme Léon Gauthier, de St-Boniface.

M. Perry, oncle de la mariée, l'accompagnait à l'autel, tandis que M. Léon Gauthier servait de témoin à son fils.

Mlle Rombough portait un costume bleu poudre, avec toque fleurie et voilette bleue. Elle tenait un petit missel blanc, garni de rubans, et avait un corsage de boutons de roses.

Mlle Noëlla Van Landeghen et M. Jacques Senez étaient fille et garçon d'honneur. La petite Jacqueline Valmont était bouquetière.

M. Albert Rhéaume agissait comme huissier.

Mme S. Etsell chanta, pendant la messe, la "Prière Nuptiale", de L. Boyer, l'"Ave Maria", de C. Gounod, et l'"Ave Verum", de T. Dubois. Elle était accompagnée à l'orgue par M. Pierre Chabalier.

Une réception eut lieu, après la cérémonie religieuse, à la résidence des parents du marié, 513, rue St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Gauthier résideront à Winnipeg.

• • •

SENEZ-AUBERT

Le mariage de Mlle Blanche Aubert, fille de M. et Mme C.-A. Aubert, avec le sergent Jean-A. Senez, fils de M. et Mme N. Senez, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface, le jeudi 19 avril, à 9 h. 30.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Armand LaRivière, était revêtue d'une robe en laine blanche, à effet 2 pièces. Elle avait un chapeau blanc avec voile, et tenait un livre de prières blanc garni de ruban. Son corsage était de roses blanches.

M. Napoléon Senez servait de témoin à son fils.

Les huissiers étaient MM. Jacques et Roland Senez, frères du marié.

Pendant la messe, M. Edwin Gallant chanta "Panis Angelicus", et "Seigneur, je ne suis pas digne". Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 368, rue des Meurons.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court voyage aux Etats-Unis. Pour cette circonstance, la nouvelle mariée avait revêtu un costume deux-pièces rouge cerise, avec manteau et chapeau gris.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

- The Keys of the Kingdom
- The Great Moment
- Lights of Old Santa Fe
- No Place For a Lady
- Since You Went Away
- The House of Fear
- Her Lucky Night
- Conspirators
- The Princess and the Pirate
- The Suspect
- Dark Mountain
- A Song for Miss Julie
- Nothing but the Truth
- Skylark
- Till We Meet Again

I.—N'offre aucun danger pour public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné

L'acide du rein voleur de repos
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F
Pilules Dodd pour le Rein

La plupart . . .
des complets manteaux - robes
sont nettoyés selon le procédé "cellotone"
72c
"CASH and CARRY"
Pour les prendre à domicile et les livrer, légers frais supplémentaires
Téléphone 37 261
Perth's
Nettoyeurs - Blanchisseurs Fourreurs

TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

M. Arthur Lachance est actuellement à l'hôpital de St-Boniface où il a subi une opération, samedi dernier.

Cinéma

Le vendredi 13 avril nous avions la séance de vues animées donnée par M. L. Paquin, de l'Office national du Film. Il y eut des films intéressants tels que "The Proof of the Pudding" qui nous a donné de très bonnes idées sur la nutrition et "Let's All Sing" nous a tous égayés. Le film "Harvest for To-Morrow" fut aussi très intéressant dans son genre.

Mariage

Le mercredi 18 avril avait lieu dans la chapelle du couvent, à 8 heures, le mariage de M. Arthur Branconnier avec Mlle Marie McKay. M. Joseph Pagé servait de témoin à M. Branconnier et M. Ambroise McKay accompagnait sa fille à l'autel.

Baptême

Le dimanche 15 avril, M. et Mme Henri St-Germain faisaient baptiser une fille, Marie-Anita-Marcelle. Le parrain fut Marcel St-Germain, cousin, et la marraine, Eveline St-Germain, soeur de l'enfant.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 15 avril avait lieu à notre salle paroissiale l'assemblée régulière du sous-conseil St-Eustache et Elie. M. Muller, inspecteur d'écoles, donna une conférence des plus intéressantes sur l'organisation financière de notre système scolaire et des projets d'avenir. La question des grandes unités scolaires fut également discutée.

Tué au combat



Le canonnier Mike Leonard Szusmki a été tué au combat récemment. Né le 28 mai 1920 à Fraserwood, Man., le canonnier Szusmki demeura quelque temps à Arborg et fit ses études à Selkirk. Il s'enrôla au mois d'avril 1944 et fut envoyé outre-mer au mois d'août de la même année. Il fut blessé une première fois le 30 octobre et retourna au combat avec son unité au mois de janvier. Il fut tué au combat au mois de mars.

Saint-Adolphe

Baptême

Marie-Jacqueline-Alice, née à l'hôpital de St-Boniface le 31 mars, enfant de M. et Mme Camille Aubin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Aubin, oncle et tante de l'enfant.

Tissage

Depuis longtemps, on nous parlait d'un cours de tissage à St-Adolphe. Cet heureux projet enfin se réalise. La Rév. Sr Maximilla est arrivée ici le 17 et a commencé à donner ses cours dans notre salle paroissiale, à une douzaine de dames et demoiselles.

Saint-Claude

Le dimanche 15 avril, M. Adigard des Gautries, consul de France à Winnipeg, avait, avec la population française de St-Claude, sa première prise de contact. Après avoir présenté ses respects au Révérend Père Joseph Radaz, curé, il assistait à la messe paroissiale, à l'issue de laquelle, accompagné des vétérans de la grande guerre, il déposait une gerbe de fleurs au monument aux morts. Malgré une température peu clémente, près de trois cents personnes se rendirent l'entendre à la salle paroissiale. A 3 h. 30, M. le consul leur fit l'histoire de la résurrection de la France tant dans l'empire d'outre-mer que dans la métropole, résurrection de sa flotte, de son armée, de son aviation, de sa marine marchande; résurrection dans la résistance organisée et dans la lutte aux côtés de ses alliés. Son discours rempli d'idées, de faits et de chiffres fut entrecoupé d'applaudissements de l'assistance qu'il tenait au diapason de sa ferveur patriotique.

"Cette résurrection, dit M. des Gautries, d'une France qui n'a pas un seul instant cessé d'espérer et de combattre, lui donne le droit de participer au même rang que les autres nations à la table de la paix, et fera d'elle bientôt l'arbitre des destinées de l'Europe et du monde."

M. des Gautries a bien voulu souligner le rôle que la population de St-Claude a joué jusqu'à maintenant dans la France Combattante depuis 1940, et il nous demanda de continuer dans ce même esprit d'union et de patriotisme qu'il aimerait à rencontrer dans toutes les paroisses françaises du Manitoba.

M. Savatier

Véritable illustration des paroles de M. le consul, un homme de la résistance, un homme d'extérieur simple mais dont l'intelligence et l'instruction supérieures vous frappent immédiatement, M. Savatier professeur de droit à la faculté de Poitiers, chef de l'organisation de la résistance dans la région de la Vienne, nous tint ensuite pour 40 minutes sous le charme de sa parole.

Il nous relata l'histoire de la résistance telle qu'il l'a vécue. Commencée tout naturellement au lendemain de l'armistice, accélérée par les mesures disciplinaires des Allemands, elle alla s'amplifiant dans des actes simples mais dangereux pour leurs auteurs. Actes individuels d'abord, action organisée plus tard, elle était devenue presque générale à la veille de l'invasion en Normandie, si longtemps attendue. M. Savatier nous en montre les formes diverses: actes de sabotage, presse clandestine, enseignement à l'école, aide aux évadés, aux aviateurs, faux passeports, renseignements aux armées alliées, embuscades, destruction des communications et voies ferrées. Les Allemands qui craignaient la résistance de l'esprit plus que tout autre saisirent des otages parmi les membres du clergé et des facultés d'enseignement, ce qui valut à M. Savatier d'être arrêté par la gestapo avec 80 autres personnages dont 11 furent immédiatement exécutés. M. Savatier nous parle alors des martyrs, lapidés, fouettés, exténués par les privations, et dans sa péroraison, il nous laisse avec le mot d'un de ces fiers Français: "On se rend à Dieu, mais l'on ne se rend pas aux Allemands."

L'APPORT DE L'ARGENTINE

WASHINGTON — L'Argentine a accepté d'envoyer 5,511,000 boisseaux de blé à l'ASRNU pour secours à l'étranger. Cette contribution est en plus des 1,837 boisseaux que l'Argentine a antérieurement envoyés à la Grèce et des 3,674,000 boisseaux promis à la France, annoncent les autorités de l'International Wheat Council.

Ile-de-Chênes

A la mémoire d'Aimé Trudeau, tué au combat

Brave soldat, il dort aujourd'hui son dernier sommeil dans une terre étrangère, bien loin de sa famille qu'il aimait tant, de son village qui l'a vu naitre et grandir et de son beau pays, le Canada. Coeur généreux, il fut le premier de ses compagnons à répondre à l'appel de son pays menacé. Le Bon Maitre lui a demandé le sacrifice complet en le transportant immédiatement dans un pays inconnu, là où il a supporté sans se plaindre, l'ennui, les privations et le dur entrainement de la vie de caserne, parmi des compagnons qui n'étaient ni de sa nationalité ni de sa religion. C'est durant ces années d'entrainement militaire que les belles qualités de son coeur ont eu l'occasion de se développer. Son courage joint à la franchise et à la noblesse de son caractère l'ont fait estimer de ses supérieurs; sa générosité naturelle, sa belle humeur, son sourire si communicatif l'ont rendu cher à tous ses compagnons d'armes. Les douceurs qu'il recevait de sa famille et de ses amis, il les partageait tout naturellement avec ses compagnons d'armes et, à Noël dernier, il les a distribuées à des enfants pauvres de Hollande. Son supérieur, le capitaine Broder, écrivait à sa mère: "sa mort fut une perte bien sensible pour tout son bataillon; je le connaissais depuis octobre dernier et j'ai pu l'apprécier; par son courage et ses bons mots il a souvent soutenu le moral de nos soldats durant les engagements difficiles". Sa foi ne s'est jamais refroidie; elle s'est affermie au milieu des dangers continuels; ses devoirs de bon chrétien il les a accomplis avec bonheur et a souvent demandé au Dieu de l'Eucharistie la force et le courage nécessaires dans les dangers continuels de cette horrible guerre. Il désirait beaucoup et espérait revenir bientôt parmi les siens, mais Dieu lui a demandé le sacrifice suprême, couronnement d'une jeune vie si bien vécue.

Aimé, ta jeunesse tu l'as sacrifiée pour une noble cause; ta vie tu l'as donnée pour que les tiens puissent vivre en paix sur cette terre; pour qu'ils ne souffrent pas ce que tu as souffert et n'endurent pas les horreurs de cette guerre que d'autres ont connues. Tes compagnons d'hier comprennent-ils que c'est ton sacrifice à toi et celui de tant d'autres braves et courageux soldats qui les a gardés dans leur foyer? Dieu dans sa justice et sa bonté a trouvé que tu avais mérité la récompense éternelle. Que ta belle âme repose en paix.

C'est à sa famille si cruellement éprouvée que nous offrons nos plus sincères sympathies; à sa maman inconsolable nous voudrions pouvoir adoucir l'amertume de cette grande douleur; à son jeune frère, René, qui lui aussi combat en Italie, nous voulons lui dire toute la part que nous prenons à sa peine si légitime.

UNE AMIE.

Décédé au Japon

Le soldat Georges Delorme, fils de Mme A. McIvor, de Carman, Man., est décédé récemment dans un camp d'internement au Japon des suites d'une pneumonie. Il fut fait prisonnier lorsque Hong Kong tomba aux mains des Japonais au mois de décembre 1941. L'un de ses frères, Joseph, est également prisonnier de guerre; un autre, Roger, est avec l'armée canadienne en Allemagne. Lui survivent, 3 frères et 3 demi-soeurs.

FIN PROCHAINE DE LA CONSCRIPTION

LONDRES — M. Ernest Bevin, ministre du Travail de Grande-Bretagne, a annoncé à la Chambre des communes qu'après le 1er mai cessera la conscription des hommes âgés de 31 ans pour l'armée, sauf le cas où celle-ci aurait besoin de spécialistes. La conscription du travail pour les hommes et les femmes, en vertu de la loi du service national, cessera aussi, sous les mêmes réserves. Il y a longtemps que le gouvernement a appelé des femmes à servir.

Graduées de l'Ecole de Technologie



Le lundi 16 avril avait lieu la collation des diplômes et la distribution des médailles à l'Ecole de Technologie Médicale de l'Hôpital de St-Boniface. Le cours qui y est donné fut approuvé par la Canadian Medical Association en 1943 et les examens finaux sont préparés par le "Canadian Registry of Laboratory Technologists", de Hamilton, Ont. Cette photo fait voir les graduées qui ont reçu leur diplôme à la graduation de lundi. Sur la première rangée, de gauche à droite: Mlle Louise Robin, de Fort Frances, Ont., la Rév. Soeur Ann Hopcraft, de l'Hôpital St-Boniface, Mlle Fabienne Poirier, de Mariapolis, Man.; deuxième rangée, Mlle Florence Philipson, de Gravelbourg, Sask., Mlle Virginia Dupuis, de St Boniface, Man., Mlle Leta Zacharias, de St-Vital, Man., et Mlle Mary Kennedy, de Moose Jaw, Sask.

Succès du Festival de la Bonne Chanson

[Suite de la première page]

Ecoles rurales

Lauréats:

Chants: St-Pierre-Sud, sous la direction de Mlle Marguerite Goebel, institutrice.

Récitations: ex-aequo — St-Martin, Ste-Elisabeth, sous la direction de Mlle Germaine Gauthier, institutrice; St-Louis, N.-D. de Lourdes, sous la direction de Mlle Blanche Gaboriau, institutrice.

Ont participé aux finales:

Chants: St-Pierre-Sud, Taché, de St-Joseph, Ste-Anne-Ouest, St-Victor, St-Norbert.

Récitations: St-Martin, de Ste-Elisabeth, St-Louis, de N.-D. de Lourdes, Frontenac, de St-Malo.

Les juges étaient: le R. P. M. Caron, S.J., Mme G.-M. La Flèche et M. Maurice Prud'homme pour le chant et la récitation des écoles de la ville ainsi que pour le chant des écoles centrales; le R. P. L. Hardy, S.J., Mme Pauline Boutal et Mme Gratia Fortin pour les récitations des écoles centrales; Mme E. Ragot, Mlle Denyse Guyot et M. Brunelle Léveillé pour les chants et récitations des écoles rurales.

Dans l'après-midi, le R. F. W. Moran, S.M., eut l'obligeance de présenter un film pour les concurrents.

Le soir, au delà de 1,000 personnes assistaient à la soirée publique tenue à l'école Provencher.

M. J.-C. Fournier, président du Festival, proclame les lauréats. Un prix est offert à chaque groupe. Ces prix ont été gracieusement donnés par S. Exc. Mgr G. Cabana, la Fédération Française du Manitoba, l'Association des Instituteurs de Langue Française, l'Association des Commissaires de Langue Française, l'Institut Collégial St-Joseph et l'Association d'Education.

Chaque groupe lauréat répète ses chants et récitations. Puis la chorale du Collège de St-Boniface, sous la direction du R. P. Caron, S.J., donne six chansons du folklore (5 harmonisées à voix mixtes, 1 canon à trois parties).

1. **Ti rouli rataplan:** (chanson de marche) Paroles du R. P. L. Hardy, S.J., composées pour le 25ème anniversaire de l'Association.

"C'est une histoir' que l'on ne saurait taire:
Tirouli rataplan, que l'on ne saurait taire, rataplan, plan.

"Si nous parlons la langue de nos pères,
Ti rouli rataplan, . . . etc.

"Si nous disons le même "Notre Père",
"Si nous chantons les chansons de nos mères,
"C'est que jadis vous eûtes l'âme fière!
"Nous garderons les chansons de nos mères."

2. **La jardinière du roi:** (chanson d'amour) dédiée aux concurrents et concurrentes, à leurs maîtres et maîtresses, jardiniers et jardinières de la reine, la langue française.
3. **Envoyons de l'avant:** (chanson de rame) dédiée aux gens charitables qui ont voituré les concurrents.
4. **Sur le quai de la ferraille:** (canon à 3 parties) dédié (a) à S. Exc. Mgr Cabana, qui a lancé le concours; (b) au Comité, qui a mis sur pied le concours; (c) aux juges, qui ont présidé au concours.
5. **Alouette:** (que tout le monde connait) dédié à tous.
6. **Vive la Canadienne:** dédié à nos mamans.

Trois chansons furent reprises avec la foule: Alouette, Envoyons d'l'avant, Ti rouli rataplan.

Son Excellence tire les conclusions du Festival. Il se dit très satisfait du résultat. L'auditoire répond par des applaudissements enthousiastes à la question de Son Excellence: "Doit-on continuer ce concours une autre année?" Tous ont oublié les difficultés, le surcroit de travail, les désappointements, les échecs, devant le but à atteindre, "garder les chansons de nos mères".

L'Association d'Education offre ses remerciements à Son Excellence, aux généreux donateurs de prix, aux curés des paroisses, au personnel enseignant et à ses élèves, aux cercles paroissiaux, aux juges, aux institutions qui ont bien voulu mettre leur maison à notre disposition, aux dames et demoiselles qui ont servi le goûter aux concurrents, enfin à tous ceux et celles qui, d'une manière ou de l'autre, ont contribué au succès de ce Festival.

Saint-Norbert

Le samedi 5 mai aura lieu à St-Norbert le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. H.-D. de Moissac, à 10 h., dans l'église paroissiale.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI — Hélène Dufresne, 74; Arthur Dufresne, 65.

Grade X — Roma Chartier, Lucille Lachance, 88 (ex-aequo); Orise Aquin, 86.

Grade IX — Gertrude Hamelin, 92; Hector Desilets, 91.

Grade VIII — Céline Houde, Sarah Irumvia, 95 (ex-aequo);

Grade VII — Betty Shwartz, 91; Stewart Edmonson, 86.

Grade VI — Marthe Bernardin, Roland Houde, Marcel Bouchard, 87; Rein Roy, 85.

Grade V — Adélard Bernardin, 92; Phyllis Edmonson, 91.

Grade IV — Vernette Aquin, 89; Rolande Desilets, 86.

Gisèle Houde, 89; June Roy, 87.

Grade III — Stella Bernardin,

Grade II — Irène Sénécal, 82; Iatsuo Okumura, 79.

Grade I — Arthur Edmonson, 87; Fernand Beaudry, 85.

Cours préparatoire — Classe A: Pauline Houde, 87; Georges Bernardin, 86. Classe B: Georges Aquin, 85; Jacqueline Desilets, 83.

De retour

Le samedi 14 avril, M. Magloire Bernardin revenait dans sa famille après un voyage chez ses parents à Santa Monica, Calif.

Baptême

Le 8 avril avait lieu le baptême de Terrence-David-Joseph, fils de M. et Mme Joseph Trottier. Parrain et marraine, M. Joseph Gérard et Mlle Claire-A. Gérard.

On estime que 80 p.c. des patients tuberculeux qui se rendent chez leur médecin sont déjà atteints gravement de ce mal contagieux.

Saint-Lazare

Dimanche dernier eut lieu à la salle paroissiale une soirée de bingo au profit de la patinoire. L'assistance fut nombreuse, et cette soirée rapporta un bon montant.

• • •

M. et Mme Gérard Chartier sont arrivés de la Colombie Britannique. Mme Chartier demeure ici tandis que son époux retourne à son poste.

• • •

Mme Charron (née Marie Fouillard), de St-Laurent, vint saluer ses parents, la semaine dernière.

• • •

Mme Beck est en promenade chez M. et Mme Louis Guay.

• • •

M. Aimé Hudon, de l'aviation canadienne, vint passer la fin de la semaine chez lui.

Amsterdam, avant la guerre, était un centre important pour le marché des fruits et des légumes. Son Marché Central donnait un rendement de plus de $11,000,000 par année.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 9 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mardi 10 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mercredi 11 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48½, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 12 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48½, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 13 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 9 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 10 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 11 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 12 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾ Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 13 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 9 avril—C.W. No 2 140⅝, C.W. No 3 135⅛, C.W. 2 rej. 123¾, C.W. No 4 128¾, Ergot 121¾, Sur voie net 140⅝.

Le mardi 10 avril—C.W. No 2 141⅝, C.W. No 3 136⅜, C.W. 2 rej 117⅞, C.W. No 4 122⅞, Ergot 115⅞, Sur voie net 141⅝.

Le mercredi 11 avril — C.W. No 2 142⅝, C.W. No 3 137⅜, C.W. 2 rej. 119¾, C.W. No 4 124¾, Ergot 117¾, Sur voie net 142⅞.

Le jeudi 12 avril—C.W. No 2 142½, C.W. No 3 137½, C.W. 2 rej 120⅞, C.W. No 4 125⅞, Ergot 118⅞, Sur voie net 142¾.

Le vendredi 13 avril — C.W. No 2 141½, C.W. No 3 136½, C.W. 2 rej. 121, C.W. No 4 126, Ergot 119, Sur voie net 141¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 9 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 10 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 11 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 12 avril — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 13 avril—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 9 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 10 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 11 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 12 avril — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 13 avril—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 9 avril — Mai 140¾, Juil. 133⅝, Oct. 121⅝.

Le mardi 10 avril — Mai 142, Juil. 134⅞, Oct. 122⅞.

Le mercredi 11 avril—Mai 143¼, Juil. 136¾, Oct. 124¼.

Le jeudi 12 avril — Mai 143, Juil. 137⅞, Oct. 126.

Le vendredi 13 avril—Mai 142, Juil. 138, Oct. 126⅛.



SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément

35¢ par poste

Poussins Oakland

Leghorns blancs et Barred Rocks OAKLAND XX sont garantis être FECONDES PAR MALES R. O. P.

Ayez confiance dans le nom "OAKLAND"

Des centaines de lettres attestent que les troupeaux OAKLAND rapportent de l'argent. Elevez des poussins OAKLAND exclusivement. Ils proviennent de race à forte production, d'une valeur supérieure et qui rapportent de l'ARGENT COMPTANT.

Prix réduits à partir du 17 mai

Poussins Oakland Standard 100	50	25	Race	Poussins XX provenant de mâles R.O.P. 100	50	25
13.25	$ 7.10	$3.80	W. Leg.	$14.75	$ 7.85	$4.20
26.50	13.75	7.10	W. L. Pul.	29.00	15.00	8.00
3.00	2.00	1.00	W.L. Ckls.	4.00	2.50	1.50
14.25	7.60	4.05	B. Rocks	15.75	8.35	4.45
23.00	12.00	6.25	B.R. Pul.	26.00	13.50	7.00
				Poussins XX		
14.25	7.60	4.05	N. Hamp.	15.75	8.35	4.45
23.00	12.00	6.25	N.H. Pul.	26.00	13.50	7.00
11.00	6.00	3.00	N.H. Ckls.	12.00	6.50	3.25

100% arrivent en vie gar. Poulettes 96% exactes.

OAKLAND HATCHERIES
858-860, avenue Logan Winnipeg, Man.
Second avenue, S.W. Dauphin, Man.
31-33 Ninth St. Brandon, Man.

Placez-vous premiers en ayant des poussins Soubry de qualité

Les poussins Soubry provenant de race supérieure vous rapporteront des profits. Tous les troupeaux sont approuvés par le gouvernement et ont été éprouvés. La plupart des troupeaux proviennent de mâles certifiés. Les poussins Soubry, de qualité, vous rapporteront de bons profits. Ne différez pas un autre jour pour commander vos poussins 1945.

SOUBRY'S 3-V spécial Leghorns blancs et Bared Rocks accouplés avec jeunes coqs R.O.P.

	Standard Soubry 100	50	Spéc. 3-V Fécondés par mâles R.O.P. 100	50
W. Leg.	14.25	7.60	15.75	8.35
W.L. Pull	28.50	14.75	31.00	16.00
W.L. Ckls.	3.00	2.00	4.00	2.50
B. Rocks	15.25	8.10	16.75	8.85
B.R. Pull.	25.00	13 00	28.00	14.50
B.R Ckls.	11.00	6.00	12.00	6.50
	Standard		3-V. spéc.	
N. Hamps.	15.25	8.10	16.75	8.85
N.H Pull.	25.00	13.00	28.00	14.50
N.H. Ckls.	11.00	6.00	12.00	6.50

100% arrivent en vie gar. Poulettes 96% ex. Dépôt requis. 3c par poussin. Ecrivez pour avoir brochure illustrée.

SOUBRY'S HATCHERY
551, rue Archibald - St-Boniface

VOS BONS DE LA VICTOIRE

constituent le meilleur placement que vous puissiez faire aujourd'hui un placement pour la paix et la prospérité.

Ils vous rapporteront de l'argent tant que vous les garderez — à un intérêt deux fois plus élevé que celui de la banque.

Ils ont la valeur de l'argent comptant, et peuvent être remboursés immédiatement si la nécessité l'exige.

Vous ne faites que PRETER votre argent au Canada. Celui-ci vous le paiera en entier à la date indiquée sur chaque bon.

Mettez votre argent à PROFIT pour le Canada et vous-même!

Il n'y a pas de moyen plus sûr et meilleur pour placer votre argent que d'acheter des bons de la Victoire, et de les garder.

THE T. EATON C° LIMITED WINNIPEG CANADA

"Faites le meilleur placement qui soit"

Achetez des OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

COIFFURE MODERNE



Permanentes Souples et attrayantes fraiches pour l'été au Salon de Beauté "Paula"
STE-ROSE DU LAC, MAN. (Près de l'hôpital)

Agents demandés

La Compagnie d'Eschambault Ltée désire des agents pour vendre des Foyers automatiques "Volcano" (Stokers) dans les centres canadiens-français

S'adresser à G. Prénovault (chez H. d'Eschambault Ltée)
136, avenue Provencher ST-BONIFACE, MAN.

HEMORROIDES

Souffrez-vous d'hémorroïdes? Si oui, pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de ce malaise en essayant le "Vanderhoof's Pile Remedy"? 24 suppositoires à $1 05 la boite, ou 10c pour échantillon. Vanderhoof's & Co., Ltd., Boite no 247, Dept. 86-C6, Windsor, Ont.

Donnez à vos poussins une meilleure chance de vivre

HAMBLEY Chick Zone





Il nettoie et stérilise leur canal digestif si délicat et assure leur viabilité. Il est facile d'en mettre une cuillérée à thé dans chaque pinte du premier breuvage servi aux poussins.

Obtenez-en aujourd'hui, 6 on., 40c; 12 on., 75c, franco; 25 on., 90c.; ½ gal., $1.50; 1 gal., $2.75, transport non payé.

Le sauveur des poussins.

J.J. Hambley Hatcheries
Winnipeg, Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Brandon, Portage, Dauphin Swan Lake, Boissevain, Abbotsford, C. B., Port Arthur, Ont.

Poussins Taylor-Made POUSSINS XXX QUI RAPPORTENT DES PROFITS

Leg. bl.	$15.75	B. Rocks	$16.75
Min. noirs	16.75	Rocks bl.	17.75
N. Hamps.	16.75	Wyand.	17.75
Buff Orp.	18.75	L. Sussex	18.75

Dépôt de $5.00 pour 100; balance avant l'envoi.

GARANTIS 100 pour cent livrés

Nous avons des éleveurs en Ontario qui nous fournissent des oeufs à éclore provenant de troupeaux approuvés. Poussins prêts pour livraison MAINTENANT ou plus tard.

Alex. Taylor Hatcheries
562, rue Furby Winnipeg, Man.



SAUVEZ CE POUSSIN!

Les poussins sont comme de jeunes enfants: vous devez surveiller tous leurs mouvements.

Eloignez-les du danger en leur donnant la nourriture protectrice par excellence, le BOLE'S BABY CHICK STARTER.

Elle SAUVE LES POUSSINS!

Elle contient tout ce qu'il leur faut pour protéger leur vie pendant la période critique d'incubation.

BOLE'S BABY CHICK STARTER, $3.75 le 100 liv., f.o.b. St-Boniface.

RED RIVER EGG MASH, $2.25 le 100 liv., f.o.b. St-Boniface.

Voyez votre marchand ou écrivez directement à

BOLE FEEDS
ST-BONIFACE, MANITOBA

HAMBLEY

"Les plus grands couvoirs du Canada"

POUSSINS HAMBLEY LES MEILLEURS OBTENUS DURANT 15 ANS

Coleman, Alta. le 1er mars 1945.

Les poussins que j'ai eus de vous l'année dernière étaient les meilleurs que j'ai eus durant les 15 ans où j'ai élevé des poussins. Je vous envoie $54. pour ma commande de cette année.

(signé) Mme B. G.

Vous ne pouvez surpasser les Leghorns poids lourd pour la production des oeufs.

Quatre éclosions par semaine. Nous avons des poulettes Leghorn provenant de mâles R.O.P., ainsi que des New Hampshires approuvées par le gouvernement pour

Livraison immédiate

Envoyez votre commande aujourd'hui!

Servez-vous de cette formule de commande

Envoyez un dépôt ou paiement en entier.

FAITES VOTRE COMMANDE DU COUVOIR LE PLUS RAPPROCHE.

Appr. par Gouv. 100	50	25	Race	Prov. mâles R. O. P. 100	50	25
Prix jusqu'au 16 mai F.O.B. Man., Succur. de Sask.						
14.25	7.60	4.05	W. Leg.	15.75	8.35	4.45
28.50	14.75	7.60	W.L. Pul.	31.00	16.00	8.25
3.00	2.00	1.00	W.L. Ckls.	4.00	2.50	1.50
				Acc. spéc.		
15.25	8.10	4.30	B. Rocks	16.75	8.85	4.70
25.00	13.00	6.75	B.R. Pul.	28.00	14.50	7.50
11.00	6.00	3.00	B.R. Ckls.	12.00	6.50	3.25
15.25	8.10	4.30	N. Hmps.	16.75	8.85	4.70
25.00	13.00	6.75	N.H. Pul.	28.00	14.50	7.50
11.00	6.00	3.00	N.H. Ckls.	12.00	6.50	3.25
Prix réduits après le 17 mai						
13.25	7.10	3.80	W. Leg.	14.75	7.85	4.20
26.50	13.75	7.10	W.L. Pul.	29.00	15.00	7.75
3.00	2.00	1.00	W.L. Ckls.	4.00	2.50	1.50
				Acc. spéc.		
14.25	7.60	4.05	B. Rocks	15.75	8.35	4.45
23.00	12.00	6.25	B.R. Pul.	26.00	13.50	7.00
11.00	6.00	3.00	B.R. Ckls	12.00	6.50	3.25
14.25	7.60	4.05	N. Hamp.	15.75	8.35	4.45
23.00	12.00	6.25	N.H. Pul.	26.00	13.50	7.00
11.00	6.00	3.00	N.H. Ckls.	12.00	6.50	3.25

HAMBLEY Electric HATCHERIES

Concert de JOSEPH-VICTOR LADEROUTE Ténor

Dans la petite salle de l'Auditorium Le MARDI 8 MAI

$2.00 - $1.50 - $1.25

Jusqu'au 30 avril commandes par la poste seulement
Adresse: C.P. 14, St-Boniface, Man.

ATTENTION, FERMIERS!

Les rapports de l'impôt sur le revenu pour l'année 1944, tel que requis par le gouvernement fédéral, doivent être terminés et mis à la poste pas plus tard que le 30 avril 1945.

La date pour le paiement de cet impôt a été retardée jusqu'au 31 août 1945.

Une circulaire sur laquelle est publiée une liste de 22 questions et réponses qui ont trait au "rapport de l'impôt sur le revenu des fermiers" a été préparée et est dans les fiches au bureau de ce journal, au bureau municipal et à la banque.

D. L. CAMPBELL,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration

Texte du discours prononcé par M. Edmond Préfontaine sur les Grandes Unités Scolaires

Le député libéral-progressiste du comté de Carillon a prononcé à la Législature manitobaine un éloquent plaidoyer contre les Grandes Unités Scolaires pour les Ecoles élémentaires. "Les arguments que contient le rapport ne sont pas concluants; l'expérience des autres pays et provinces n'est pas très probante; c'est un système moins démocratique que le présent; il est difficile et dangereux de l'établir."

M. l'orateur,

En me levant pour prendre la parole en ce moment, je me rends compte et vous devez vous rendre compte avec moi, après avoir entendu mon amendement, que j'entreprends une tâche difficile et délicate: celle de m'opposer à la clause principale d'un rapport présenté par un comité composé de seize membres de cette Chambre dont cinq honorables ministres. Cette tâche m'est encore rendue plus difficile par le fait qu'en adressant la parole aux instituteurs de la province, l'honorable ministre de l'Education, M. Dryden, lundi après-midi, et l'honorable premier ministre M. Garson, hier soir, ont tous deux annoncé une ère nouvelle en éducation, présumé de l'adoption du rapport et virtuellement engagé le gouvernement dans une voie que je n'approuve pas. Mais quelles que soient les difficultés de la tâche qui m'incombe, et quelle que soit l'impopularité possible de ma doctrine ou de mon attitude, je prétends demeurer maître de mon âme et je sens que je me dois à moi-même de même qu'à mes électeurs de vous exprimer mes idées en toute franchise et sincérité.

J'ai écouté avec un très grand intérêt les discours que le ministre de la Santé Publique et que les autres députés ont prononcés au sujet du rapport. J'ai lu également toute (et je dis "toute" avec intention) la documentation qu'on nous a présentée. J'ai médité pendant de longues heures sur cet important sujet et bien que j'accepte les suggestions proposées par le Comité relativement aux finances, cependant je ne puis trouver en repassant tous ces arguments, matière suffisante à me convaincre qu'il me faille supporter le principe général de la grande unité d'administration scolaire.

Je ne suis pas un réactionnaire

Il s'agit ici, et le rapport en fait mention (P. 16), d'un changement fondamental dans notre système d'administration scolaire. Il serait, pour le moins, surprenant si ce changement avait lieu sans susciter la moindre opposition en cette enceinte. Certains diront peut-être que je suis un réactionnaire, que je vis encore au moyen-âge. Non, M. l'orateur, je ne suis pas réactionnaire, je ne suis pas rivé à la tradition au point de rejeter quelque chose de nouveau **parce que** c'est nouveau, ni suis-je assez progressiste, je devrais dire insensé, pour accepter quelque chose de nouveau **parce que** c'est nouveau sans en examiner les raisons. Or, quand j'examine le pour et le contre des grandes unités scolaires, surtout pour les écoles élémentaires, je trouve que la négative l'emporte d'emblée sur l'affirmative. Je désirerais beaucoup posséder l'éloquence de l'honorable procureur-général, M. McLenaghen, afin de pouvoir répéter à l'adresse des prédicants des grandes unités scolaires et avec autant de chaleur et d'énergie que lui, les paroles qu'il prononçait l'autre jour au sujet du bill 59, proposant de changer l'âge de votation de vingt-et-un à dix-huit ans. "Before you can expect me to accept such a change, you first have to show me why it should be changed."

L'enfant appartient d'abord aux parents

Mon opposition au principe de la grande unité surgit surtout d'une conviction profondément enracinée, que l'enfant appartient premièrement à ses parents, et que par conséquent ce sont eux qui les premiers possèdent, de droit naturel, le devoir d'éduquer leurs enfants. Le rôle de l'état consiste à promouvoir de toutes façons, en vue du bien commun, l'éducation et l'instruction de la jeunesse, tout en protégeant les droits antérieurs des parents. Ni les nazis, ni les fascistes, ni les communistes reconnaissent ce droit. Pour eux, l'enfant appartient soit à la race, soit à l'état, soit à la classe. Par contre, depuis toujours, les pays vraiment démocratiques ont accepté ce droit fondamental des parents, et dans notre pays il est à la base de notre système d'administration scolaire. Ce droit est profondément cher aux peuples de toutes les races et de toutes les croyances, et le système qui symbolise ce droit, le système de l'administration de la petite école locale par les gens du district est également cher à tous. C'est le fondement de notre système démocratique. Sans cette base, la démocratie s'effondre. "Donnez-moi les écoles de mon pays, disait un homme d'état, et vous pouvez prendre le reste."

Opposition des commissaires d'écoles

C'est parce que ce droit fondamental est profondément cher à tous que les commissaires d'écoles de cette province, représentants directs des parents, ont fortement combattu toute tentative à l'effet de restreindre leurs pouvoirs et leur influence à l'école. Ils ont considéré la grande unité scolaire comme étant une tentative de ce genre et ils s'y sont opposé. Pas plus tard que l'année dernière un essai de grande unité à base municipale fut tentée dans la municipalité d'Edwards mais échoua lamentablement. L'année dernière aussi les commissaires ont accepté l'idée à titre d'essai, pour les écoles secondaires seulement. Mon amendement y prévoit. La grande unité cependant leur est prêchée depuis longtemps par des instituteurs, des inspecteurs d'écoles et d'autres personnes, gens bien intentionnés par ailleurs, mais qui, à cause de la nature de leur travail et leur désir d'obtenir des succès rapides, sont peut-être portés à donner plus d'importance à l'accessoire et moins aux principes fondamentaux. Pendant ce temps, les commissaires ne s'alarmaient pas trop, confiants qu'ils étaient de trouver en cette Législature un corps démocratique prêt à sauvegarder leurs droits. Quelle surprise n'ont-ils pas dû ressentir l'autre matin, en pouvant lire en grosses lettres dans les journaux qu'un comité de cette Chambre composé de seize membres dont cinq ministres, recommandait les grandes unités. Il est vrai que ce rapport laisse aux commissaires certains pouvoirs. Mais, à mon humble opinion ces deux systèmes, celui des grandes unités et celui des petites unités, ne peuvent exister longtemps côte à côte parce qu'ils sont par nature contradictoires.

"Je ne crois pas la Chambre unanime"...

Je ne doute pas du tout que de nombreux parents se demandent si ce n'est pas la pointe du coin qui finira par éliminer leur influence à l'école et s'il se trouvera quelqu'un dans cette Chambre pour exprimer leurs craintes légitimes. Malgré l'unanimité du rapport, M. l'orateur, je suis convaincu qu'au fond de leur coeur beaucoup de députés n'approuvent pas ce principe peu démocratique et sachant cela je crois qu'il serait regrettable sinon malhonnête de laisser toute la province sous une fausse impression. D'où mon amendement. Je demande par conséquent l'indulgence de cette Chambre et aussi un peu de son temps afin de suggérer et de prouver avec grand respect pour ceux qui ne partagent pas mon opinion, que les arguments que contient le rapport à l'appui de la grande unité ne sont pas concluants, que l'expérience des autres pays et provinces n'est pas très probante, que c'est un système moins démocratique que le présent, qu'il est difficile et dangereux à établir et qu'il nous est proposé alors que nous n'en avons plus besoin.

Arguments invoqués

Examinons d'abord les arguments apportés. Ils sont au nombre de quatre selon qu'ils se rapportent:

(a) à la répartition plus équitable des taxes scolaires;
(b) à une plus grande efficacité dans l'administration;
(c) à l'amélioration des conditions d'enseignement;
(d) aux différents cours et services additionnels rendus possibles par la grande unité.

Maintenant, analysons ces arguments l'un après l'autre.

Premier argument du rapport

Le premier traite de la répartition plus équitable des taxes scolaires. Avant d'aborder le sujet, le rapport complimente le Manitoba du fait que celui-ci possède une forme de taxation municipale plus équitable que celle de quelques-unes des autres provinces, parce qu'ici la taxe municipale générale est prélevée sur toute la municipalité. Remarquez que je ne nomme pas les provinces; c'est parce que je ne les connais pas, le rapport n'en faisant pas mention. J'en profite pour vous faire toucher du doigt le fait que je ne suis pas allé quérir des arguments en dehors du rapport. Je n'ai pas fait de recherches pour mon compte. Mes citations sont prises du rapport lui-même et j'espère qu'elles seront considérées à leur juste valeur. Mais, pour en revenir à la question, le rapport dit que même en ayant cette base de taxation plus équitable qu'ailleurs il y a encore ici de graves inégalités vis-à-vis des districts scolaires pris séparément, surtout au sujet de la taxe spéciale pour laquelle il n'existe pas d'égalisation. Il conclut: "The formation of the larger unit equalizes the tax burden over a much larger area, and to that extent is more equitable."

Réfutation tirée du rapport

Maintenant, M. l'orateur, l'honorable député de Morden-Rhineland, en parlant l'autre soir, a admis très ouvertement que si l'on groupait en une grande unité quatre municipalités pauvres, l'on aurait quand même une unité pauvre en soi. De plus, je ferai remarquer que le nombre des enfants affecte considérablement le fardeau financier des municipalités. Le volumineux rapport du Comité de la Santé qu'on nous a distribué ces jours-ci, donne une carte de la province, indiquant par mille carré la population de chaque municipalité. Un aperçu rapide démontre de suite la répartition de la population et comment les municipalités avoisinantes qui pourraient être groupées dans une unité varient très peu sous le rapport de la population, tandis qu'il y a de gros écarts de population si l'on compare le sud-ouest de la province à d'autres parties. Le groupement des municipalités avoisinantes n'égaliserait pas grand'chose en ce sens que nous aurions de grands districts avec beaucoup d'enfants au lieu de petits districts avec beaucoup d'enfants. Mais en réfutant cet argument, permettez-moi de citer, du rapport lui-même, le passage suivant que vous trouverez à la page 22 sous le chapitre de la Finance:

> "If four weak municipalities are formed into a large administrative unit the pupil load and the financial load remains exactly as it was before. To amalgamate into one large unit two municipalities strong financially with two municipalities weak financially places an unfair burden of financial responsibility on the strong municipalities who would thus be penalized largely because of their geographical situation being adjacent to weak municipalities. The only fair and equitable solution of such cases is to extend the principle of strong helping the weak to the whole province."

Cette citation, M. l'orateur, me semble bien claire et elle prouve d'une façon très concluante que la grande unité ne résout pas le problème de cette inégalité financière.

Deuxième argument

La deuxième série d'arguments porte sur la plus grande efficacité dans l'administration. Voici ce qu'en dit le rapport:

> "It was the opinion of the members of the Committee who visited Alberta that there had been a definite improvement in administrative efficiency by the setting up of larger units of administration. The **centralization of control** made for greater clerical efficiency **and the fact** that the secretary had a full time job meant **there was one** individual whose specific duty was to look after the business of all the school districts within the larger unit."

Réfutation

C'est possible, M. l'orateur, que la centralisation administrative soit plus efficace, mais je vous demande quel en sera le prix et où elle s'arrêtera? Voulons-nous que l'efficacité à la Hitler s'implante dans notre démocratique province du Manitoba? Non, M. l'orateur. Et ici de nouveau, je puis citer le rapport pour prouver que même si l'administration par la centralisation était plus efficace il n'y faudrait pas songer pour de graves raisons. Je trouve en haut de la page 19 le paragraphe suivant:

> "In the past, Manitoba has had to face many problems arising from the diversity of the national origins of its peoples, problems that have been adjusted with bitter, and sometimes violent controversy. The imposition of a system of centralized control would inevitably revive these early disputes and reawaken those animosities. The Committee considers that the more logical trend for this province would be the trend towards **decentralization.**"

Si, M. l'orateur, la tendance devrait être plutôt la décentralisation en vue d'éviter quelques-unes des difficultés du passé, pourquoi alors adopter un principe qui exige plus de centralisation? Oh! logique, où donc es-tu? Mais ce besoin de créer une administration plus efficace existe-t-il réellement? Le cas n'est pas prouvé. Le rapport n'en dit pas un seul mot. Au contraire il s'élève contre "la critique acerbe et mal fondée dont les commissaires de la campagne ont été la cible depuis quelques années". Le rapport n'a que des louanges à l'égard des commissaires, qui "durant toute la dépression ont su tenir les écoles ouvertes malgré des difficultés presqu'insurmontables". Nulle part un mot de critique. Mais si je puis exprimer franchement ma pensée, M. l'orateur, je crois que le rapport manque de franchise. Les actions sont plus éloquentes que les paroles et je suis tenté de répéter pour les commissaires ces paroles que le premier ministre citait l'autre jour: "Timeo danaos et dona ferentes." — "Je crains les Grecs même quand ils font des offrandes."

Troisième argument

Le troisième argument en faveur de la grande unité touche l'amélioration des conditions d'enseignement. Le personnel enseignant et les inspecteurs, selon le rapport, sont unanimes à supporter la grande unité. Très bien! M. l'orateur, mais n'oublions pas que les membres du personnel enseignant ne sont qu'une partie des rouages de notre système d'éducation et que leur bien-être est en fonction de celui des enfants et de celui de l'état en général. Même s'il était prouvé que leur sort serait meilleur sous la grande unité, il faudrait encore être assuré que le bien commun n'est pas sacrifié au bien particulier. Mais il n'est pas du tout prouvé que le système préconisé par le rapport améliorerait la situation de l'instituteur. Lorsqu'un instituteur est engagé par un arrondissement scolaire il trouve immédiatement dans son entourage des protecteurs et des défenseurs dans la personne des commissaires. En serait-il de même si l'engagement était fait par un bureau central situé à une vingtaine de milles? La nature humaine étant ce qu'elle est, l'on serait bien plus porté à la critique et la position de l'instituteur pourrait devenir plus difficile qu'auparavant. Je crains que les instituteurs ne découvrent rapidement que l'administration par "remote control" ne comporte pas que des avantages.

Gouvernement plus responsable que les commissaires

L'on me dira que les petites commissions ne paient pas suffisamment leurs instituteurs et l'on me rappellera que pendant la crise les salaires sont tombés à un niveau absolument ridicule. Je concède que les instituteurs ont soufffert énormément durant la dépression, et que les commissions scolaires ne leur ont pas toujours accordé un traitement équitable. Quand les fermiers ne pouvaient pas payer leurs taxes et que par centaines ils hypothéquaient leur ferme et leur roulant, il leur était bien difficile de maintenir les salaires à un niveau convenable. Je puis dire en passant, que ma première aventure dans la vie publique en 1932, se termina brusquement quand je m'aperçus que le peuple était en révolte contre moi parce que j'avais voulu maintenir à un niveau plus équitable certains salaires d'institutrices. Mais, M. l'orateur, si les fermiers pendant la dépression étaient à blâmer dans une certaine mesure, est-ce que le gouvernement de cette province, est-ce que les membres de cette législature ne l'étaient pas également ou plutôt bien davantage? Le fermier ne pouvait absolument pas payer plus, mais le gouvernement avait-il la même excuse, quand pendant ce temps il continuait à payer 6% d'intérêt aux détenteurs d'obligations? Pas de dépression pour ceux-ci, au contraire, de l'inflation puisque le dollar achetait davantage. Etait-il juste de maintenir ou d'augmenter, pour me servir du langage créditiste, le salaire de l'argent, "The wages of money", et de laisser tomber à rien le salaire de l'instituteur qui prépare l'avenir de cette province?

Je me rends bien compte que quelques commissions scolaires agissent parfois en petits tyrans et que la position de l'instituteur dans certains cas est assez critique. Mais, sachons comprendre que lorsqu'il surgit des difficultés entre personnes, il y a toujours un peu de blâme des deux côtés, et qu'il ne faut pas condamner tout un système à cause de certains abus.

Dernier argument

Le dernier argument a trait aux différents cours et services additionnels rendus possibles par la grande unité. Cet argument a du mérite, mais puis-je faire remarquer aux honorables députés qu'il s'applique aussi bien à mon amendement qu'à la motion proprement dite. Je désire cependant le développer quelque peu afin de faire remarquer aux honorables députés certaines fausses insinuations contenues sous ce chef dans le rapport.

L'on prétend que dans la province du Manitoba, un trop grand nombre de garçons et de filles des écoles de la campagne, sous le régime actuel, quittent l'école trop tôt. A la campagne, de 1928 à 1936, sur 100 enfants inscrits au grade 1, 41 seulement ont terminé le grade 8, alors qu'à Winnipeg il y en avait 68 sur 100. Cette situation serait due, d'après le rapport, au fait que l'école rurale ne peut offrir à l'enfant un enseignement selon ses talents et les besoins du milieu. L'on argumente qu'il faudrait des cours de travaux manuels, de science domestique et d'agriculture élémentaire et l'on termine par ce témoignage étonnant: "Obviously this training cannot satisfactorily be given under the present conditions. One teacher cannot possibly teach the ordinary subjects in the school programme in all the grades, and at the same time do justice to this special work."

Les grandes unités amèneront la consolidation

Je vous demande, M. l'orateur, est-ce qu'on veut suggérer que sous le régime de la grande unité, l'instituteur sera capable d'enseigner tous les grades de son école, et en plus les travaux manuels, l'agriculture, etc.? Est-ce que la grande unité par hasard aurait le pouvoir magique de transformer un instituteur en surhomme? La chose est ridicule. Ces avantages ne s'appliquent pas à l'école élémentaire ni même à l'école secondaire, à moins d'avoir la consolidation des écoles. Mais, M. l'orateur, on nous demande d'oublier l'idée de la consolidation. On nous demande à la page 9 du rapport de "considérer les mérites de la grande unité sans la confondre avec l'idée de la consolidation". On nous demande de ne pas penser à la "fermeture des écoles et au problème du transport". On nous dit que ces questions ont empêché "une discussion paisible" des mérites réels de la grande unité. Mais, quand on veut nous prouver les avantages de la grande unité, on nous demande d'envisager des avantages qui sont le résultat non pas de la grande unité uniquement, mais aussi de la consolidation et de tout ce qu'elle comporte. N'embrouillons pas les cartes et n'attribuons pas à la grande unité des résultats qu'elle ne peut pas procurer elle-même, à moins d'y ajouter la consolidation.

Impossible de donner éducation de valeur égale

Quant à donner les mêmes avantages aux enfants de la campagne qu'à ceux de la ville, je puis dire que l'égalité absolue est impossible en ce pays au climat rigoureux, où les distances sont longues et les milieux bien différents. Tous les éducateurs l'admettent. Il est dit dans le rapport relativement à la réforme de l'enseignement dans l'Etat du Colorado aux Etats-Unis que croire que l'on puisse donner à chacun exactement le même avantage en éducation était un rêve utopique, impossible à réaliser. J'admets que nous devrions nous efforcer de donner à l'enfant de la campagne toutes les facilités possibles en éducation, et j'en parlerai davantage plus loin.

Fausse insinuation du rapport

Mais en même temps, je ferai remarquer, je ne suis pas prêt à admettre, comme l'insinue le rapport, que si durant la période de 1928 à 1936, il y avait, parmi ceux qui ont complété le grade 6 et le grade 8, moins d'élèves de la campagne que de la ville, c'était dû au fait que l'école n'offrait pas les facilités voulues. Au contraire, ces facilités existaient et les enfants de 13, 14, 15 ans n'en profitaient pas parce que pour des raisons économiques, il fallait les garder à la maison. Les gens de la ville ne le comprendront peut-être pas facilement, mais ceux de la campagne savent que les garçons et les filles de cet âge rendent de grands services à la ferme. Ils conduisent les chevaux, les tracteurs, aident à traire les vaches, etc. Les conditions sont bien différentes à la ville où il n'y a pas pour les enfants autre chose à faire que d'aller à l'école. Je me souviens très bien de certaines discussions que j'ai eues en ce temps-là avec M. Cottingham, le commissaire de l'Utilité Publique. Ce bureau contrôlait le prix du lait à cette époque et je me trouvais être le président de l'Association des Producteurs de lait. Le prix d'alors était de $1.30 par cent livres de lait, le tiers d'aujourd'hui, ce qui ne couvrait pas le prix de la nourriture des bêtes et encore moins celui de la main-d'oeuvre. M. Cottingham soutenait que le prix du lait était assez élevé puisqu'il y en avait assez sur le marché. "C'est vrai, nous lui disions, mais le prix que nous recevons ne nous permet pas d'engager des hommes, et seulement ceux qui ont de grands enfants sont capables de se maintenir, et ils le font aux dépens de l'éducation de leurs garçons et de leurs filles." C'était partout la même chose dans tous les domaines de l'agriculture, et je maintiens que la grande unité et des facilités scolaires plus adéquates n'auraient guère changé la situation et les statistiques n'auraient pas été meilleures. J'espère que les honorables députés feront le rapprochement entre cette argumentation et celle de l'honorable ministre de l'Agriculture qui disait hier dans cette Chambre au sujet du changement du site de l'Université du Manitoba que si la faculté d'agriculture n'avait pas eu plus d'élèves durant la dépression c'était dû à la situation économique des cultivateurs.

Mesure antidémocratique

Maintenant, M. l'orateur, même si la grande unité pouvait apporter tous les avantages qu'on en dit, je m'y opposerais encore parce que je crois que c'est un régime qui porte atteinte aux deux grands principes qui sont à la base de notre système scolaire. Le premier je l'ai nommé et développé tout à l'heure, c'est que l'enfant appartient d'abord aux parents. Le deuxième, c'est qu'une démocratie fortement organisée exige que le peuple soit initié à l'art de se gouverner lui-même. Et cette éducation commence "à la petite école de campagne". Permettez-moi de lire un extrait du rapport du Dr Woods:

> "The present method of school administration in Manitoba is the product of the American school of thought which held that the existence of a democratic form of government and the intelligent use of the ballot, depended on the enlightenment of all the people in an undivided system of free schools administered in principle by the people."

Ecoles administrées par le peuple

Des écoles administrées par le peuple, voilà la véritable garantie qui nous protège contre la dictature et la bureaucratie. Il existe plusieurs définitions de la démocratie. C'est d'après les uns: "Le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple", mais je préfère la définition suivante: "La démocratie, c'est le partage des responsabilités." Le dictateur ne partage pas ses responsabilités. C'est dans l'administration de "la petite école" que les parents et les commissaires puisent leurs premières leçons de formation civique et qu'ils s'initient à leurs responsabilités de citoyens. Au risque d'être long je crois devoir vous citer un extrait d'"Adventures in Contentment" de David Grayson. Il parle d'une assemblée de contribuables d'une petite école:

> "'Come to order' says the chairman, and we have here at this moment in operation the greatest institution in this round world: the institution of free self-government. Great in its simplicity, great in its unselfishness.
>
> We needed an addition to our school-house. A committee reported that the amount required would be $800.00. We talked it over. The Scotch Preacher was there with a plan which he tacked upon the blackboard and explained to us. He told of seeing the stone-mason and the carpenter, he told us what the seats would cost, and the door knobs and the hooks in the closet. We are a careful people; we want to know where every penny goes! 'If we put it all in the budget this year what will make the rate?' inquires a voice from the end of the room. We don't look around; we knew the voice. And when the secretary has computed the rate, if you listen closely you can almost hear the buzz of mutiplications and additions which is going on in each man's head as he calculates exactly how much the addition will mean to him in taxes on his farm, his daughter's piano, his wife's top-buggy.
>
> And a man is saying to himself: 'If we build this addition to the school-house, I shall have to give up the new overcoat I have counted upon, or Amanda won't be able to get the new cooking-range.'
>
> That's **real** politics: the voluntary surrender of some private good for the upbuilding of some community good. It is in such exercises that the fibre of democracy grows sound and strong."

La démocratie en fonction

Oui, M. l'orateur, c'est à l'assemblée de la petite école que l'on voit la vraie démocratie en fonction. C'est non seulement à l'assemblée, c'est aussi et peut-être surtout dans le travail en commun autour de l'école. Que peut-il y avoir de plus démocratique que de voir les contribuables d'un district scolaire se rendre en foule sur le terrain de l'école de bonne heure le matin, afin de bâtir, de réparer, de peinturer, de scier et de fendre du bois? De voir les épouses et les plus jeunes enfants apporter le dîner et tout le monde manger en commun? De voir toute cette activité, tout cet entrain, tout ce travail donné gratuitement dans l'intérêt d'enfants bien à soi? Je parie que la grande majorité des petites écoles rurales ont été construites à force de labeurs et de sacrifices gratuits dans un but noble et désintéressé et l'on viendrait maintenant dire à ces parents: "Votre école ne vous appartient plus, elle appartient à la grande unité, vous n'aurez plus rien ou presque rien à dire dans l'administration." Allons donc, est-ce que ce serait raisonnable et démocratique? Et allons-nous, nous les gardiens par excellence de la démocratie en cette province, en adoptant unanimement ce rapport, nous rendre complice d'une telle manoeuvre, j'oserais presque dire d'un tel attentant?

Il ne resterait que 34 unités

La grande unité est antidémocratique parce qu'elle remplace 1,800 unités ou 5,400 commissaires d'écoles par 34 unités ou à peu près 150 commissaires. Ces chiffres vous surprennent peut-être. Ils ne sont pas dans le rapport mais permettez-moi de vous citer les paroles que le Major Pratt, homme bien informé puisque secrétaire du comité, disait aux instituteurs de la province lundi soir dernier, telles que rapportées dans le **Free Press** de mardi: "The 1,800 school units of the province would be reduced to 34." Si ce n'est pas là une mesure essentiellement antidémocratique, les mots ne signifient plus rien.

Le vote ne rendrait pas la mesure démocratique

Vous direz peut-être que la grande unité n'est pas antidémocratique parce que le peuple sera laissé libre de l'adopter ou non au Manitoba, alors qu'en Saskatchewan on l'a imposée. Mais si la grande unité est essentiellement antidémocratique comme je viens de le prouver, est-ce qu'elle deviendrait plus démocratique en l'obtenant par des moyens démocratiques, i.e. le vote? La Saskatchewan a organisé un système scolaire antidémocratique d'une façon antidémocratique. Au Manitoba, c'est l'idée d'établir un système antidémocratique par des moyens démocratiques. La façon de procéder ne change rien au système. Il restera ce qu'il est intrinsèquement, antidémocratique. En supposant que nous décidions au Manitoba de centraliser complètement l'éducation entre les mains du ministre (et l'on pourrait apporter de bons arguments à l'appui d'un tel projet) et que le peuple y consente; est-ce que le fait de voter déterminerait que ce système est démocratique? Et poussant la logique plus loin, si le peuple, comme l'on procède dans un pays démocratique, votait en faveur de M. Garson comme dictateur du Manitoba, qu'aurions-nous, je vous le demande, une démocratie ou une dictature?

Aurons-nous un vote libre?

Les orateurs qui m'ont précédé, Messieurs Schultz, Miller, Wawrykow et Marcoux ont prétendu que les principes démocratiques seront sauvegardés puisque le peuple pourra voter. Ignorent-ils cette chose élémentaire qu'un vote n'est pas réellement démocratique à moins d'être donné en toute liberté? Or je maintiens que si les directives du rapport sont suivies nous n'aurons pas un vote libre. Le rapport dit en effet en page 16: "The committee urges that in addition to setting up the experimental units previously mentioned that the Department of Education should take a **positive** and **definite lead** in informing public opinion of the advantages of the proposed changes in the administrative set-up." J'imagine que dans un avenir assez rapproché, si ce principe est adopté, l'on tiendra une élection dans le but de savoir si le peuple d'un certain district désire la grande unité. Il est raisonnable de penser que le ministre ou ses officiers iront prêcher le nouvel évangile et diront au bon peuple: "Vous pouvez voter sur ce sujet, mais vous devriez voter de cette façon et non pas de l'autre." Est-ce là de la démocratie? Qui prétendra que le peuple ne sera pas intimidé quand l'on sait que le département peut faire la pluie et le beau temps en matière d'éducation? Quelle tentation de se tenir dans les bonnes grâces du ministre? Mais ce qui serait encore moins démocratique et ce à quoi je m'objecte avec véhémence c'est que l'on fasse miroiter aux yeux du peuple des octrois spéciaux à la condition que l'on vote du **bon côté**. Ce ne serait plus de la démocratie mais de la dictature déguisée et même entachée de corruption.

Nous nous acheminons vers la centralisation excessive

Certains trouveront peut-être que je m'alarme hors de raison. Si je m'inquiète, M. l'orateur, c'est que je considère cet événement non pas en lui-même seulement mais à la lueur de ce qui se passe en cette Chambre depuis une couple d'années, et comme faisant partie d'une tendance générale vers la centralisation. Chaque jour nous apporte de nouveaux contrôles et de nouvelles restrictions,

[Suite à la septième page]



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Discours de M. Edmond Préfontaine

[Suite de la sixième page]

chaque jour nous donnons de nouveaux pouvoirs à tel ou tel ministre. Prenez par exemple notre projet de médecine d'état. Ne pensez pas un instant que sous un tel système notre liberté ne sera pas entravée. Nous appartiendrons tous à une certaine unité, à un certain hôpital et si nous voulons nous servir de notre liberté et aller à un autre hôpital de notre choix où nous ne serons pas une "personne qualifiée" nous aurons à payer des frais supplémentaires. Et si je suis bien renseigné, l'on parle d'un Service Vétérinaire organisé par la province. Tous ces services du gouvernement comportent, chaque fois en échange, un certain abandon volontaire de la liberté humaine. C'est du marchandage: on échange un peu de liberté en retour d'un peu de service supposé gratuit. Si nous désapprouvons, il nous faut quand même payer notre contribution aux fonds généraux de la province, afin de maintenir ces services pour les autres. Ne sommes-nous pas en train justement de nous laisser enjôler à entreprendre le commerce des graines de semence? Vous me direz peut-être que je ne me suis pas opposé au bill sur la santé et au bill acceptant l'offre de M. A. E. McKenzie. Non, je ne me suis pas opposé parce que j'étais d'avis qu'il y avait des avantages sérieux à en retirer et qu'il valait mieux accepter un moindre mal. Mais dans le cas présent et surtout pour ce qui est des écoles élémentaires nous n'avons aucune raison valable et le principe est bien plus dangereux. Les choses en sont rendues au point où je me demande des fois si cette Chambre veut surpasser le gouvernement socialiste de la Saskatchewan. Si oui je n'en suis pas du tout. Nous marchons malgré nous à grands pas vers le socialisme, père de la dictature, et je conseille fortement aux honorables membres de cette chambre, M. l'orateur, de lire bien attentivement le fameux livre de F. A. Hayek, intitulé "The Road to Serfdom". Il y a là ample matière à un sérieux examen de conscience pour tous et chacun d'entre nous.

Seules deux provinces en ont fait l'essai

Pour revenir à la grande unité, on nous dit de très belles choses sur ce qui se passe dans les autres provinces. A ce propos, je serais tenté de faire la réflexion que faisait l'hon. J. O. McLenaghen sur le changement de l'âge de votation dans d'autres provinces: "This is no argument." Cependant je préfère ne pas prendre cette attitude et étudier brièvement avec vous ce qui se passe ailleurs à la lumière du rapport lui-même. Le fait est que deux provinces seulement en font l'expérience sur une grande échelle, et il semble prématuré d'en conclure que c'est un succès éclatant.

En Alberta

La province de l'Alberta, après avoir tenté, sans succès, d'ailleurs, de socialiser le crédit de la province, a socialisé l'éducation. Les membres du Comité qui ont visité cette province ont été impressionnés de ce qu'ils y ont vu. Mais ils ont fait tout de même quelques restrictions. Il leur semble que le système scolaire albertain est plutôt "tronqué", que certains dortoirs sont encombrés à l'excès et qu'il en coûte plus d'argent, mais qu'après tout le projet en vaut la peine. Et, M. l'orateur, je soupçonne que durant tout leur voyage ils ont vu le système sous son plus beau jour, parée comme la gentille demoiselle qui attend son ami le dimanche soir. Mais quoi qu'il en soit, j'ajoute seulement cette constatation qu'il est facile de perdre certains droits démocratiques, et qu'il est bien difficile de les recouvrer quand on les a perdus. Tôt ou tard l'Alberta pourrait s'en apercevoir.

En Saskatchewan

Quant à la Saskatchewan, il est encore trop tôt pour dire si c'est un succès ou non. Je ne suis pas surpris qu'un gouvernement à tendances socialistes s'applique immédiatement à socialiser l'éducation et tente de se servir des écoles pour des fins politiques, comme les événements récents l'indiquent. La province de l'Ontario avance plutôt lentement dans ce domaine. Les réformateurs font des reproches au gouvernement de n'être pas assez actif. Le gouvernement ne s'excite pas. Le sous-comité qui a fait le voyage là-bas a surtout beaucoup remarqué les écoles d'agriculture, mais il dit très peu de chose sur les grandes unités.

Dans la province de Québec

Il en est de même du Québec dont l'on vante beaucoup les écoles d'agriculture et d'art domestique. Québec n'a pas, quoique certains prétendent, de grandes unités comme celles proposées pour le Manitoba. L'on a un système d'écoles paroissiales. L'on groupe les enfants autour du village, le centre naturel. C'est, je crois, un système analogue que préconise M. J. H. Montieth, éditeur du "Killarney Guide". Dans un article paru dans la "Tribune" du 13 mars il se fait le défenseur de la petite unité contre la grande. Il ne maintient pas cependant, et je l'approuve, que l'on doive coûte que coûte tenir ouvertes certaines écoles bâties il y a cinquante ans, surtout là où le centre de la population s'est déplacé et où des chemins nouveaux ont été construits. Il suggère pour ces raisons que l'on pourrait grouper différents districts autour d'un centre logique et il termine ainsi: "The municipal unit is not the answer to improved rural schools. It would be too far from the people, too rigid and too formal. The closer any organization to the hearts of the people the better chance it has of being effective. A larger self-governing school district, an attractive building and well kept grounds, qualified teachers and proper equipment, proper supervision and a more equitable system of financing would work wonders to our present little red school. It would become modernized but still remain the foundation of our whole educational system."

Aux Etats-Unis

Quand on lit les réformes apportées au système scolaire des Etats-Unis, on trouve très souvent les assertions suivantes: "education should be a preparation for a democratic way of democratic life", — "the local school should be kept in close contact with the local need", — "modernization can be carried out through home rule methods." L'on fait des choses merveilleuses aux Etats-Unis. Le sous-comité qui a fait la visite de ce pays nous parle d'une école secondaire immense à Milwaukee, qui a coûté cinq millions et demi, dont l'enrôlement maximum a été de 49,000 et l'enrôlement normal est de 19,000; où l'on donne toutes sortes de cours y compris des "Brides' Courses" qui attirent beaucoup de sujets. Quel pays que les Etats-Unis!

En Angleterre

Si nous prenons le cas de l'Angleterre, son exemple nous offre des arguments qui sont plutôt à l'encontre de la grande unité. L'Angleterre est la terre classique de la tradition, du précédent et des principes. Je cite cette partie du rapport du Major Pratt:

> "One of the most disappointing discoveries made by any student of educational history in England, was the time lag between the general acceptance of a principle, and the devising of effective machinery to put that principle into practice"...
>
> "Like most other institutions, the English school system has "just growed". It is not the result of any pre-conceived plan, it has evolved by compromise and adaptation so that today it compares with the North American system rather as the rolling English road compares with the American highway. Ardent reformers may try to straighten out some of the bends in that road, but in general the reformer bows to the right of tradition, and satisfies himself with a by-pass at the worst spots."

En lisant le rapport sur l'Angleterre, ce qui frappe c'est le fait qu'il parle de tendances, de propositions ou de suggestions qui concernent plutôt l'avenir, et pourtant ce système démodé, M. l'orateur, tout le monde s'accorde à dire qu'il a produit un peuple dont le courage et la vigueur font l'admiration de toutes les nations civilisées.

Il ne faut pas vouloir imiter la Saskatchewan

Maintenant pour résumer, lorsqu'en examine ce qui se fait dans les autres provinces et dans les autres pays, je crois que les arguments en faveur de la grande unité ne font pas une profonde impression. Je ne pense pas qu'on puisse porter envie à qui que ce soit. Au contraire, je crois que nous devrions être fiers de notre système scolaire, de ce système qui a formé ces admirables garçons et filles, dont la bravoure sur les champs de bataille du monde entier ont valu tant d'honneur et de gloire à la province du Manitoba. Et à ceux qui persistent encore à vouloir trouver mieux ailleurs et qui cherchent ailleurs une source d'inspiration, je dirai: "Tournez donc plutôt vos regards du côté de la Grande-Bretagne, 'le berceau de la démocratie dans le monde', et regardez moins vers la Saskatchewan, 'le berceau du socialisme au Canada'."

Pourquoi ne pas tenter un essai à Winnipeg?

Mais en plus d'être moins démocratique que le système actuel et de ne pas produire les avantages qu'on en dit, la grande unité est difficile à organiser, elle est remplie de conséquences dangereuses et sa formation est recommandée à un temps où elle est le moins nécessaire. Je dis que l'organisation en est difficile; de fait, elle l'est à un point que le Comité n'a même pas osé en suggérer l'organisation à l'endroit, ce me semble, le plus logique et le plus facile pour en faire l'essai, je veux dire Winnipeg et ses environs. Examinons la suggestion du Comité au sujet des conditions jugées nécessaires à l'organisation d'une unité:

> "That any new administrative units established in Manitoba should comprise areas that form rational divisions grouped around local community centers with similarity of conditions and good road or rail communications."

N'est-il pas évident pour tous, que les conditions que présentent Winnipeg et ses environs répondent exactement à ces exigences? L'endroit est idéal. On pourrait prétendre qu'ici chaque enfant a une chance égale de recevoir l'éducation qu'il désire et que le fardeau financier est égal. Ce n'est pas le cas. Voici ce que le mémoire de la "Suburban Trustees' Association", présenté par M. H. G. McMullen, dit à la page 4 du rapport supplémentaire:

> "Mr. McMullen stressed the inequalities of the financial burden as between the urban centre and the suburban residential sections, pointing out that the number of children per $1000 assessment varied from .18 in Winnipeg, and .22 in Norwood, to 2.15 in East Kildonan and 4.94 in Transcona."

En un langage plus compréhensible, ceci équivaudrait à dire: pour chaque $6000.00 d'évaluation il y a 1 enfant à éduquer dans Winnipeg proprement dit, 1⅓ dans Norwood, 13 dans East Kildonan et 30 dans Transcona.

Voici donc une région où l'égalisation est désirable et qui offre une belle occasion de prouver comment la grande unité peut répartir également le fardeau des taxes. Mais comment le Comité fait-il face à une telle situation?

Il y a pensé mais a préféré ne rien faire, à cause des difficultés du fusionnement. Voici ce qu'on trouve à la page 15 du rapport:

> "The Committee took into consideration the special case of Greater Winnipeg. Whilst recognizing that the same general principles involved in the proposed reorganization would equally apply well to the City and Suburban Municipalities, and that it seems highly desirable that there should be the closest co-operation between all educational authorities within the metropolitan area, particularly in regard to the provision of differentiated courses of study and of special institutes for technical and vocational education, the Committee recognizes that many difficulties are involved in any form of amalgamation."

En face de ces difficultés qu'il reconnait, le Comité décide de ne rien faire et ne propose aucune recommandation. Les difficultés ne sont-elles pas plus grandes à la campagne, quand on songe aux problèmes que suscitent les chemins, les distances, le climat, les groupes nationaux et tout le reste? Pourquoi le Comité recommande-t-il d'agir à la campagne et de ne rien faire dans la région de Winnipeg?

Divisions et malentendus qui s'ensuivront

J'ai dit que la grande unité est remplie de conséquences dangereuses. Je veux dire par ces mots qu'elle pourrait susciter de la division et des malentendus chez le peuple. C'est un fait connu de tous que les élections divisent toujours le peuple. Le rapport ne suggère pas comment les commissaires de la grande unité seraient élus, mais un membre du Comité m'a dit que ce ne serait pas à la Soviet comme en Saskatchewan, et que ce serait une élection dans toute la grande unité. Maintenant, si nous considérons que l'unité comprendra 4 à 5 municipalités ou plus selon le ministre, si nous considérons aussi qu'à chaque année un certain nombre seront élus pour remplacer les commissaires sortant de charge, nous pouvons en conclure que ce régime nécessitera chaque année une élection générale en miniature. Et une telle élection concernant l'éducation dans une province aussi hétérogène n'est pas à conseiller, à moins de raisons très importantes. J'ai cité tout à l'heure certaines paroles du Comité au sujet de troubles scolaires dans le passé. Pensons-y sérieusement et ne faisons pas comme l'autruche qui s'enfouit la tête dans le sable.

Ces changements ne sont pas nécessaires

J'ai dit également et j'arrive à mon dernier point, que les changements que l'on propose d'apporter à notre système d'éducation surviennent à un temps où ils sont le moins nécessaires. Nous n'en avons pas besoin, parce que nos problèmes sont résolus. Nos difficultés, tous s'accordent à le dire, sont d'ordre financier, et nous commençons une ère nouvelle, une ère de prospérité économique et de sécurité sociale jusqu'ici inconnue. C'est un rêve diront les pessimistes. Non, ce n'en est pas un. Ce raisonnement est sain et s'appuie sur des arguments solides. Je ne suis pas un politicien fasciné par l'esprit de parti, M. l'orateur, mais, je crois que le gouvernement d'Ottawa, l'an dernier, a passé deux bills qui feront époque dans l'histoire du Canada.

Plancher pour produits agricoles

Le premier de ces bills autorise de fixer un prix minimum pour les produits agricoles et le second crée les allocations familiales. Que signifie la première mesure? Exactement que le gouvernement fédéral reconnait le principe que les fermiers réclament depuis très longtemps pour eux, celui d'un "salaire minimum". Je me souviens que durant la dépression, quand les prix étaient dégradés à un niveau ridicule, les Associations de Fermiers du Canada, chaque année, se rendaient à Ottawa afin de prier le gouvernement fédéral d'établir un prix minimum pour les produits de la ferme. La réponse était toujours la même: "La loi de l'offre et de la demande demeure et nous n'interviendrons pas." Mais, qu'est-il arrivé sitôt la guerre déclarée? Cette loi sauta. Afin d'empêcher une inflation inévitable, le gouvernement imposa un plafond pour les prix des produits agricoles. Qu'ont fait les fermiers? En bons patriotes ils ont accepté cette décision. Durement frappés par la dépression, ils acceptaient de nouveau cette situation pour la durée de la guerre, confiants qu'avec le temps leurs désirs légitimes seraient réalisés. Ils sentaient bien que si l'on jugeait à propos de suspendre la loi de l'offre et de la demande afin d'empêcher l'inflation, qu'il serait tout aussi approprié de la suspendre pour éviter une dépression. Ces deux buts sont également importants et le gouvernement fédéral de fait en a reconnu le principe. A mon sens, il constitue une assurance contre la dépression. Je prétends que cette mesure stabilisera les revenus du fermier, et cette stabilité à son tour apportera au maitre d'école et au district scolaire des revenus plus stables.

Allocations familiales

Le deuxième bill que le Fédéral a passé c'est celui des allocations familiales. Je n'en donnerai que peu de détails et je me limiterai à constater un fait qui parle tout seul. En se basant sur une population écolière manitobaine de 126,000 selon les chiffres du rapport, les familles recevront dans le but précis d'améliorer l'éducation des enfants, près de $10,000,000 dont plus de la moitié ira à la campagne.

Mais, ce n'est pas tout. Le rapport suggère, et je l'approuve, que le gouvernement provincial, dès que la situation financière entre le fédéral et le provincial sera éclaircie, devrait payer 50% des frais d'opérations basiques encourus par les écoles du Manitoba au lieu du 25% seulement qu'il paie actuellement. Quels vont être les résultats de cette nouvelle situation, situation d'après laquelle avec des revenus stabilisés et augmentés les commissaires auront moins à payer?

Confiance dans les commissaires

Les résultats vont être merveilleux, je dirais même miraculeux. Comme le dit le rapport à la page 13: "rural people are not less anxious than those of urban communities to secure for their children a good education". Si dans le passé, ils ne l'ont pas fait, ce n'était pas le désir qui manquait, ni le rouage administratif mais bien l'argent. J'ai entièrement confiance que les pères et les mères de cette province, sous des conditions plus raisonnables, seront à la hauteur de leurs responsabilités. On a souvent attaqué les parents dans leurs fonctions de commissaires d'écoles, les accusant d'incompétence, d'un manque d'envergure et de compréhension. J'admets que c'est vrai dans certains cas, ils sont humains et c'est l'exception qui confirme la règle mais si quelques-uns sont incompétents ce n'est pas une raison pour condamner tout le système, un système qui a fait ses preuves, qui est essentiellement démocratique et dont le principe qui l'inspire est sain. Ce n'est pas plus une raison pour condamner tout le système qu'il serait raisonnable de supprimer tout le système de représentation élective parce que quelques électeurs sont incapables de voter avec intelligence.

(A ce moment, l'orateur de la Chambre, l'Hon. M. Hawkins, se lève et avertit M. Préfontaine, selon les règles de la Chambre, qu'il a déjà dépassé ses quarante minutes. Plusieurs députés crient: "Let him carry on!" L'orateur dit: "You may carry on." Et M. Préfontaine continue.)

Aucun avantage pour les écoles élémentaires

Je vous remercie, M. l'orateur, et je remercie tous les membres de la Chambre de leur courtoisie. Je n'ai plus qu'un mot à dire et ce mot est un appel à tous les députés de supporter mon amendement. Je sais que les "atouts" sont tout à fait contre moi mais je sais par contre que les arguments sont complètement en ma faveur. Pourquoi suggérer pour la campagne ce que l'on hésite à suggérer pour la ville? Pourquoi nous exposer à toutes sortes de difficultés quand il n'y a pas d'avantages compensatoires? Et je soumets qu'il n'y en a pas pour les écoles élémentaires. Est-il possible en effet de transporter des enfants de six, sept et huit ans de longues distances dans des chemins souvent impraticables? Est-il raisonnable, si on ne les transporte pas, de les faire demeurer dans des dortoirs publics, du lundi au vendredi? Ils ne peuvent même pas se laver et s'habiller seuls! Et si pour des raisons évidentes l'on doit conserver la petite école au niveau élémentaire, pourquoi ne pas faire confiance aux gens du district, au lieu de la faire administrer par un bureaucrate éloigné? Rappelons-nous que la démocratie consiste dans la division des responsabilités. Rappelons-nous que nous sommes les gardiens de la vraie démocratie en cette province et faisons en sorte qu'il ne soit pas dit qu'au moment où nos soldats donnent leur vie pour défendre la démocratie en Europe, nous permettions qu'un recul démocratique ait lieu dans notre province. Le rapport dit à la page 15: "In education there should be no standing still. We must move forward." Je crois au progrès comme vous tous, mais pour y arriver je veux être assuré que le chemin que je prends est le bon. Je ne veux pas lâcher la proie pour l'ombre.

Nous avons fait de réels progrès

"Nous devons aller de l'avant", dit le rapport. J'en suis, mais je crois que l'exhortation est inopportune car je considère que nous avançons déjà en vitesse. L'ancienne génération malgré d'immenses difficultés a fait des merveilles et la jeune génération, en général plus instruite que l'ancienne, désire que ses enfants le soient encore davantage. Elle est prête à faire des sacrifices dans ce but. Le président des instituteurs, M. Paris, disait l'autre jour que plus de 77% des instituteurs recevaient plus que le salaire minimum fixé par la province. L'on a parlé beaucoup ces jours-ci de progrès sur une grande échelle, d'une ère nouvelle en éducation. Pour ma part je suis d'avis que l'ère nouvelle a commencé en 1936 alors que l'Hon. M. Schultz fut nommé ministre de l'Education. Cette Chambre avait dormi pendant la dépression mais elle s'est réveillée soudainement. Un salaire minimum de $500.00 fut établi. Ce salaire fut progressivement élevé à $700.00 et $1,000.00 et je désirerais fortement le voir hausser à $1,200.00 et plus avant longtemps. Nous avons passé un bill incorporant l'Association des Instituteurs, stabilisant ainsi la profession. Nous avons passé un autre bill afin de protéger les instituteurs contre des renvois injustifiés. (Ça peut arriver par exception.) L'éducation technique, professionnelle et visuelle a pris de l'avant comme le reste. Mais le succès le plus éclatant c'est l'adoption du principe de la répartition égalitaire du fardeau des taxes sur toute la province, par le moyen des "Octrois d'Egalisation". Presque tous les mémoires présentés au Comité ont hautement approuvé les avantages de ce plan.

Félicitations à M. Schultz

En terminant je me permets d'offrir à l'Hon. M. Schultz, l'ancien ministre de l'Education, des félicitations bien méritées. Son courage, sa perspicacité et son amour du travail ont été les principaux facteurs de ce progrès. Et l'avenir, à mon avis, le reconnaitra comme un des plus grands ministres d'Education que la province ait jamais eu.



On ne nous demande pas de décrocher la lune!

ON ne connait ses forces qu'après les avoir essayées. Ainsi, il y a cinq ans, la tâche de financer la guerre nous paraissait formidable. Aujourd'hui, quand on considère l'oeuvre déjà accomplie, on reste étonné devant la puissance financière que notre pays a manifestée. Il en donnera une nouvelle preuve à l'occasion du 8e Emprunt de la Victoire. Personne ne s'imagine plus que prétendre prélever des milliards au moyen de l'emprunt, c'est vouloir décrocher la lune. La preuve est faite que ces grandes opérations s'effectuent sans trop de diffcultés, grâce au concours de tous les citoyens, qui y trouvent du reste leur profit.

L'argent prêté au Pays, tout en contribuant au rétablissement de la paix, assure un revenu intéressant même aux modestes épargnants qui accumulent, petit à petit, des Obligations de la Victoire. Que chacun fasse largement sa part et le succès du 8e Emprunt dépassera toutes les espérances. Quel est celui qui n'est pas en état d'acheter un plus grand nombre d'Obligations que l'an dernier?

*Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.

Achetons PLUS D'OBLIGATIONS du 8e EMPRUNT lorsqu'il* frappera à notre porte!

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Le dimanche de Pâques, dans notre salle nouvellement agrandie, avait lieu une autre soirée au profit de l'église. L'attraction principale était la "parade des chapeaux de Pâques" Mme François Normand gagna le prix décerné à celle qui avait le plus beau chapeau, et Mlle Rita Loiselle, le plus original. Il y eut ensuite vente de tartes et programme musical Une dinde, donnée par M. Charles Marcotte, fut gagnée par M Jos. Fontaine. Mlle Lucille Marcotte gagna le prix d'entrée. Cette soirée avait été organisée par les paroissiens dont les noms commencent par L et M, et elle a rapporté la somme de $325.00.

• • •

M. et Mme Louis Préfontaine, de Domrémy, chez M. et Mme A. Painchaud.

• • •

M. Régis Liogier a fait un court voyage au Manitoba.

• • •

Le lieutenant Laurier Lepage était de passage dans sa famille pour Pâques.

• • •

Mme A. Painchaud est revenue avec sa fille, Eva, de son voyage en Colombie.

Baptême

Marie-Sylvia-Emilia - Jeannine, enfant de M. et Mme H. Turgeon, de Crystal Springs. M. et Mme O. Loiselle, oncle et tante de l'enfant, étaient parrain et marraine.

Lac Pelletier

M. Napoléon Rémillard est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver à Gravelbourg.

• • •

Mme Jos. Casavant a eu le malheur de perdre son frère dans un accident d'avion.

• • •

M. Alyre Labrie est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'Est.

• • •

M. et Mme Jos. Lajeunesse et leur famille sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

• • •

Après avoir passé quelques jours dans sa famille, Mlle Lucienne Unvoas est retournée à Moose Jaw continuer ses études à l'école normale.

• • •

Mlle Armande Longtin, après avoir passé une petite vacance dans sa famille, est retournée reprendre son emploi à Ponteix.

• • •

Mlles Aurore et Alice Laverdière sont retournées reprendre leur travail à Swift Current.

• • •

Madeleine et Gaston St-Denis sont retournés au couvent de Val Marie poursuivre leurs études.

• • •

Mlle Marie-Rose Laverdière est retournée à Swift Current.

• • •

Mlle Laurence St-Jacques, revenue depuis quelque temps parmi nous, s'est trouvé un emploi à Swift Current.

• • •

Sont retournés au couvent de Swift Current: Jeannine et Armand Unvoas, Hélène et André Laverdière, Cécile Métivier, Raymond Daniel, Marcel Péru et Hélène Longtin, ainsi qu'Hélène Monette au couvent de Ponteix.

Ferland

MM. les abbés Lemay et Chabot, de Dollard, étaient de passage chez M. Avila Chabot, la semaine dernière.

• • •

M. Georges Couture, de Windsor, Ont., est en visite chez ses parents.

• • •

M. J.-B. Couture, de Gravelbourg, est revenu parmi nous, il est employé chez M. Jos. Morin.

• • •

Mme Eugène Coquelin est retournée chez elle, à Jensen, Sask., après avoir passé six mois chez sa fille, Mme Corcoran.

• • •

Mmes Antonio Fournier et Alfred Fauchon ont passé plusieurs jours au lit avec une mauvaise grippe.

• • •

M. et Mme Ephrem Bouffard ont dû conduire deux de leur enfants à l'hôpital de Ponteix: Adrien et Monique, souffrant d'une mauvaise grippe.

Meyronne

Nous sommes heureux de saluer le retour d'outre-mer de l'officier-pilote Wilfrid Bouvier. Il passe son congé près de son grand-père, M. P.-H. Bouvier, et visite ses nombreux parents.

• • •

Mme O. Salvail est de retour de Calgary où elle a passé un mois. Elle est revenue accompagnée de ses enfants, M. et Mme Philippe Arsenault (Cécile Salvail). Le soldat Philippe Arsenault est maintenant stationné dans l'Est.

• • •

Le mardi 10 avril, une fête-surprise fut organisée par M. l'abbé L. Poulin, curé du Lac Pelletier, avec l'aide, entre autres, de Mlles R. Desniel et M.-J. Landry, cela pour rendre hommage, d'une manière anticipée, à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., à l'occasion de son 9ème anniversaire de consécration épiscopale et pour fêter notre curé à l'occasion de son 10ème anniversaire de prêtrise. On profita de l'occasion pour présenter aussi des voeux à MM. les abbés R. Bérubé, curé de la cathédrale, et O. Lemay, curé de Dollard, qui célébraient, cette année, leur 10ème anniversaire sacerdotal.

Après la journée sacerdotale, tenue à Gravelbourg, la plupart des membres du clergé du diocèse venaient à Meyronne pour cette fête.

Des mains habiles avaient décoré la salle à manger du presbytère transformée en vraie petite salle de banquet, pour l'occasion. Digne de mention fut le gâteau de la fête artistiquement décoré par Mme Lalonde, de Ponteix.

Parmi les convives, en plus de S. Exc. Mgr l'évêque, MM. les curés A. Moquin, R. Bérubé, et O. Lemay, on remarquait: MM. les abbés B. Brouillard, A. Gravel, J. Reibel. Ls. Lussier, A. Latendresse, R. Lussier, P. Boudreau, L. Poulin, Fuhs, L. Mondor, G. Thuot, D. Dugas, Ducharme, A. Chabot, les RR.PP. A.-M. Lanoue, O.P., J. Magnan, O.M.I., W. Piédalue, A. Josse et R. Nogue.

M. l'abbé Poulin remplissait la charge de maître de cérémonies.

M. l'abbé L. Lussier présenta les hommages du clergé à Son Excellence; à MM. les abbés Dugas, Mondor et Boudreau, aux prêtres célébrés. Le R.P. J. Magnan, supérieur du Collège, a su, lui aussi, dire de belles choses à cette occasion. MM. les abbés Lemay, Bérubé et Moquin dirent quelques mots de remerciements, et l'on récita les grâces après quelques mots paternels de Mgr l'évêque.

Saint-Victor

M. René Lalonde, de l'armée canadienne, qui était stationné auparavant à Petawaw, Ont., est en congé de deux semaines chez ses parents.

• • •

Mme O. Beauchesne et Mme Arthur Rainville firent un voyage à Régina avec leur beau-frère M. Jérôme Champigny, de Willow-Bunch.

• • •

M. Joseph Rail et sa famille, qui nous avaient quittés pour la Colombie Britannique, sont revenus s'établir par ici.

• • •

M. Jean-Baptiste Boutin est aussi de retour de Vancouver, C.B., et nous apprenons que sa santé s'est beaucoup améliorée.

Tous nos élèves des collèges et couvents, à l'exception de quelques-uns du Jardin de l'Enfance et de l'Université, ont passé les vacances de Pâques parmi nous.

• • •

Le mardi 10 avril, M. le curé Latendresse se rendit à Gravelbourg afin d'assister à la conférence ecclésiastique.

Léoville

Une intéressante soirée organisée par M. Jules Graitson et Mme Noël Gaumond eut lieu dans notre salle au profit de la Radio-française et de notre hôpital.

Le succès fut complet si on en juge par les recettes. Les prix jugés par M. Gédéon Chalifour, Paulin Colleaux et Noël Soucy furent décernés à Alma Laitre et Simonne Brunet.

Le premier prix fut gagné par deux petits boxeurs: Alonzo Bouchard et Louis Brunet.

A la fin de la soirée M. Aristide Bruneau, président du Cercle, remercia en termes appropriés les organisateurs et l'assistance.

De passage

M. l'abbé Alex. Paradis, de Victoire, M. et Mme Viateur Forest, de Willow-Bunch, Mme Henri Frenette, d'Eldred, Mlle Aurélie Brassard, d'Ormeaux, Paula Huot, de Debden, Jules Tisserand, de Mattes, F. Lajeunesse, aviateur de Debden, Marcel Durette, de Victoire, Mlle Barré, de Duck Lake.

Départ

Mlles Délia et Cécile Painchaud, pour l'Ontario.

M. Paul Chabot et sa famille, pour le Manitoba.

• • •

Sont de retour de voyage: M. et Mme Arthur Riel qui se rendirent chez leur fille à Cookston.

Mlle Alice Georget, institutrice de Domrémy.

Mlles Bernadette et Hélène Savard et Lorette Bruneau, de Boutin; la Révérende Mère Supérieure de Prud'homme.

Naissances

Leota-Marie-Thérèse, enfant de Léo Arcand et de Wilhemine Audette. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Peloquin.

Marie-Mathilda-Rose, enfant de Wilfrid Roy et d'Angélique Soucy. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Roy.

EDITEUR CANADIEN EN FRANCE

Un éditeur canadien-français bien connu, M. Bernard Valiquette, est parti pour l'Europe. Il s'en va en France à titre de correspondant spécial de la "British United Press" et de représentant des hebdomadaires canadiens-français de la province. A Paris, M. Valiquette s'occupera également d'éditions en renouant les contacts avec les principaux éditeurs de France.

Victoire

La fête de Pâques a été célébrée avec une grande piété. Malgré les mauvais chemins, il y eut une grande assistance à la messe et de nombreuses communions. Notre chorale a contribué pour beaucoup à rehausser l'éclat et la piété de cette fête.

• • •

M. Rodolpre Beaulac a été victime d'un grave accident. Il était à faire un garde-feu autour d'une meule de foin lorsque soudain il fut enveloppé de flammes avec ses chevaux. Il s'en tira avec les deux mains très brûlées. Son état est maintenant satisfaisant.

En visite

M. le Dr Lefèvre, d'Edmonton, et M. Bernier de Hoey, chez M. et Mme Jules Lavertu.

Willow-Bunch

La Croix-Rouge

Les élèves du couvent ont tenu leur bazar en faveur de la Croix-Rouge le jeudi 12 avril, et ce fut un succès. Le gagnant du crayon et de la plume fut Ronald Vallée, de St-Victor. Le cadre représentant un riche paysage peint à la main, fut gagné par Mme M. Anderson; le prix d'entrée fut remporté par Doris Bonneau et la boite-surprise par Marcelle Couture.

De passage

Mme W. MacDougall, (Germaine Durand) de Régina, est partie pour Radville, après avoir passé quelques semaines ici chez des parents.

• • •

Mme Albert Dionne est actuellement en visite chez M. Elias Dionne.

Mariage

Le lundi 16 avril eut lieu le mariage de M. Jules Lacerte, fils de M. et Mme Clément Lacerte (Marie Gosselin), avec Marie Lapointe, veuve d'Emmanuel Caplette, fille d'Albert Lapointe et de Marguerite Roy. Les témoins étaient MM. Clément Lacerte et Louis Roy.

Jack Fish

De passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé Mollier, de St-Hippolyte, M. l'abbé Forget, de la Butte-du-Paradis, et le R.P. Dubuc, de Cochin.

• • •

M. l'abbé Coursol est en voyage à Régina pour quelques jours.

• • •

M. Aldéric Lauzon fut transporté à l'hôpital d'Edam le vendredi 13.

• • •

Le lundi 9, M. et Mme Fernand L'Heureux étaient de passage ici où ils conduisaient leur bébé, Daniel, à l'hôpital.

• • •

M. Léonard Gagné est revenu de la Colombie après y avoir passé l'hiver.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 8 avril — Emile-Antoine-Herménégilde, 7ème enfant de Georges Brûlé et d'Antoinette Paquin. Parrain, Octavien Brûlé, oncle de l'enfant, et marraine. Léa Istace, cousine.

Le 10 avril — Marie-Yvette-Linda-Anne, 12ème enfant, (dont 11 vivants), de Léon Jordens et de Rosalie Bellehumeur. Parrain, Léonard Jordens, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Cécile Thorpe, de l'hospice Jeanne d'Arc.

Première communion

Le jour de Pâques, Doreen Gérard, Lloyd Praud et Daniel Praud.

• • •

Le 8 avril il y eut une partie de cartes et de bingo, organisée par les Dames de l'Autel, au profit de leur Société. Malgré les mauvais chemins, l'assistance et le résultat financier ont été bien satisfaisants.

Les prix donnés par Mme Georges Brûlé, ont été gagnés, pour les dames, par Mlle Reine Jeannot et Mme G.-P. de Laforest; pour les hommes, par MM. Edmond Chouinard et Wilfrid Jordens.

Visiteur

M. Alfred Ecolan, autrefois de St-Hubert, est venu passer quelques jours chez M. Eugène Beaujot.

• • •

Henri Flick, réformé dernièrement du service militaire, a été enfin rendu à sa famille, pour travailler sur la terre de son père.

• • •

Mme Rémi Praud continue à se faire soigner à Whitewood, mais son état de santé s'est bien amélioré, et il y a bon espoir que d'ici peu, tout finisse pour le mieux.

LES ITALIENS CATHOLIQUES PERDENT UN CHEF LAIC

ROME — Les Italiens catholiques ont perdu l'un de leurs jeunes chefs laïcs des plus brillants et des plus courageux par la mort de Sergio Paronetto, qui toute sa vie fut un apôtre de l'action religieuse et sociale, un intrépide adversaire du fascisme jusqu'en 1943 et un héroïque résistant contre les Nazis durant l'occupation de Rome en 1943 et 1944. Il était l'un des collaborateurs les plus actifs du Centre italien d'information Pro Deo (CIP) récemment fondé à Rome, et l'une des organisateurs de six Forums — CIP.

Cutknife

Mme Mandoza Beaudry nous a quittés il y a quelques semaines pour aller résider à Vancouver.

• • •

Le 17 mars avait lieu le mariage de Bernice Barsaloux, de l'aviation, fille de M. et Mme C.-A. Barsaloux, de cette paroisse, avec l'aviateur-chef Francis Quinlon, de Brantford, Ont.

Le mariage eut lieu au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Victoria, C.B.

• • •

M. Joseph Dupuis a été licencié de l'armée et est revenu demeurer parmi nous.

• • •

Mlle Anita Foisy, qui a dû subir une opération à l'hôpital, est de retour à la maison. Elle se remet très bien.

Lebret

Nous regrettons le départ de M. et Mme A. Fafard qui sont repartis à Scout Lake. M. et Mme T. Fafard, père, les ont accompagnés et demeureront avec eux quelque temps.

• • •

Les Quarante-Heures ont commencé le 10 avril. C'est vraiment un spectacle édifiant de voir 250 petits Indiens prier et chanter si pieusement durant la Bénédiction de chaque jour.

• • •

Le R.P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, est venu faire la visite de nos classes et nous a donné un très intéressant programme de vues parlantes.

• • •

Mme P. Bedel, récemment arrivée d'Angleterre, a embrassé la religion catholique le mardi 10 avril.

Dollard

Mme Jos. Roy est partie le jeudi 12 avril pour Winnipeg, où elle passera trois semaines.

• • •

Nous apprenons que M. et Mme Poulin ont encore reçu un télégramme leur annonçant que leur fils, Fernand, est blessé et est dans un hôpital en Europe.

M. et Mme Poulin ont tous leurs fils dans l'armée.

Baptême

Le 15 avril fut baptisé William-René, fils de M. et Mme René Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Roy, oncle et tante de l'enfant

C'est aux Juifs qu'incombe la tâche de reconstruire une nouvelle prospérité et une nouvelle civilisation en Palestine, si longtemps négligée et mal dirigée... (Neville Chamberlain)

Le travail de deux compositeurs de l'Office national du Film, durant une période de moins de 6 mois, a égalé en importance celui d'un grand opéra.

Le T. R. P. J. Schryvers est décédé à Rome

ROME — Le T. R. P. Joseph Schryvers, de la congrégation du Très Saint-Rédempteur, est décédé à Rome, le 4 mars dernier.

En 1936, le P. Sehryvers était consulteur général de sa congrégation, représentant les provinces de Belgique, de Hollande, de Ste-Anne-de-Beaupré, ainsi que les vice-provinces dépendant de ces provinces. Dans l'entre-temps, il continuait de s'occuper activement auprès de la Congrégation du Rite Oriental des Ruthènes, de Galicie et du Canada, auxquels son coeur d'apôtre était demeuré attaché.

Il a composé plusieurs ouvrages bien connus: **Manuel d'Economie Politique, Principes de la Vie spirituelle, Le Don de Soi, La Bonne Volonté, Ames Confiantes, Ma Mère, Message de Jésus à son prêtre, Jésus parmi nous, Le Divin Ami.**

Les cameramen de l'Office national du Film sont occupés à toutes sortes de productions, telles que: Le monde en action, En avant Canada, les Reportages, les courts métrages et les productions non théâtrales.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
Le rendez-vous des Canadiens français
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

HISTOIRE VÉCUE...

"Années difficiles que celles-là... mais la BdeM m'aida jusqu'au bout"

ANDRÉ LEFORT, fermier à la retraite, causait avec son fils, qui dirige maintenant la ferme.

"Ah! oui, Léon, ce furent des années difficiles — mais c'était avant ta naissance. Ta mère et moi, nous étions arrivés ici vers les 1900 . . . et tout ce que nous avions, c'était ce mille carré de terre, avec une cabane et une grange à moitié en ruines et un bout de clôture . . . oh! oui, et une hypothèque. Il fallait chercher l'eau à deux milles et faire vingt milles en voiture pour nous rendre au marché."

"Mince alors! père, ça devait être rudement pénible . . . et, ma foi, mon travail aujourd'hui n'est qu'une chanson!"

"Eh bien!" dit le père, "ça aurait été encore un peu plus dur, si le gérant de la Banque de Montréal ne m'avait pas toujours aidé. Il y eut des années où j'eus de la malchance avec mes petits troupeaux et où les récoltes furent mauvaises, et j'aurais été tout simplement coulé, s'il ne m'avait tendu la main.

"Chose curieuse, tu sais, il disait toujours que j'étais un bon risque de crédit, parce que je marchandais avec les gens dont j'achetais du bétail et que, quand j'avais besoin d'un prêt pour acheter de quoi nourrir mes animaux, presque toujours, je ne demandais à la Banque de me prêter qu'une partie du coût.

"De toute façon, bon risque ou non, la Banque ne me lâcha pas et, n'eût été cela, tu ne dirigerais pas aujourd'hui cette ferme de 640 acres, et tu ne gagnerais pas des premiers prix avec tes Ayrshires et, ce qui compte encore plus, tu ne contribuerais pas aussi bien à l'effort de guerre."

CETTE expérience authentique est vraiment caractéristique des relations que des milliers de clients ont avec la Banque de Montréal. Si les André Lefort font leur chemin dans la vie, c'est grâce à leur détermination, leur initiative et leur confiance en soi. C'est eux qui ont fait du Canada ce qu'il est aujourd'hui . . . la troisième nation commerçante du monde.

• • •

Si vous avez besoin d'un prêt pour améliorer votre exploitation agricole, ou pour vous aider dans vos affaires personnelles, nous serons heureux d'avoir l'occasion de discuter avec vous confidentiellement vos projets et vos problèmes.

BANQUE DE MONTRÉAL

Succursale de Prince Albert: M. W. BOND, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. FOURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: I. A. McDONALD, Gérant
Succursale de Lake Lenore: P. A. S. IRWIN, Gérant
Succursale de Wakaw: C. K. HENRY, Gérant
Succursale de Nipawin: R. R. WEIGHT, Gérant
Succursale de Tisdale: E. A. LEIFER, Gérant

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS — BdeM
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817 . . .

NOUS DELIVRONS
Commandes par la poste remplies promptement.
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE BAMFORD
F. C. CAMPBELL, prop.
(A côté du magasin Woolworth)
TELEPHONE 2011
PRINCE-ALBERT

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 — Résidence 3558
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau suite 4-5-6, édifice Mitchell
Téléphones Bureau: 3529 Résidence: 2148
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers
Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2838

LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert



EN SASKATCHEWAN

Les Chevaliers de Colomb et l'Orphelinat de Prince-Albert

Le dimanche 15 avril, les Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. Cunningham, de Saskatoon, ont présenté au R. P. W. Bruck, O.M.I., directeur de l'Orphelinat catholique de Prince-Albert, un chèque de $4,000., versement initial de la campagne organisée par tous les Conseils de la province au profit des orphelins.

Dans son discours de circonstance, M. Cunningham a fait ressortir le travail splendide qu'accomplit depuis plus de quarante ans le R. P. Bruck de concert avec les Frères Oblats et les Révérendes Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception. Grâce à un tel dévouement, plus d'une centaine d'enfants, privés trop prématurément des joies du foyer, reçoivent le logis, le vêtement et la nourriture pour leur corps et l'éducation chrétienne pour leur âme. Cette oeuvre de charité mérite l'appui des catholiques. De fait l'institution compte sur la charité pour le maintien de tant de petits êtres déshérités. Dieu merci, jusqu'à aujourd'hui, la générosité publique ne s'est pas démentie. Mais si l'oeuvre a survécu, il faut songer à l'avenir. Voilà pourquoi les Chevaliers de Colomb ont décidé de ramasser un fonds en vue de la construction, lorsque la possibilité s'en présentera, d'un édifice plus moderne.

Cette campagne, inaugurée ces dernières années, a donné d'excellents résultats à la faveur de la collaboration des Chevaliers et de la généreuse réponse des catholiques de la Saskatchewan.

Le R. P. W. Bruck, O.M.I., a remercié M. Cunningham et tous les organisateurs. Il a su d'une façon très habile souligner le progrès accompli chaque année par la campagne de perception. C'est un exemple typique de l'effort commun, qui obtient toujours d'heureux effets. Lorsque tout le monde pousse à la roue, la voiture ne peut qu'avancer. Voilà le secret du beau succès dont nous sommes témoins aujourd'hui. Cette belle oeuvre d'Action catholique, inaugurée et si bien conduite par les Chevaliers de Colomb, ne peut qu'attirer les bénédictions du ciel sur l'Ordre, qui grandit d'une récente vigueur dans toute la province et particulièrement à Prince-Albert. En terminant, le R. P. Bruck félicite l'organisateur, M. Cunningham, et tous ceux qui l'ont si puissamment secondé dans la campagne de perception en faveur de l'Orphelinat, qui dépassera probablement son objectif de $20,000. Il assure les membres présents et absents des prières du personnel et des enfants de l'institution.

M. Brodeur, Grand Chevalier du Conseil local, a présenté et remercié les orateurs. Plusieurs Chevaliers de Colomb étaient présents à cette charmante réunion. Les enfants, sous la direction des religieuses, ont rendu d'une manière très attrayante des chansonnettes bien adaptées à la circonstance. Tous ces jolis minois, qui reflétaient la joie et la gaieté, disaient éloquemment aux visiteurs le bonheur qu'ils éprouvaient. Leurs émotions furent plus bruyantes, lorsqu'ils se virent conviés à un goûter où la crème glacée, les oranges et autres friandises, don des Chevaliers, s'accumulèrent dans leurs assiettes.

Encore une fois la charité aura fait bien des heureux au sein des pauvres de notre société moderne. Cette charité, comme une flammé toujours montante, projettera une belle lumière sur le travail d'Action catholique des Chevaliers de Colomb.—J. V.

La Belgique chargée de la question de la Rhénanie

LONDRES — Un Comité belge de la Rhénanie a été formé à Bruxelles dans le but de sauvegarder la sécurité et les intérêts belges dans la solution du problème rhénan. Le président en est le sénateur Pierre Nothomb d'Arlon (parti catholique) et les vice-présidents en sont le prince Louis de Meronde et le ministre de la guerre dans le dernier cabinet Pierlot, Fernand Demets, qui exerce beaucoup d'influence auprès du parti libéral. Les autres membres du Comité sont Paul Struye, procureur à la Cour suprême et ancien président de l'Association belge de la Société des Nations, le comte de Lichtervelde, le baron de Bassompierre (ancien ambassadeur) et M. Tirou, maire de Charleroi.

La fondation du Comité semble avoir causé une certaine inquiétude dans les milieux hollandais. Le gouvernement hollandais aurait demandé s'il s'agit purement d'un organisme privé ou bien si les activités sont approuvées et encouragées par le gouvernement belge. La raison de cette inquiétude provient du fait que le baron Nothomb, président du Comité, a fait de l'agitation pendant quelque temps, au lendemain de 1914-18, en faveur de l'annexion de la province hollandaise de Limburg à la Belgique.

UN "CROIX VICTORIA" A REÇU SON CONGE.

VANCOUVER — Le soldat Ernest (Smokey) Smith, décoré de la Croix Victoria, a reçu son congé de l'armée canadienne. C'est ce qu'a fait savoir le commandement de la région du Pacifique.

Huile de Charme No 40



PARFUM PUR D'ORIENT
Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr $1.00, par malle, port payé (échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. T.F

Constipation Chronique

Ceux qui gardent une masse d'impuretés dans leur corps, jour après jour, au lieu de l'éliminer comme la nature le demande, une fois toutes les 24 heures, souffrent invariablement de constipation.

L'usage de laxatifs bon marché et rudes ne vous donnera aucun bon résultat, car ils ne font qu'aggraver le mal et blessent la membrane délicate de l'intestin, et sont souvent la cause d'hémorroïdes.

Si vous souffrez de constipation, prenez des pilules "Milburn's Laxa-Liver" et vous obtiendrez une évacuation naturelle de l'intestin. Ces pilules ne donnent pas de coliques, n'affaiblissent pas et ne rendent pas malade comme les laxatifs le font. Prix, 25s la fiole.
The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

L'Ecole Indienne St. Mary's, de Kenora, Ont., a gagné le trophée "Eaton", pour la deuxième année consécutive remportant la victoire sur l'Ecole protestante Cecilia Jeffray. Les résultats des finales furent de 6 à 0. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: M. Lavand, S. Williamson le R. P. C.-E. Comeau, principal de l'Ecole, S. Kakiway et E. Kelly; deuxième rangée, de gauche à droite le R. P. A. Lacelle, D. Skead, K. Blackhawk, L. Green, E. Oshie, T. Muckel, W. Jack, J. Strong et le R. P. M. Jalbert.

Congrès des instituteurs de langue française du Man.

Ce congrès sous les auspices de l'Association d'Education s'est tenu le 4 avril, à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface. Il n'y eut que deux séances, puisque nous avions dû remettre à plus tard le Festival de la Bonne Chanson et de la Récitation. L'intérêt et l'enthousiasme n'en furent

Nous avions pour thème cette année: **l'orientation professionnelle:** vocation religieuse et sacerdotale, vocation d'institutrice, de garde-malade, études classiques, commerce, baccalauréat, service social.

Mercredi 4 avril

Le Congrès s'ouvre à 2 heures, sous la présidence de Mme M.-E. Houde, principale du Collège de St-Norbert. Elle souhaite la bienvenue à S. Exc. Mgr G. Cabana, aux membres du clergé, au personnel enseignant et félicite M. J.-A. Marion, président général de l'A.E.C.F.M., à l'occasion de ses quatre-vingts ans. "C'est une longue carrière, dit-elle, toute dévouée à nos causes nationales."

M. le président général prend la parole. "Tant que j'aurai à m'occuper d'éducation, dit M. Marion, je ne vieillirai pas." Pensée qui résume bien la vie de cet octagénaire.

S. Exc. Mgr l'Archevêque coadjuteur traite ensuite de la vocation religieuse et sacerdotale. Notre pays manque de vocations. Puisque l'institutrice est la mandataire des parents, elle se doit, tout en respectant toujours la liberté et le choix de l'enfant, d'être une semeuse de vocations.

Comité de nomination: Rév. Sr Elisabeth de Moissac, Mlles Léonie Guyot et Marguerite Royal.

Section supérieure

Mlle Marguerite Royal, de l'école Frontenac, St-Malo, fait le tableau de l'institutrice. Mlle Royal a plusieurs années d'expérience dans l'école rurale; elle connaît les difficultés de la carrière, elle a su aussi nous en faire voir toute la beauté.

Bourses du Ministère de l'Instruction Publique

M. J.-C. Fournier, Docteur en Pédagogie, encourage les institutrices des classes supérieures à profiter de ces bourses pour leurs élèves.

Section primaire

"Comment rendre la classe de français plus active" par Sr Véronique de Jésus, du couvent de Ste-Geneviève. Les groupes de garçons et filles des deux Académies qui devenaient, pour le moment, les élèves de Soeur Véronique de Jésus, se sont montrés élèves intéressés.

Dans la séance du soir, les élèves de l'école St-Eugène surent nous charmer par leur sketch, "Sur la route de Berthier".

Section supérieure

Soeur Dion, de l'hôpital de St-Boniface, nous parle de la carrière de l'infirmière. Cette carrière, très rémunératrice, où le dévouement joue le premier rôle, permet à celles qui la suivent de jouir d'une position sociale honorable.

Les études commerciales

Soeur Gabrielle-Archange, de l'Institut Collégial St-Joseph, fait connaître les avantages d'un cours commercial bilingue pour les employés de bureaux.

Les cours d'Université

Cette causerie sur les carrières ouvertes aux jeunes filles qui ont obtenu le baccalauréat fut donnée par Soeur M. Diomède de l'Institut Collégial St-Joseph. Elle insiste surtout sur la grande demande de bachelières catholiques dans le service social.

Section primaire

Le R. P. M. Caron, S.J., préfet des études au Collège de St-Boniface, renseigne l'auditoire sur les connaissances requises pour l'entrée au Collège.

Suit "La grammaire française" par Sr M. Léon, de l'Institut Collégial. Méthode pratique de l'enseignement de l'orthographe.

Exécutif de l'Association des Instituteurs de Langue française

Mme M.-E. Houde, M. J.-C. Fournier, RR. SS. Luc d'Antioche, Arthur-Marie, St-Elphège, Mlle Antoinette Baril, RR. FF. Charlebois, C.S.V., Beaulieu, S.M.

Assistaient au Congrès

Présences au Congrès

Le 4 avril 1945

Ste-Anne des Chênes: Sr Lucie Beaudry; Sr Anna Lussier; Sr M. Benoit; Sr Annette Gauthier; Sr Blanche Brisebois; Sr Rol. Proulx; Sr Elisabeth de Moissac; Sr Cécile Rioux; Sr Louise Sabourin; Lucille Manaigre; Lucille Maurice; Thérèse Desautels; Vitaline Gauthier

Aubigny: Sr André-Joseph; Sr Jeanne d'Arc

Ste-Amélie: Sr M.-Jeanne Elisabeth; Sr M.-Jean Bosco

St-Adolphe: Sr Agnès Noélie; Sr St-François d'Assise; Sr Claire Lucille; Irène Beaudoin; M.-Thérèse de Moissac

Ste-Agathe: Sr Agathe de Sicile; Sr M. Guillelmine; Sr N. A. de la Providence; Sr M. Azilda; Sr Alfred-Marie; Gabrielle Fontaine

Bruxelles: Sr M. Marcella; Sr M. Julienne

St-Boniface:

Institut Collégial St-Joseph: Sr Gilles de St-Joseph; Sr M. Jean-Augustin; Sr M. Charles-René; Sr Elisabeth de St-J.; Sr M. Léon; Sr M. Jeanne de Chantal; Sr M. Diomède; Sr Jean de Ste-Marie; Sr M. Angèle Thérèse; Sr M. Robertine; Sr Gabriel Archange; Sr Luce-Marie; Sr Luc d'Antioche; Sr M. Louise de France; Sr Norbert de Marie; Sr Anne Veronique; Sr Arthur-Marie; Sr M. Jean de la Croix; Sr M. Henriette; Sr Jean de Brebeuf; Sr M. du Bon Pasteur; Sr Henri de Jésus; Sr M. Anne Thérèse; Sr Paul de Césarée; Sr M. Charles Auguste; Sr M. Eug. Avila; Sr M. Angèle Thérèse; Mme M.-J. Bourrier; Marie Masson; M.-Jeanne Baril; Mathilde Clément

Académie Provencher: Rév. Fr. Moran; Rév. Fr. Pratte; Rév. Fr. Meyer; Rév. Fr. Langlinais; Rév. Fr. Laurin; Rév. Fr. Burghoff; Rév. Fr. Berger; Rév. Fr. Boeck; Pierre Chabalier; J.-C. Fournier; Léonie Guyot; M.-Rose Beaulieu; Adrienne Marion; Pauline Simon; Marie Toupin; Yvette Mousseau; Denise Rocan; M.-A. Lamarre; Antoinette Baril

Maison Provinciale: Sr Alary

Jardin de l'Enfance: Sr M. de la Providence; Sr M. Ste-Lucienne; Sr M. St-Barthélémy; Sr M. Alph. de Liguori; Sr M. St-Denis; Sr M. St-Frédéric; Sr M. St-Adélard; Sr M. Françoise Thérèse; Sr M. Jeanne d'Arc; Sr M. St-Dominique

Ste-Marie (St-Vital): Sr M. Ste-Philomène; Sr M. Ste-Virginie

St-Léon: Sr M. du Sacré-Coeur

Laurier: Mme Macosham

St-Laurent: Sr M. de N.-D. du Bon Repos; Sr M. de St-Magnile

La Salle: Sr M. St-Charles; Sr M. St-Jean-Baptiste; Raymonde Bourdon; Rose Lavoie

St-Lupicin: Sr M. Philomène

Letellier: Sr M. Ste-Germaine; Sr Mad. de la Croix; Sr M. St-Robert; Sr M. St-Félicien; Sr M. Ste-Yvonne; Mme M.-Louise Barnabé; Jeanne Dheilly; Sr M. Jeanne d'Arc

St-Malo: Yvonne Desautels; Marguerite Royal; Rose Joubert

Mariapolis: Sr St-Pierre Chrysologue; Sr Marie de la G.; Mme M.-E. Deprost

St-Pierre-Jolys: Sr Gertrude de Marie; Sr Joseph de Bethléem; Sr M. Albéric; Sr M. Louis-Antonio; Frère Charlebois, C.S.V.; Frère Gratton, C.S.V.; Jeanne Joubert; Claire Dupuis; Agnès Dupuis

South Junction: Sr St-Gilles; Sr M. du Sauveur

Spurgrave: Mme Thérèse Courchaine

Sacré-Coeur: Sr M. Rose Parmélia; Sr M. Louise-Gabrielle; Sr M. Philippe-André; Sr Roger-Joseph

Lorette: Sr St-Elphège; Sr Thérèse de Marie; Sr Elisabeth; Sr Joseph des Lys; Sr St-Jean du Rédempteur; Mme Alex. Manaigre; Léontine Desautels; Angèle Tougas

Otterburne: Hélène Joyal; Mme A. Boyer

Richer: Sr St-Emile; Sr St-Honoré; Sr M. du Sacré-Coeur; Rita Lavack

Transcona: Sr M. de l'Incarnation; Sr M. Rose de Lima; Sr M. St-Patrice

Woodridge: Sr Hélène de Jésus; Irène Rocan; Sr Camille de Lellis

Vassar: Sr M. des Archanges; Sr du S.-C. de Jésus

Selkirk: Lorraine Riel; Annette Dorge

Somerset: Henriette Lemoine

Oak Point: Jeanne Labous

Ste-Rose du Lac: Irène Champagne

St-Claude: Cécile Gagne; Sr Jeanne St-Vincent; Sr M. Alfred; Augustine Boille; Ghislaine de Moissac; Madeleine de Moissac; Sr M. Adélard

St-Charles: Sr M. de la Croix; Sr M. St-Alfred; Sr M. St-Félix; Sr M. St-Martial; Sr M. St-Augustin; Sr St-Jean-Baptiste

Ste-Elisabeth: Germaine Gauthier

St-Eugène (St-Vital): Sr M. du Bon Pasteur; Sr St-Aimé; Sr. Thér. de la Trinité

Fannystelle: Sr M. Ida de Jésus; Sr M. St-Gabriel; Sr M. St-Marc; Sr M. Ste-Mathilde

St-Georges: Sr St-Paul; Sr M. St-David

Grande-Clairière: Sr M. Aimé-Joseph; Sr M. Gabriel

Dunrea: Sr M. St-Bruno; Sr M. Ste-Lucille; Mme A. Dumas

Haywood: Sr Arthur-Marie de l'Euch.; Mme Blanche Levreault

Ile-de-Chênes: M.-Jeanne Prévost

St-Eustache: Sr M. des Séraphins; Sr M. St-Barnabé

Elie: Sr M. Ste-Reine; Sr M. St-Camille; Sr M. Eugène de Jésus

Fort Garry: Marguerite Masson

St-Joseph: Sr M. Ste-Louise; Sr M. St-Fortunat; Aline Baril

St-Jean-Baptiste: Jeannette Valcourt; Sr Jeanne d'Orléans; Sr M. Alexandre; Sr Alice-Emma; Sr M. Fernand de St-Joseph; Sr M. Thérèse-Joséphine; Sr Edmond-Marie; Blandine Chaput; Simone Barnabé; Gertrude Touzin; Lucia Touzin

St-François-Xavier: Sr Jeanne Monchamp; Sr A. Normandeau; Sr M. Guichon

Ste-Geneviève: Sr St-Eméric; Sr Vér. de Jésus; Sr Aimée du S.-C.

Dufresne: Laurette Laurin

St-Labre: Sr M. des Cinq-Plaies

La Broquerie: Sr M. Richard; Sr Lucie Boulet; Sr E.-M. Deschambault; Sr Irène Gagnon; Sr M.-E. Vachon; Narcisse Deslauriers

N.-D. de Lourdes: Rita Fradin; Sr M. Aloyse du P.-S.; Sr M. Alice; Elise Comte; Henriette Legras; Mad. Delaquis; Marcelle Meyer; Annette Bosc

St-Norbert: Sr Hermance Lussier; Sr Barton; Sr G. Bisson; Sr M. Schmidt; Sr M. Monchamp; Sr A. Dunlavey; Mme M.-E. Houde; Mme J.-A. Labelle; Mme Yvonne Blain; Mme I. Dufresne; Mlle Y. Kenny

Le sanctuaire national de la Petite Thérèse

Avant-propos

Cher ami,

Vous connaissez Wakaw et son Sanctuaire National. Tant mieux! D'autres en ont entendu parler vaguement, un certain nombre ne connaissent que le nom et se demandent pourquoi Wakaw plutôt qu'un autre nom à consonnance française, anglaise, hongroise, russe, etc.?

Or, c'est dans le but de vous renseigner que ce petit tract vous est offert en l'honneur de la dévotion à la petite Thérèse de Jésus, comme on se plait à l'appeler partout.

Wakaw: signification, origine du nom

Wakaw est un nom sauvage qui en langue crise signifie "Lac Croche". En effet, à quelques milles dans une direction nord et est, est situé le Lac Croche, belle nappe d'eau de 12 milles de long avec une courbe très prononcée qui lui a valu le nom de "Lac Croche". De là, le nom de la gare et du village qui se trouvent sur la ligne du Canadien National, à 42 milles de Prince-Albert et 80 milles de Saskatoon, dans la partie centrale de la Saskatchewan et sur la Route Nationale No 2.

Topographie, aspect du pays

Terrain généralement ondulé, mais pas assez pour nuire à la culture qui est mixte, c'est-à-dire élevage, et depuis quelques années, culture de plantes fourragères, trèfles, mélilot, etc., avec culture du blé, orge, avoine, etc. En partie boisée et prairie, cette section porte le nom de "partie des parcs" (Parklike Country).

Population

Tout à fait cosmopolite, composée de quelques familles de langue française et anglaise, surtout hongroises, allemandes, ruthènes, polonaises, etc. De coutumes et moeurs différentes, de manières de vivre et de mentalité propres à chaque nationalité, ces groupements n'ont pas encore eu le temps de se "canadianiser", vu qu'ils ne sont venus au pays que depuis 35 à 40 ans.

Paroisse de Ste-Thérèse

Autrefois, il y avait deux paroisses avoisinantes: Ste-Elisabeth de Hongrie et St. Mary's, lesquelles ont été réunies en une seule pour former la nouvelle et unique paroisse de Ste-Thérèse de Wakaw. A cause des dialectes parlés si nombreux et si différents, les autorités ecclésiastiques diocésaines ont décidé que l'anglais seul serait désormais la langue officielle, mais qu'au besoin, les populations devraient avoir les services de prêtres de leur langue pour les missions, retraites paroissiales, etc. Environ 125 familles catholiques réparties en 5 groupes ethniques différents, mais tous imbus maintenant de l'esprit paroissial, ce qui est ou doit être attribué à la dévotion de la petite Thérèse.

1922

Tel était Wakaw en 1922, lorsque la divine Providence suscita un jeune prêtre rempli de zèle et de grand talent pour les langues avec au coeur une dévotion extraordinaire à la petite Thérèse qui lui avait valu sa vocation sacerdotale dans les circonstances les plus pénibles, les plus difficiles, mais qu'il est mieux de passer sous silence maintenant que les auteurs sont disparus de la scène de ce monde et que le seul témoin et co-participant de ce voeu hardi autant que téméraire, l'abbé J.-A. Normandeau, n'en veut tirer gloire que pour inspirer une plus grande confiance et dévotion à la petite Thérèse.

(A suivre)

Le roi Léopold est rendu en Autriche

LONDRES — Selon les plus récentes nouvelles de source privée, le roi Léopold des Belges a été transféré de Bavière à un endroit près de Linz, en Haute-Autriche, où ont déjà été conduits nombre de chefs politiques français entre autres l'ancien premier ministre, Edouard Daladier. On ignore si les dernières poussées de l'armée russe en Autriche ont fait modifier le lieu où le roi Léopold est détenu en captivité.

Le nouvel ambassadeur belge aux Etats-Unis, le baron Robert Silvercruys, parlant à New-York le 6 avril lors d'un banquet en son honneur donné par la "New School for Social Research" et l'Ecole libre des Hautes Etudes, a dit que le roi Léopold était "gardé de près par les Allemands" et qu'on ignorait l'endroit où il se trouve.

Emission à la radio
les jeudi soirs
à 7 h. 15
au poste
CHAB
Moose Jaw
pour préparer la semaine familiale du diocèse de Gravelbourg qui aura lieu en mai

Pour VIGUEUR ET ENERGIE
CONTIENT LA VITAMINE B ET MINERAUX ESSENTIELLES
Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 30 mars, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	63
Arborfield	$200.00
Assiniboia	94%
Batoche	$40.00
Battleford	70%
Beacon Hill	$ 5.00
Beauval	30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	37
Big River	31
Bonne-Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	73
Cochin	206
Coderre	80
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut Knife	40%
Debden	85
Delisle	152
Delmas	165
Dodsland	50
Dollard	28
Domremy	132
Duck Lake	63
Dumas	2
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	66
Fishing Lake	128
Forget	$10.00
Frenchville	47%
Gravelbourg	135
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	68
Jackfish Lake	60
Kelvington	84
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	20
Lebret	10
Léoville	23
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	20
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	10.00
Meadow Lake	100%
Meyronne	160
North Battleford	103
Onion Lake	40
Périgord	23%
Peterson	46
Ponteix	58
Pré Ste-Marie	80
Prince-Albert	70
Prud'homme	234
Radville	83
Régina	26
Richard	$10.00
St-Brieux	290
St-Denis	261
St-Front	78
St-Hippolyte	84
St-Hubert	95
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	30
St-Victor	109
Saskatoon	44
Sedley	133
Spiritwood	80
Storthoaks	34
Tisdale	130
Titanic Carlton	120
Veillardville	74
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	284
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	83
Wolseley	31
Zénon Park	$200.00

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 94.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé lelur objectif: 28.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 7.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Les protestants veulent rebâtir leurs églises

LONDRES — Malgré le grand nombre de temples détruits en Angleterre même, les différentes églises protestantes d'Angleterre, d'Ecosse et de Galles s'appliquent à recueillir des sommes pour la reconstruction des églises d'Europe. L'Eglise d'Angleterre (épiscopalienne) veut ramasser $1,000,000 à cette fin; l'Eglise méthodiste d'Angleterre, $200,000; l'Eglise baptiste, $200,000; l'Eglise congrégationnelle, $100,000; et l'Eglise presbytérienne, $40,000. La Société de la Bible recueille $800,000, pour distribuer des bibles sur le Continent. L'Armée du Salut et d'autres confessions recueillent également des fonds et projettent d'aider les églises et les institutions protestantes sur le Continent à rebâtir leurs temples, à regrouper leurs associations et à reprendre leurs activités.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

18 avril

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.25
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.25
Génisses—	
De choix	$11.00—$11.25
Bonnes	$ 9.75—$10.75
Moyennes	$ 8.75—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.50—$9.25
Moyennes	$7.00—$8.25
Pour conserves	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$8.00—$9.00
Moyens	$6.00—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$10.00
Ordinaires	$7.50—$ 8.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

17 avril

Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.33
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.25
Grade C	.20

MAL À LA GORGE?
Contre maux de gorge ordinaires, frottez simplement avec le
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
35¢

DON'T FORGET TO BUY WAR Savings STAMPS
Sicks' REGINA BREWERY LTD.
— CASH IN ON YOUR EMPTY BOTTLES! —
Return Them to Your Nearest Bottle Exchange

MERVEILLEUSE DECOUVERTE EN BEAUTE
"IDEAL-A"
LE MASQUE Antiseptique — LE MASQUE qui rajeunit
GRANDE BOITE (6 onces) ENVIRON 25 MASQUES
Seulement $1.00 plus taxe. Frais de port payés.
LE PLUS SIMPLE DES TRAITEMENTS DE BEAUTE LE PLUS EFFICACE
Le temps est sans pitié pour les femmes. La peau a besoin d'être nettoyée, les pores sont bouchés, de fines rides apparaissent autour des yeux, le manque d'air, le chauffage artificiel, les brusques variations de température ont mis votre peau à rude épreuve. Faites régulièrement deux fois la semaine ce traitement et vous serez émerveillée de l'amélioration de votre visage.
Adressez "MASQUE IDEAL-A"
Chambre 411, Edifice Confederation
rue Ste-Catherine Ouest, MONTREAL

LE PLUS GRAND FAIT SURNATUREL DES TEMPS MODERNES
FATIMA MERVEILLE INOUIE
FIDES PRESENTE
"Il était... TROIS PETITS ENFANTS"

par le Chanoine C. BARTHAS et le Père DA FONSECA, S.J.
Le miracle le plus troublant de tous les temps.
70,000 personnes réunies à Fatima (Portugal) sont témoins de phénomènes inouïs — rotation du soleil avec rejet de traits enflammés — et reçoivent de la Sainte Vierge un appel à la prière et à la pénitence. "Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs par tout le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir; plusieurs nations seront anéanties."
408 pages: $1.50 (franco: $1.65)

par le Chanoine C. BARTHAS
Rien de plus intéressant que cette biographie des trois petits voyants de Fatima à qui la Sainte Vierge donne rendez-vous le 13 de chaque mois six mois de suite pour leur parler de la grande misère des hommes, de la pénitence et de la récitation du chapelet.
Récit attachant d'une lecture facile et très agréable qu'il faudrait faire pénétrer dans tous les foyers. Il n'est pas un catholique, adulte ou enfant, qui doive ignorer davantage cet appel pressant de la Vierge à une vie meilleure.
224 pages: $1.25 (franco: $1.35)

Ouvrages parus en France en 1943




JUSQU'AU 1er mai: 3425, rue S.-Denis-MONTREAL (18)
APRES LE 1er mai: 25 est, rue S.-Jacques-MONTREAL (1)

Traits saillants de la carrière du président F.-D. Roosevelt

Franklin-Delano Roosevelt, le premier président des Etats-Unis à être réélu une quatrième fois, naquit le 30 janvier 1882, à Hyde-Park (New York), fils de James et de Sara (Delano) Roosevelt. Il était un descendant direct, à la huitième génération, de Claes Mertenszan Rosenvelt ou Roosevelt, qui quitta la Hollande en 1649. Le fils de Claes, Nicolas, fut l'ancêtre de Théodore Roosevelt, 26e président des Etats-Unis, et de Franklin-Delano, le 31e. Le premier descendait d'un fils de Nicolas, Johanus; le second d'un autre fils de Nicolas, Jacobus.

Après avoir étudié sous plusieurs précepteurs, il fréquenta le collège Groton, grande école du Massachusetts, puis l'université d'Harvard, où il obtint son baccalauréat ès arts en 1904. Suivirent quatre années d'études de droit à l'université Columbia.

Mariage

Bien avant d'y entrer comme premier citoyen des Etats-Unis, il visita fréquemment la Maison-Blanche pour y courtiser une cousine éloignée, Anna-Eleanor Roosevelt, nièce préférée de Théodore Roosevelt, alors président, et orpheline d'Elliott Roosevelt et d'Anna Hall.

Ils se marièrent le 17 mars 1905 et ce fut le président républicain qui servit de témoin à Mme Roosevelt. De cette union, naquirent une fille, Anna-Eleanor (Mme Dall-Boettigger), et quatre fils, James, Elliott, Franklin et John.

Deux ans après son mariage, il pratiqua sa profession à New-York, pendant trois années.

Election au Sénat

En 1910, alors qu'il fut élu au Sénat de l'état de New-York, il forma une étude légale qui subsista jusqu'en 1913, après quoi il devint sous-secrétaire à la Marine. En 1924, il revint à la pratique du droit à New-York encore, jusqu'au jour où il fut élu à la présidence, soit en 1932.

A l'âge de 28 ans, il fut le premier sénateur démocrate élu à la Chambre d'Albany depuis trente ans; il représentait le comté Duchess.

En 1918, Roosevelt fut en Europe, dans la zone de combat, où pendant plusieurs mois il assura la liaison avec la marine américaine.

En 1919, il était encore outremer pour y diriger la démobilisation de la flotte.

En 1920, il se présenta à la vice-présidence au ticket de James Cox; tous deux furent défaits par les candidats républicains, Harding et Coolidge.

Paralysie infantile

Après cette campagne infructueuse, il se rendit au domaine familial de Campobello (Nouveau Brunswick); c'est là que, en 1921, il fut atteint de paralysie infantile, maladie contre laquelle il lutta le restant de ses jours. Il fit une cure à Warm-Springs (Georgie) et aida, par la suite, à fonder la colonie médicale où l'on combat toujours la terrible maladie dont il fut victime. C'est là que le 12 avril Franklin Delano Roosevelt décédait paisiblement.

Gouverneur de l'état de New-York

En 1928, sur les instances d'Alfred Smith, décédé il y a quelques mois seulement, il posa sa candidature comme gouverneur de l'état de New-York à la succession de Smith.

A la présidence des Etats-Unis

Aux élections présidentielles de 1932, il l'emporta, avec le vice-président John Garner, par un vote de 472 contre 59 pour les candidats républicains, Hoover et Curtiss. Peu de temps avant cela, il devait se brouiller avec son associé politique et ami, Alfred Smith, qui en 1940, fit la campagne en faveur de Wendell Willkie et vota évidemment contre Roosevelt.

Pendant son premier stage à la présidence il eut à faire face à la grande dépression économique qui étreignait le pays depuis 1929. Il opéra de grandes réformes bancaires dans l'espoir de rétablir l'économie américaine.

Deuxième campagne

La campagne électorale de 1936 fut marquée par de sérieuses divisions au sein de son parti, mais il remporta quand même une victoire pour les démocrates en se faisant réélire par un vote de 532 voix au collège électoral contre Landon et Knox, qui n'en recueillirent que huit.



Le 32e président des Etats-Unis, HARRY TRUMAN, a été assermenté jeudi soir, moins de trois heures après le décès de Franklin-Delano Roosevelt. Il avait été élu vice-président le 7 novembre 1944.

Troisième élection

Après une période orageuse au sein du gouvernement—c'est à ce temps-là que commença la lutte autour de la composition de la cour suprême des Etats-Unis — il provoqua une espèce de crise nationale en posant une troisième fois sa candidature; c'était là un fait sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis, allant ainsi contre la tradition établie par Georges Washington voulant qu'un président ne demeure en fonctions que durant deux termes d'office seulement.

Il invoqua alors l'imminence du danger planant sur l'Europe pour passer outre et briguer les suffrages en compagnie d'Henry Wallace (qui vient d'être nommé secrétaire au Commerce) et remporta sur Wendell Willkie (lui-même décédé depuis lors) une retentissante victoire par 449 voix contre 82.

Une quatrième fois président

Lors de son discours inaugural, le 20 janvier 1941, année de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il affirma de vibrante façon à la radio mondiale "l'immortalité des grands principes démocratiques." C'est de ce moment que date l'appui qu'il ne cessa de donner à la cause des Alliés, appui qui se traduisit bientôt par cet immense effort de guerre qu'a fourni son pays.

Lui-même, toujours et avant tout au service de la cause alliée, brisa tous les précédents de son office et voyagea de par le monde entier pour appuyer la lutte dirigée par les Trois.

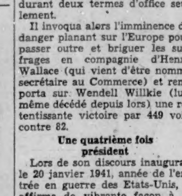
Enfin, le 7 novembre 1944, Franklin-Delano Roosevelt l'emportait sur Thomas Dewey, gouverneur républicain de New-York, par 413 contre 118 votes au collège électoral; mais on notait alors que Roosevelt avait recueilli le plus grand nombre de votes populaires jamais accumulé par un président depuis 1916.

Derniers gestes

Un de ses derniers gestes officiels aura été le compte rendu qu'il fit devant le Congrès des Etats-Unis de la conférence d'Yalta, avec Churchill et Staline. Depuis ce jour, une sévère censure cachait la plupart de ses déplacements. On sut qu'il fut à Hyde-Park pour y passer quelques fins de semaines. Puis, il fut de moins en moins question de lui de façon bien personnelle, sauf que l'on parlait chaque jour de la conférence internationale de San-Francisco qu'il devait présider après un discours aux représentants des Nations-Unies.

C'est maintenant au nouveau président, Harry Truman, qu'il incombe de poursuivre l'oeuvre formidable entreprise et menée avec la vigueur que l'on sait par celui qui vient de s'éteindre à l'heure où des événements sans précédents dans l'histoire remuent le monde entier.

A Roterdam actuellement, 400 personnes meurent de faim tous les jours.



Sur la colline du parlement à Ottawa.

Discours à Ottawa, au mois d'août 1943.



Athlone, Roosevelt, Churchill et King à Québec.

L'univers est frappé d'une vive émotion

WASHINGTON—Les yeux du monde allié, frappé de stupeur, se tournent maintenant vers M. Harry-S. Truman, ancien juge de comté, âgé de 60 ans, qui n'a pas encore fait ses preuves comme gouvernant. C'est lui qui devient 32e président des Etats-Unis. Il a promis de rester fidèle aux principes de son prédécesseur.

M. Truman est entré en fonctions à 7 h. 09 (heure de guerre de l'est) jeudi soir le 12 avril, moins de 3 heures après la mort de M. Roosevelt. Agé de 63 ans, celui-ci était le plus jeune des trois grands chefs des Nations unies, qui travaillaient ensemble à la victoire et à la paix. Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a 70 ans; le président du conseil des commissaires de l'U.R.S.S., le maréchal Staline, 66 ans.

M. Truman maintiendra la tradition

C'est M. Truman qui le remplace. Il a proclamé: "L'univers peut avoir la certitude que nous poursuivrons la guerre sur les fronts de l'est et de l'ouest, de toutes nos forces, jusqu'à la victoire."

Le monde a été étonné d'apprendre la mort du président à 4 h. 49 (heure centrale), le 12 avril. Seul le monde officiel de Washington connaissait le départ de M. Roosevelt, pour Warm Springs. On le croyait en bonne santé; seuls ses intimes savaient qu'il avait faibli depuis quelques semaines. Le monde inquiet se demande les conséquences du changement subit. M. Truman promet qu'il s'efforcera d'agir selon les intentions du grand disparu. La conférence de San-Francisco, dont M. Roosevelt attendait le système d'une paix durable, ouvrira à la date fixée, le 25. M. Truman garde l'exécutif de M. Roosevelt.

Les liens du défunt avec le Canada

L'univers entier a adressé ses condoléances à Mme Roosevelt, à l'épouse du président américain qui a le plus marqué dans l'histoire du monde depuis Abraham Lincoln. Le très hon. M. King, premier ministre du Canada, vieil ami du défunt, a exprimé le sentiment général en disant que la mort de M. Roosevelt "est une perte pour l'humanité entière. En l'apprenant, nous nous sommes sentis comme si un des nôtres était disparu." Les Canadiens connaissaient bien M. Roosevelt. Depuis l'enfance, ce dernier avait souvent séjourné à la villa de sa famille, à l'île de Campobello, Nouveau-Brunswick. Il avait rempli plusieurs missions officielles au Canada. Au moment de sa mort, l'hon. Leighton McCarthy, ancien ambassadeur du Canada à Washington, était à Warm-Springs.

M. Pearson exprime notre reconnaissance

L'hon. L.-B. Pearson, ambassadeur du Canada à Washington, a rendu hommage à M. Roosevelt, à la radio, avec d'autres diplomates étrangers. Il a dit: "Il nous appartenait à tous. Nous surtout les Canadiens, conscients de la certitude de la victoire totale, nous souvenons de ce que le grand président nous a donné lorsque nous traversions l'ombre de la mort. Il nous conservait toujours l'espoir de la victoire finale, et il appuyait cet espoir en donnant du secours."

L'engagement tenu

Dès 1938, dans un discours prononcé à l'université de Queen's, à Kingston, M. Roosevelt promettait que son pays ne resterait pas dans l'attente si le Canada était attaqué. Après l'entrée en guerre du Canada, l'établissement de la commission mixte de défense, par le traité d'Ogdensburg, New York, a donné une forme tangible à cette alliance. Puis l'accord de Hyde-Park est venu lier l'économie et les finances des deux pays.

Le dernier séjour de M. Roosevelt au Canada, a été lors de la deuxième conférence de Québec, en septembre dernier.

Mme Roosevelt garde son calme

Mme Roosevelt a été informée de la mort de son mari par téléphone, alors qu'elle assistait à une fête de charité, à Washington. Sans parler, elle a quitté la fête et regagné la Maison Blanche, où M. Truman est accouru en hâte. Il a demandé à Mme Roosevelt: "Dites-moi que faire." Mme Roosevelt a répondu: "Dites-nous plutôt que faire. Y a-t-il des services que nous pouvons rendre?"

Le serment de M. Truman

Dehors, une foule paisible, incrédule, se rassemblait. Tard dans la nuit, des gens ont attendu des nouvelles, dans le parc Lafayette, alors que depuis longtemps M. Truman avait prêté le serment de ses nouvelles fonctions devant le juge en chef Harlan-F. Stone, dans la salle des séances de l'exécutif.

La main droite sur une Bible à tranche rouge, M. Truman a répété le serment de fidélité à la constitution. Puis, M. et Mme Truman, leur fille Mlle Margaret, ont quitté la Maison Blanche par une porte dérobée.

Message de de Gaulle aux Américains

PARIS—Le général Charles de Gaulle, président du gouvernement provisoire de la France, a exprimé au peuple américain les vives condoléances de la France à l'occasion du grand deuil qui le frappe.

Il ordonna aussitôt que le tricolore soit mis en berne sur tous les édifices nationaux de l'empire français, puis expédia aussitôt un message à l'adresse du président Truman.

En voici le texte:

"Monsieur le Président, c'est avec une vive émotion et un profond regret que le gouvernement français et le peuple de France apprennent le décès du grand président que fut Roosevelt.

"Il fut, aux yeux de l'humanité toute entière, le champion symbolique de la grande cause pour laquelle les Nations-Unies ont tant souffert et se battent avec tant d'ardeur—la cause de la liberté.

"Il n'aura pas vécu assez longtemps pour être témoin de l'issue triomphale de la guerre que livrent les combattants de son noble pays aux premières lignes. Mais il aura eu au moins cette consolation que les succès décisifs auxquels il a si puissamment contribué lui auront donné l'assurance de la victoire avant qu'il ne succombe à son poste.

"Il lègue au monde un exemple immortel en même temps qu'un message essentiel. Ce message sera entendu. Il fut, toute sa vie durant, un ami de la France. De son côté, la France l'admirait et l'aimait. Je vous transmets, Monsieur le Président, son fervent témoignage à la mémoire du président Franklin Roosevelt et l'expression de ses sincères condoléances et de son amitié à l'endroit du grand peuple américain."

Condoléances du Pape à M. Truman

CITE VATICANE — Sa Sainteté Pie XII a adressé ses condoléances au président Truman. Voici le texte du message: "La nouvelle triste et imprévue de la mort du président Roosevelt fait naître dans Notre coeur un profond sentiment de regret, par suite de la haute estime dans laquelle Nous tenions ce célèbre homme d'Etat, des relations amicales qu'il favorisait en entretenait avec le Saint-Siège. A l'expression de Nos condoléances, Nous joignons l'assurance de Nos prières pour toute la nation américaine et son nouveau président, auquel nous exprimons le voeu ardent que ses travaux réussissent à mener les nations en guerre vers une paix prochaine, qui soit juste et chrétienne."

M. Roosevelt a eu une carrière bien remplie

WASHINGTON—Voici les faits saillants de la carrière de Franklin Delano Roosevelt:

Le 30 janvier 1882—Né à Hyde Park, N.-Y., le fils de James et Sarah Delano Roosevelt.

1904—Obtint son diplôme de Harvard.

1905—Epousa Eleanor Anna Roosevelt.

1907—Fut admis au barreau de New-York.

1910-13—Fut membre du sénat de l'Etat de New-York.

1913 - 1920 — Assistant-secrétaire d'Etat à la marine.

1920—Se présenta sans succès comme candidat démocrate à la vice-présidence.

1921—Fut atteint de paralysie.

1928—Elu gouverneur de New-York.

1930—Réélu gouverneur.

1932—Elu président des Etats-Unis.

1936—Réélu à la présidence.

1940—Réélu à la présidence pour un troisième mandat.

1941—Rédigea la Charte de l'Atlantique avec le premier ministre Churchill.

1943—Assista à la première conférence de Québec.

1943—Prépara la formule de la reddition sans condition à la conférence de Casablanca.

1943—Conféra à Téhéran avec Churchill et Staline.

1944—Assista à la deuxième conférence de Québec.

1944—Réélu à la présidence pour un quatrième mandat.

1945—Conféra à Yalta avec Churchill et Staline.

Le 12 avril 1945—Mourut à Warm Springs, en Georgie.

$12,227,000 aux Anciens combattants

OTTAWA — L'hon. Ian MacKenzie, ministre des anciens combattants, a déclaré aux Communes, que son ministère paie maintenant des pensions à 23,899 anciens combattants, soit une somme totale de $12,227,000. Les sommes affectées à ce poste iront en augmentant, cette année, car le nombre des blessés et des réformés augmente sans cesse. Pendant l'an dernier, leur nombre augmenta de 10,000. Cette année, l'accroissement est d'environ 1,500 à 2,000 par mois.

Les représentations cinématographiques mensuelles du circuit rural de l'Office national du Film sont offertes aussi bien aux enfants qu'aux adultes; aux premiers, c'est dans l'après-midi, aux seconds, le soir.



Roosevelt déclare la guerre à l'Allemagne.

La province de Québec offre ses condoléances à la famille

QUEBEC—Sur proposition de l'hon. Maurice Duplessis, secondée par l'hon. Adélard Godbout, l'Assemblée législative s'est ajournée jeudi en signe de deuil pour la mort du président Roosevelt.

La nouvelle de sa disparition soudaine, a dit le premier ministre, a vivement secoué la vieille Capitale, la province de Québec, le pays et tout l'univers. J'ai eu le plaisir et le privilège de le rencontrer ici à Québec, l'automne dernier. C'est un homme d'une culture merveilleuse et d'un charme personnel insurpassable. Il a fait preuve au cours de sa carrière d'une grande largeur de vues. C'est lui qui a proposé le catholique A. Smith comme candidat à la présidence et qui a fait la lutte pour lui dans les Etats du sud. Il a joué un rôle de première grandeur dans le conflit actuel et son nom appartient à l'histoire universelle.

Roosevelt fut un croyant, un homme de coeur. Elevé dans la richesse, il a vécu en démocrate, travaillant à alléguer la misère humaine.

M. Duplessis était ému jusqu'aux larmes lorsqu'il formula à l'adresse de Mme Roosevelt et du peuple américain les sympathies de la province de Québec.

M. Godbout seconda la motion d'ajournement en faisant à son tour l'éloge de M. Roosevelt. C'est un politicien qui s'est élevé au delà des petitesses de la politique, dit-il. C'est en même temps un homme de grande vision, d'une culture exceptionnelle et d'une valeur morale de tout premier ordre. Il était à la tête d'un grand peuple, mais d'un peuple jeune, dont les pensées étaient loin d'être unifiées au début du présent conflit. Il a contribué plus que personne à former chez son peuple une âme commune.

M. J. A. Mathewson au nom de l'élément anglais, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc et M. René Chaloult, exprimèrent aussi leurs regrets de la disparition du grand président.


ARBRES FRUITIERS
Assortiment complet de variétés de Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadeliers (rouges, noirs et blancs), Groseilliers, Vignes à raisin, Bleuets cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraisiers.
Liste de Prix sur demande
23 Téléphone *LAncaster 4191
W.H. PERRON x CIE
PEPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT MONTREAL



L'hon. J.-E.-P. Prendergast est décédé mercredi matin

[Suite de la première page]

En politique

Il s'intéressa à la politique surtout durant une période de 12 ans allant de 1885 à 1897. Il est élu député de La Vérendrye aux élections générales de 1886, réélu en 1888, et devint alors secrétaire provincial du premier cabinet libéral Greenway. Cependant, en 1889, il remit son portefeuille lorsqu'on voulut abolir les écoles séparées, et il se fit même chef d'un groupe d'apposition, s'efforçant de combattre la loi scolaire à l'intérieur et à l'extérieur de la Législature. En 1897 il quitte définitivement son siège à la Législature pour entrer dans la magistrature.

Charges publiques

L'hon. Prendergast remplit aussi de nombreuses et importantes charges publiques. Il fut maire de St-Boniface en 1893 et de nouveau en 1896; président de la Société St-Jean-Baptiste de Saskatchewan de 1906 à 1909; premier président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, lors de sa fondation; membre de la section catholique du Bureau d'Instruction publique, de 1884 jusqu'à son abolition en 1890; président de la commission royale d'enquête sur la vente des terres affectées au maintien des écoles; membre du sénat à l'Université de Saskatchewan.

A la magistrature

En 1897, il est élevé à la magistrature, en qualité de juge de la Cour de comté de Winnipeg, de 1897 à 1902. Il est promu, en 1902, juge de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest, puis transféré à la Cour suprême de Saskatchewan, lors de l'organisation de cette province; en 1910, il devint juge puîné de la Cour du banc du Roi de Manitoba, puis juge de la Cour d'appel en 1922.

Juge-en-chef du Manitoba

Le 31 décembre 1929 il est nommé juge-en-chef de Manitoba. Il prêta serment le 10 janvier 1930 devant l'honorable D. A. Macdonald. Il occupa ce poste important plus de 14 ans. Le 7 août 1943, il envoya sa résignation au ministre de la Justice, l'honorable L.-S. St-Laurent; il avait alors 86 ans. Sa résignation ne fut cependant acceptée qu'au mois de mars 1944, alors que l'honorable E. A. McPherson fut assigné pour lui succéder.

Remplaçant du lieutenant-gouverneur

A peu près 47 ans après sa première élection, il avait l'honneur de présider à l'ouverture de la Législature comme représentant du Roi, en 1932, alors que le lieutenant-gouverneur, l'honorable J. D. McGregor, était absent de la province.

De nouveau, en 1943, il agit comme Administrateur de la province, alors que le lieutenant-gouverneur, l'honorable R. F. McWilliams, était en voyage dans l'Est du Canada.

Chevalier de St-Grégoire

En avril 1944, l'honorable Prendergast était fait Commandeur de l'Ordre pontifical des Chevaliers de St-Grégoire par Sa Sainteté Pie XII, en reconnaissance des nombreux services qu'il a rendus à l'Eglise.

La demande en avait été exprimée par LL. EE. NN. SS. A. A. Sinnott de Winnipeg, et G. Cabana de St-Boniface.

Le Juge Prendergast a joué un rôle éminent dans la lutte pour les écoles catholiques au Manitoba, et il a toujours fourni un apport généreux aux entreprises religieuses durant sa longue carrière.

Caractère

L'hon. J.-E.-P. Prendergast fut toujours considéré comme le type idéal du gentilhomme. Il était courtois, bon, ne manifestant jamais d'impatience, et se montrant particulièrement intéressé aux jeunes membres du Barreau. On signale aussi sa largeur de vue. Il aimait beaucoup la tolérance, et cherchait toujours à tempérer la justice par la miséricorde.

Sa famille

Il épousa, le 29 juillet 1886, Olivina Mondor, de Joliette, P.Q., fille de François Mondor. 17 enfants sont nés de ce mariage. Il demeura durant plusieurs années à St-Boniface, à 197, rue Notre-Dame. Il s'établit ensuite à Winnipeg.

Lui survivent son épouse, 4 fils et 6 filles: le docteur James Prendergast, de Norwood; John, de St-Vital; Albert, de Montréal; Pierre, de St-Boniface; Mme Ernest Gagnon, de St-Boniface; Mme Allan Hutchison, de Montréal; Mme Siméon Tremblay, de Norwood; Mme Elmer Scott, de St-Vital; Mlles Alice et Marcelle Prendergast, à la maison.

Les Trois au palais d'Yalta: Churchill, Roosevelt et Staline

Roosevelt était à préparer un discours

WASHINGTON—Si Franklin-Delano Roosevelt avait vécu et avait prononcé le discours qu'il destinait au dîner Jefferson (en mémoire de Thomas Jefferson, 1743-1826), vendredi soir, il aurait déclaré que tous les peuples doivent apprendre à vivre en paix les uns avec les autres, si la civilisation doit survivre.

Le dernier discours de M. Roosevelt était prêt, à la mort du président. Il y révélait son grand souci de prévoir l'avenir du monde, à la paix. Il avait écrit que la nation américaine n'entend pas renoncer à sa volonté d'empêcher une troisième guerre mondiale.

"Nous voulons la paix, la paix durable. Nous voulons plus que la fin de la guerre, la fin du commencement de la guerre, oui, la fin de ce moyen brutal, inhumain, absolument inefficace de régler les différends des gouvernements. Mais la simple domination sur nos ennemis ne suffit pas. Nous sommes aujourd'hui devant le fait primordial que si la civilisation doit survivre, nous devons cultiver la science des relations humaines, la possibilité pour tous les peuples, de toutes sortes, de vivre et de travailler ensemble, dans le même univers, en paix. L'oeuvre à faire, c'est la paix. Aujourd'hui, alors que nous marchons contre le terrible fléau de la guerre, que nous avançons vers la plus grande contribution qu'aucune génération d'êtres humains puisse faire au monde, la contribution d'une paix durable, je vous demande de ne pas perdre confiance. La seule limite à nos réalisations de demain, c'est nos doutes d'aujourd'hui. Avançons avec une confiance puissante et agissante."

M. Roosevelt rappelait que sous la présidence de Thomas Jefferson (1801-1809) la nation américaine avait appris qu'elle ne pouvait éviter les conséquences des incursions des pirates barbaresques.

Il notait l'approche de la victoire militaire et ses conséquences pour les projets de paix. "Autrefois puissant, le pernicieux Etat nazi croule. Les chefs guerriers du Japon reçoivent, dans leur patrie, le châtiment qu'ils invitaient en attaquant Pearl Harbor (7 décembre 1941). Nous devons persévérer, faire tout notre possible pour vaincre les doutes et les craintes, l'ignorance et la cupidité, qui ont permis tant d'horreur."

De grâce, priez pour moi, dit Truman

WASHINGTON—Après avoir dit les larmes dans les yeux, "priez pour moi," Harry S. Truman s'est chargé vendredi du fardeau de la présidence d'une nation en guerre tandis que des millions de personnes d'un bout de l'univers à l'autre pleuraient la perte de Franklin-Delano Roosevelt.

Le nouveau président s'est mis rapidement à l'oeuvre, conférant avec les dirigeants des départements civils et militaires du gouvernement.

Il fut saisi d'une forte émotion, vers midi vendredi dernier, lorsqu'il retourna à ses vieux quartiers, au Capitole, pour s'entretenir avec les chefs du Congrès.

Ses yeux s'emplirent de larmes à la vue des visages familiers des journalistes du Capitole. Il utilisa le langage des jeunes fermiers de "son" Missouri pour décrire l'énormité du fardeau de sa nouvelle fonction.

"Je ne sais pas s'il s'en trouve un parmi vous, copains, qui se soit déjà senti écrasé par une charge de foin ou un boeuf," dit-il, "mais la nuit dernière, tout le poids de la lune et des étoiles est retombé sur mes épaules. Je me sens chargé d'une terrible responsabilité . . .

"De grâce, priez pour moi. J'y tiens."

Le premier geste officiel de Truman a été d'émettre une proclamation annonçant que samedi le 14 devait être considéré comme une journée de deuil national pour M. Roosevelt, décédé le 12 à la "petite Maison Blanche" de Warm Springs, Georgie.

Humble début de M. Truman

WASHINGTON—Voici un aperçu de la carrière du président Harry Truman:

Le 8 mais 1884—Né à Lamar, dans le Montana, à M. et Mme John Anderson Truman.

1902—Au sortir de l'Ecole supérieure accepta le poste de commis de pharmacie au salaire de $3 par semaine.

1906—Retourna à la vie agricole.

1917-18—En France avec les troupes américaines, tout d'abord comme capitaine d'artillerie, puis comme major.

1919—Epousa Bess Wallace, amie d'enfance.

1922—Elu juge de la cour du comté de Jackson.

1924—Défait comme candidat à sa réélection.

1926—Elu premier juge de la cour du comté de Jackson.

1934—Elu au sénat des Etats-Unis.

1940—Réélu au sénat.

1944—Nommé candidat du parti démocrate à la place de Henry Wallace et élu à la vice-présidence.

Le 12 avril 1945—Assermenté comme président.

Une prise de $25,000,000 en Allemagne

Avec la 3e armée américaine — Du matériel de communications ennemi évalué à $25,000,000 a été pris par des troupes de la 3e armée juste au sud d'Ohrduff où les Allemands se construisaient un centre militaire de communications à la suite du bombardement du grand quartier général à Berlin.

Ce matériel a été pris près de l'endroit où les soldats de la 3e armée ont trouvé un centre d'extermination. Des détenus ont rapporté que 4,000 prisonniers européens avaient été affamés, battus ou fusillés en huit mois.

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1366 ST-DENIS, MONTREAL 18

Des prisonniers de guerre étudient

[Suite de la première page]

de guerre, qui évidemment n'avaient pas leur soutane avec eux, leur costume bien particulier et leur laissent l'usage de leur maison. Mgr J.-M. Birraux, supérieur général des Pères Blancs, s'intéresse grandement aux mesures qui ainsi ont été prises pour la formation des séminaristes allemands en Afrique du Nord. Mgr A.-F. Laynaud, d'Alger, à la haute direction du séminaire et a même déjà ordonné le premier prêtre à y avoir terminé ses études, un Capucin.

Le rapport du Bureau d'information du Vatican ne mentionne pas le nom des professeurs. Selon une dépêche antérieure de CIP, l'abbé bénédictin de Beuron, Allemagne méridionale, dom Raphael Walzer, O.S.B., a été l'initiateur de ces mesures et il a la charge du séminaire. Il réussit à s'échapper d'Allemagne en France en 1938 quand les Nazis voulurent l'arrêter. Après l'invasion de la France par les Allemands, il vécut en cachette sous un nom d'emprunt et réussit finalement à passer sain et sauf en Afrique du Nord.

Réorganisation du parti catholique belge

[Suite de la première page]

Le Comité de réorganisation, qui a commencé son travail dans la clandestinité au temps de l'occupation, est dirigé par le sénateur de Gand, Edgar de Bruyne, qui est actuellement ministre des Colonies et dont on a souvent parlé comme premier ministre possible. Giovanni Hoyois, ancien président de l'Association de la Jeunesse catholique belge et plus tard de l'Association des hommes d'Action catholique, compte parmi les membres du comité.

Il semble que la plupart des anciens démocrates - chrétiens (aile gauche du parti catholique) sont restés dans le parti et n'ont pas suivi l'ancien ministre, Antoine Delfosse, et le chef de la résistance, Marcel Grégoire, lorsqu'ils ont fondé l'Union démocratique. Ce nouveau parti a un quotidien, "La Cité Nouvelle", ancien organe des démocrates-chrétiens au sein du parti catholique.

Le parti populaire chrétien compte 62 sièges au Sénat (sur 167) et 73 sièges à la Chambre des députés (sur 202).

Seconde époque du synarchisme

MEXICO — Le Mouvement synarchiste publie encore un journal officiel, "Boletin de Informacion", environ un an après qu'il a dû cesser de publier son organe, "Sinarquista" (CORR. III, 14)

D'après le "Boletin", le Mouvement est entré dans sa "seconde epoque" avec la création d'un nouveau Conseil national sous la direction de Carlos Athie Carrasco. Ce conseil remplace celui de Manuel Torres Bueno qui, avec ses dix collègues, fut dénoncé et expulsé parce qu'ils "professaient une doctrine non conforme à la tradition et à la doctrine du Mouvement synarchiste national".

La grande raison de cette réorganisation a été de savoir si le Mouvement devait s'occuper de politique. La réponse, évidemment, est "non" puisque, d'après *Boletin*, "le M.S.N. n'est pas et ne sera pas un parti politique; il ne se mêlera d'élections et n'aura pas de candidats. Le Mouvement a recours à d'autres méthodes pour instaurer un ordre social chrétien..."

On ne saurait nier la sincérité des synarchistes. Reste à voir si la "seconde époque" sera couronnée de succès.

La France s'inquiète au sujet de certaines indécisions des Alliés

[Suite de la première page]

d'or en lingots, 2,000,000 américains et une collection inestimable d'oeuvres d'art, qui avaient été enfouis là le 11 février dernier. Cet or représente, croit-on, ce qui restait de la réserve de la Reichsbank.

La guerre du Pacifique

Bien que les milieux officiels n'envisagent apparemment pas la possibilité d'une offre de paix de la part du Japon, l'opinion américaine croit une telle éventualité vraisemblable. C'est peut-être pour contrecarrer cette opinion que le général Stilm, commandant général des armées de terre américaines, a déclaré au cours de la semaine dernière que "les Japonais étaient plus forts à l'heure actuelle qu'au début de la guerre et cela, dit-il, malgré le grand nombre de ceux qu'on a tués". Il a ajouté que les Japonais ont beaucoup d'endurance et ne capituleront pas sans se battre désespérément.

Pendant que la radio de Tokyo annonçait que "le Japon est prêt à faire face à tout changement soudain dans les relations russo-japonaises", le journal officiel du gouvernement soviétique rappelait d'anciens sujets de querelle et insistait surtout sur la collaboration du Japon avec l'Allemagne. Il est évident que la Russie est décidée à déclarer la guerre au Japon et qu'elle n'attend plus que l'heure propice.

La conférence de Londres

De la conférence du Commonwealth qui se tient à Londres, on n'a que peu de nouvelles, et celles que nous avons n'ont qu'un caractère semi-officiel. On sait toutefois que M. Churchill a rencontré les délégués et a dû leur faire part de certaines décisions prises à Yalta au sujet de l'après-guerre, mais ce n'est là qu'hypothèse encore. On prétend en certains milieux canadiens à Londres que le Canada y jouera un grand rôle. Dans quel sens et dans quel esprit? Personne ne semble le savoir, mais le *Sunday Chronicle* de Londres n'en écrit pas moins que "cette réunion montre au monde entier les aspirations et l'esprit communs qui ont lié l'Empire dans le but commun de la guerre et assurent son unité dans l'établissement de la paix. Au sein même de l'Empire, elle permet un échange réciproque de vues et la mise à jour de certains problèmes, de sorte que nos buts seront exprimés à San Francisco par une seule voix, celle du Commonwealth britannique des nations".

C'est tout ce que nos bons impérialistes du Canada souhaitaient et attendent. M. King leur donnera-t-il raison ou affirmera-t-il par des gestes notre liberté d'action?

Le problème polonais

Sans nouvelles de la délégation de quinze Polonais de Londres en conférence depuis le 2 avril avec des représentants militaires de la Russie et des hommes politiques polonais, le gouvernement polonais en exil manifeste de l'inquiétude, et les milieux diplomatiques s'émeuvent de nouveau, surtout depuis que l'on sait que M. Churchill doit de nouveau traiter de la question polonaise.

Pays neutres

Au cours de la semaine dernière, l'Espagne a rompu toute relation diplomatique avec le Japon, la preuve ayant été faite que des soldats japonais ont assassiné des civils de nationalité espagnole et détruit des propriétés espagnoles à Manille.

La Suède a reçu du gouvernement norvégien en exil, un appel lui demandant d'abandonner sa neutralité pour sauver "ce qui peut encore être sauvé" de la Norvège, mais on ne sait pas encore après une semaine quelle a été la réponse.

La France veut savoir

Le gouvernement français dans une note envoyée récemment aux Alliés, s'inquiète de savoir quels seront les moyens employés pour l'occupation de l'Europe une fois que celle-ci sera complètement libérée. Puisque la Pologne, la Roumanie et la Grèce sont sous la protection de pouvoirs particuliers, les Français veulent savoir quels territoires leurs seront assignés, s'ils doivent participer au plan d'occupation d'après-guerre élaboré à Yalta.

Les Français sont portés à croire que l'indécision des Alliés à leur sujet comporte des motifs inavoués mais en réalité, d'après certains critiques, cette indécision révèle malheureusement un manque de coordination définitive pour une politique qui devrait être précise si l'on veut que l'élaboration de la paix soit efficace.

La mort de M. Roosevelt

La mort du président des Etats-Unis, M. T. D. Roosevelt, a bouleversé le monde entier. Son influence et son prestige personnels étaient considérables. Elu quatre fois président, il avait placé sa nation à la tête des pays alliés. Il s'était élevé par son courage et sa détermination au premier rang des hommes d'Etat.

La mort de M. Roosevelt ne changera rien cependant aux événements qui se précipitent en Europe et à ceux, d'importance capitale, qui auront lieu prochainement à San Francisco. Les Américains, sous la direction de M. Truman, continueront la lutte pour la victoire finale et la conférence pour la formation d'un organisme de paix mondiale aura lieu dans quelques jours.

Pearkes candidat conservateur en Colombie

DUNCAN, C.B., — Le major-général George R. Pearkes, C.V., le second général dans cette guerre à entrer dans la politique canadienne, a accepté la candidature du parti progressiste-conservateur, pour le comté de Nanaimo, lors de la prochaine élection générale fédérale.

En acceptant la nomination, samedi soir, le général Pearkes, ancien commandant en chef de la Côte du Pacifique, a dit qu'il consacrerait chaque minute de son temps pour "assurer les désirs des électeurs de Nanaimo, de sorte que je pourrais être le genre de chef qu'ils recherchent, et être leur interprète à Ottawa".

POUR AVOIR DES MOTEURS PLUS PROPRES CHANGEZ À

PEERLESS HUILE À MOTEUR "It's Alloyed" B-A

"It's Alloyed"

Demandez à votre vendeur de vous expliquer pourquoi l'huile que vous employez fait une différence! Demandez-lui des renseignements sur la *nouvelle* Huile à Moteur Peerless de la British American. Cette huile est produite par *"alliage"* pour prévenir l'oxydation et diminuer les frais de réparations. Allez aujourd'hui faire faire le changement d'huile pour le printemps!

The British American Oil Company Limited

VOUS POUVEZ ACHETER EN TOUTE CONFIANCE À LA GRANDE ENSEIGNE B-A

Un prêtre est tué par des terroristes

ROME — Le terrorisme d'une bande armée a donné lieu en certaines parties de Calabre, Italie méridionale, à des troubles qui atteignent presque les proportions d'une guerre civile. Un prêtre, l'abbé Amato, que son évêque considérait comme "le meilleur prêtre du diocèse", a été tué dans des circonstances atroces par ce que *l'Osservatore Romano* appelle "La Terreur Rouge". Le secrétaire du parti démocrate-chrétien de Rossaforte del Greco a aussi été assassiné. Les troubles se sont étendus aux villages de Caulonia, Bivorgi, Camini et Roccaforte del Greco. Le maire de Caulonia a démissionné. On est à faire enquête pour établir pourquoi les autorités locales n'ont pas maintenu la loi et l'ordre.

Le rayon de la lampe roetgen a pris une place unique dans le dépistage de la tuberculose.

Encore une mauvaise nuit? Vous ne pouvez dormir?



A ceux qui s'agitent dans leur lit, ne pouvant dormir, nuit après nuit; à ceux qui reposent en quelque sorte, mais dont le sommeil est agité par de mauvais rêves et des cauchemars; à ceux qui s'éveillent le matin aussi fatigués que lorsqu'ils se sont couchés, nous offrons un remède tonique qui aidera à calmer et renforcir les nerfs. Ce remède est le "Milburn's Health and Nerve Pills."

Lorsque vous en aurez fait usage, il ne devrait plus y avoir pour vous de ces nuits fatigantes dues aux mauvais rêves et aux cauchemars.

Prix, 50c la boite, à n'importe quelle pharmacie.

Assurez-vous qu'il y a la marque de fabrique, "un coeur rouge," sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Avez-vous besoin D'ARGENT pour votre COMMERCE?

Si oui, vous pourriez profiter des avantages que vous offre la

Industrial Development Bank

La Industrial Development Bank fut fondée par le Parlement du Canada l'an dernier, et elle fonctionne depuis le 1er novembre 1944. Son bureau central est situé à 201, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Des succursales sont ouvertes dans d'autres parties du Canada à mesure que le besoin l'exige.

Ce que fait la banque

La banque a comme fonction de **suppléer aux activités des autres bâilleurs de fonds en procurant de l'aide financière à l'industrie, en ayant égard tout particulièrement aux problèmes financiers des petits commerçants.** Elle a l'autorisation de prêter cet argent à toute personne ou corporation qui est engagée ou sur le point d'être engagée dans une entreprise commerciale, si:

(1) l'on ne peut obtenir autrement le crédit ou autres ressources financières à des conditions raisonnables.
(2) le montant d'argent placé par la personne engagée dans cette entreprise, est suffisant pour que la banque ait une sécurité raisonnable.

Ce que l'on entend par "Entreprise commerciale"

Tout commerce qui comprend la **fabrication, la réfaction ou réfrigération** des produits et de la marchandise, **comprenant** les produits agricoles, les produits forestiers, les produits de la chasse et des mines, les produits de la mer, des lacs et des rivières, le pétrole et l'huile brute et autres produits du commerce.

Quelle sécurité est requise

La banque est autorisée à accepter toute sécurité collatérale de **quelque nature** et de **quelque forme** qu'elle soit.

Où il faut s'adresser

Toutes les succursales des banques à chartre possèdent des formules de demandes. Si vous avez l'intention de faire la vôtre, n'oubliez pas que la Industrial Development Bank ne donne pas d'argent gratuitement. Vous devez lui prouver que vous comprenez parfaitement ce dont il s'agit, que votre commerce constitue un bon placement et que vous savez comment le diriger.

Le gouvernement du Manitoba n'a rien à voir avec la ligne de conduite et la direction de la Industrial Development Bank qui fonctionne uniquement sous l'autorité et les auspices du gouvernement fédéral à Ottawa.

La Industrial Development Bank ne fait pas de publicité. Cette annonce est publiée par le gouvernement du Manitoba pour rendre service aux Manitobains.



Hon. Stuart Garson, Premier ministre

Hon. J. S. McDiarmid, Ministre de l'Industrie et du Commerce

Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

Le Huitième

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

$1,350,000,000

Daté du 1er mai 1945 et portant intérêt à compter de ce jour, réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

À 18 ans et 5 mois	À 4 ans et 6 mois
OBLIGATIONS 3% ÉCHÉANT LE 1er OCTOBRE 1963	OBLIGATIONS 1¾% ÉCHÉANT LE 1er NOVEMBRE 1949
Rachetables à partir de 1959	Non rachetables avant l'échéance
Intérêt payable les 1er avril et 1er octobre	Intérêt payable les 1er mai et 1er novembre
Coupures des titres: $50, $100, $500, $1,000, $5,000, $10,000, $25,000, $100,000	Coupures des titres: $1,000, $5,000, $10,000, $25,000, $100,000
PRIX D'ÉMISSION: 100%	PRIX D'ÉMISSION: 100%

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre. Les registres de l'emprunt, ouverts le 23 avril 1945, se clôtureront le ou vers le 12 mai 1945.

Vous pouvez acheter ces obligations par l'intermédiaire de tout vendeur de l'Emprunt de la Victoire, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisée, ou des Auxiliaires des Finances de Guerre à l'endroit ou vous travaillez, de qui vous pouvez vous procurer des prospectus et des formules de souscription.

Ministère des Finances — Avril 1945

Qualités précieuses

Délicatesse et courtoisie, deux qualités essentielles aux bonnes relations sociales et au succès personnel. C'est ce qu'ont prouvé encore une fois deux anecdotes parues récemment dans les journaux américains.

Dans le premier cas, une dame qui venait d'acheter pour au-delà de six cents dollars de marchandises, a vu annuler ses commandes par suite de ses grossièretés envers le commis. Six cents dollars, c'est une somme! Mais on ne craint pas de lui attribuer moins de valeur qu'à un acte de simple courtoisie...

L'autre fait se rattache à une jeune fille, centre de toutes les attentions et prévenances des employés d'un grand restaurant. Le témoin de cette scène, une fois assuré qu'il ne s'agissait pas d'une célébrité quelconque, fit une enquête et découvrit que cette même jeune fille avait fait preuve d'une grande délicatesse et de beaucoup de générosité dans une circonstance où un peu de contrariété eut été plus qu'excusable. Un garçon lui ayant par accident renversé tout le contenu d'un cabaret sur sa toilette, elle lui dit de ne pas s'inquiéter, que ce n'était rien — une toilette qu'elle n'aimait guère, qu'elle demeurait tout près et pouvait facilement renouveler sa mise avant de se rendre au théâtre.

De plus, elle fit venir le gérant de l'établissement pour lui dire qu'elle s'opposait à ce qu'aucunes représailles soient faites à cet homme, sinon elle saurait faire une mauvaise publicité à cette maison. Comment être surpris après cela que tous les serviteurs de ce restaurant fussent aussi empressés?

Chez ces deux personnes donc, contraste bien tranché. Leur conduite est sans contredit le fruit de leur éducation, le résultat d'une longue formation. Cela peut donner à réfléchir aux parents qui traitent comme une chose secondaire chez leurs enfants leur manque de politesse et de savoir-vivre envers leurs compagnons ou compagnes. Si l'on veut qu'ils soient aimables et délicats plus tard, si l'on désire qu'ils passent pour des gens bien élevés et distingués, c'est dès maintenant qu'il faut leur inculquer l'habitude de songer plus aux autres qu'à eux-mêmes.

A mesure qu'ils grandissent, habituons-les aussi à témoigner plus d'égards envers ceux qui leur rendent service: être poli et déférent envers ses semblables c'est chose facile. Mais c'est dans nos rapports avec nos subordonnés que nous donnons la mesure de notre délicatesse, pour ne pas dire de notre charité. Il ne profite à personne de se montrer arrogant et dédaigneux, tandis qu'un mot aimable, une simple attention peut susciter des actes prodigieux de dévouement et de générosité.

Alyne AUCLAIR.



Q.—J'ai une de mes amies qui a dû recevoir à son foyer, bien contre son gré, sa belle-fille venue d'Angleterre (English War Bride). Quoique cela ne lui souriât pas beaucoup, elle a dû en prendre son parti et l'accueillir le sourire aux lèvres. Il y a déjà six mois de cela, et toutes deux devant vivre continuellement ensemble, les frictions se font sentir parfois assez vivement. Cette amie étant profondément catholique et canadienne-française s'opposait absolument à ce que son fils outre-mer épousât une Anglaise protestante. Mais ce fut en vain.

Entre nous, que pensez-vous de ces immigrations d'épouses anglaises chez nous, et quel parti conseilleriez-vous à mon amie de prendre envers sa belle-fille?—ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Le problème est délicat. Il m'est bien difficile de dire clairement dans les colonnes d'un Courrier ce que je pense de ces immigrations. Je puis affirmer cependant que toute Canadienne française qui éprouve tant soit peu de patriotisme et de fierté ne peut qu'être froissée de voir venir au Canada des milliers de femmes anglaises.

Vous avez dû lire dans notre journal, récemment, un article qui relatait ce que l'ex-premier ministre Drew avait dit à ce propos au cours d'une récente visite qu'il fit en Angleterre. Sans vergogne, il a osé affirmer: "Je veux de l'immigration britannique (British Stock) dans l'Ontario. Nous pouvons assimiler des milliers de nos gens. C'est la seule chose qui puisse "mettre un frein à la pression canadienne-française" et nous donner un Ontario puissant, peuplé de Britanniques. Voilà pourquoi je me réjouis de voir un si grand nombre d'Anglaises venir au Canada mariées à nos soldats canadiens. Elles nous sont nécessaires et nous les demandons."

Cela n'a pas besoin de commentaires.

Je comprends donc parfaitement les sentiments de votre amie et la situation à laquelle elle doit faire face. J'avoue qu'elle est pénible. Qu'elle la tolère tant qu'elle le pourra, mais lorsque celle-ci deviendra insupportable, il serait préférable qu'elle se sépare de sa bru. Le tempérament d'une Anglaise est tellement différent du nôtre qu'il est bien difficile de vouloir allier les deux sous un même toit.

Q.—Est-ce une faute contre l'étiquette que de tutoyer une jeune religieuse, amie d'enfance, et peut-on continuer de la nommer par son prénom, ou s'il faut lui donner son nom de religion? — MARIE-THERESE.

R.—Dans l'intimité, vous pouvez très bien la tutoyer et l'appeler par son prénom; devant les étrangers, cependant, il serait préférable de lui donner son titre de religieuse.

•

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a une sainte Denise?—UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Je ne le crois pas. Au martyrologe on ne mentionne que saint Denis, premier évêque de Paris. Il est honoré particulièrement le 9 octobre.

•

Q.—Quels jours tombaient le 25 novembre 1930 et le 25 décembre 1928? — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Un mardi et un dimanche.

•

Q. — Comment devais-je placer, à table, un couple de nouveaux mariés, le Curé, le garçon et la fille d'honneur? Je crains de m'être trompée; pensez-vous que je me ferai beaucoup critiquer?—MIMI.

R.—Un prêtre doit toujours occuper la première place, à droite de la maîtresse de maison. Près de lui, la jeune mariée et son époux. A votre gauche, le garçon et la fille d'honneur. Quelle que soit la manière selon laquelle vous avez placé vos convives, je vous conseille de ne pas vous inquiéter; une légère infraction au code de l'étiquette est peu de chose en regard d'une cordiale et franche hospitalité.

•

Q. — Pourriez-vous m'indiquer le moyen de serrer pour l'été un col de renard rouge?

R. — Nous publions justement aujourd'hui, dans cette page, les directions à suivre pour mettre les fourrures à leurs quartiers d'été; vous y trouverez tous les renseignements désirés.

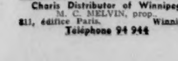
LOUISE.

A qui votre corset était-il destiné?

Votre corset est-il peu confortable, flasque, de forme irrégulière, parce que vous ne l'avez acheté que selon la grandeur voulue? Changez pour un Charis, le corset que ne s'adapte pas seulement à la grandeur. Charis convient à toutes vos mesures personnelles. Une corsetière diplômée de Charis vous prescrit jusqu'à 77 modèles dans une seule grandeur. Rien d'étonnant que Charis moule gracieusement toutes les courbes de votre corps. Rien d'étonnant que les femmes qui étaient sans énergie tout le jour, maintenant se sentent pleines de vie jusqu'au soir.

Charis

Fabrique de corsets faits sur mesure



Charis Distributor of Winnipeg
M. C. MELVIN, prop.
811, édifice Paris. Winnipeg
Téléphone 94 944

Pour Vous, Mesdames



AVRIL

Avril rit aux éclats dans l'ombre des buissons;
La saison des amours apprête ses chansons.
Le printemps vient à nous. D'odorantes bouffées
Se croisent dans la nuit. Les plus joyeux concerts
De vallons en vallons réjouissent les airs.
Et parce que les champs retrouvent l'allégresse,
Je me suis souvenu de ma belle jeunesse,
Et je revois avec des larmes dans les yeux
Ces beaux jours envolés, hélas! et déjà vieux
Où, quand les monts mettaient leur verte collerette,
Dans les bois je cherchais la première fleurette,
Et marchant jusqu'à l'heure où le vallon s'endort,
Je me chargeais les bras de jeunes pousses d'or.
O beaux jours disparus où, pour une corolle
Follement, je mouillais mes pieds dans l'herbe folle,
Et rampais jusqu'au soir pour enfin décrocher
La tige qui pendait sur le bord d'un rocher!

Blanche Lamontagne-Beauregard.



Recettes

FOIE BRAISE AVEC LEGUMES

1 liv. de foie tranché
3 c. à tb. de farine
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
4 c. à tb. de gras
1 oignon moyen tranché
¼ tasse de céleri séché, fin ou
½ c. à thé de sel de céleri
3 tasses de carottes tranchées
2 tasses de jus de tomates
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
1 feuille de laurier

Couper le foie en carrés de ½ pouce. Rouler dans la farine assaisonnée et sauter dans le gras chaud jusqu'à ce qu'il soit bien bruni. Déposer dans un plat allant au four. Ajouter oignon, céleri et carottes au gras dans la poêle. Faire brunir et mettre dans le plat. Verser le jus de tomates dans une marmite et faire chauffer jusqu'au point d'ébullition avec le sel, le poivre et la feuille de laurier. Verser sur le foie. Couvrir et faire cuire à four modéré (350° F.) pendant trente minutes. Découvrir et cuire encore vingt minutes. Six portions.

• • •

GATEAU RENVERSE AUX POMMES

2 c. à table de beurre fondu
2 c. à table de cassonade
3 tasses de pommes tranchées (3 pommes moyennes)
½ tasse de raisins secs (facultatif)
1⅓ tasse de farine à pain
⅓ tasse de sucre
3 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 oeuf
½ tasse de lait
3 c. à table de corps gras fondu (végétatine)

Etendre le beurre fondu dans le fond d'un moule à gâteau de 8 x 8 pouces. Saupoudrer de cassonade et couvrir des pommes tranchées et des raisins, si vous les employez. Mêler et tamiser les autres ingrédients secs. Battre l'oeuf, le lait et le gras fondu. Incorporer aux ingrédients secs, pour que le mélange soit juste humide, sans battre. Etendre sur les fruits. Cuire à four chaud (400° F.) pendant 25 minutes. Retourner et servir chaud avec le dessus du lait. Six services.

Note.—Saupoudrer les pommes de cannelle, muscade ou de fromage râpé, avant d'étendre le beurre, pour varier.

LOGOGRIPHE

Mets 4 lettres à mon nom; Chez toi lecteur est ma prison. Si tu retranches la première, je ne suis qu'un franc oison. Mais n'effaçant que la dernière, qui me garde a toujours raison.
Solution: Foie - oie - foi.

LES COMMÈRES

Il existe dans l'humanité une catégorie de gens qui paraissent pourtant bien sociables, mais qu'on doit toujours feindre d'ignorer, ce sont: ses voisins.

C'est à tout point de vue le remède le plus efficace pour vivre sa vie, en paix et n'être jamais l'héroïne de quelques drames de commérage!

Leur rendez-vous

Durant la belle saison surtout, les galeries, les balcons, sont les théâtres achalandés de tout un voisinage! Ces postes d'observation sont à toutes heures du jour, le lieu de rendez-vous favori de cette classe de villageois qu'on appelle vulgairement: "les commères".

N'avez-vous jamais observé cette comédie bien vivante et tellement réaliste qui se déroule tout le long du jour dans nos petites villes! C'est vraiment un spectacle fort amusant et sujet à maintes réflexions!

Ah! ces chères commères! Il n'est pas nécessaire de parcourir les faubourgs pour faire face à ces parlottes de femmes, nos rues en sont embourbées et la société les fuit comme le plus destructeur des insectes! Ce sont des pies au refrain éternel, dont la réputation est universellement connue!

Leur talent

Quant à leur profession, elle est génératrice, dans tous les siècles on rencontrera de ces plaies communes. Allons ne vous en faites pas, tel métier ne nécessite pas grands talents! C'est un talent naturel qui nait le plus souvent chez les idiots puisqu'on qualifie de sots, les grands parleurs! Mais je veux bien leur donner par contre tout leur mérite, je veux être juste dans mon jugement; sincèrement je les qualifie de bachelières en science de commérage, c'est une haute promotion à envier?

Leur origine

Imaginez, jusqu'à date, j'ignorais l'origine des commères, mon chapitre n'aurait pas été complet sans cette mention. Mais grâce à un savant journaliste, qui lit plus souvent qu'il ne parle... j'appris à ma satisfaction et à celle de bien des lectrices, que les commères avaient été enfantées par Prosépine, reine des Enfers, un jour de colère! Et voilà pour leur patronne... Est- ce assez!!!!

PAULE



Servez-vous d'aiguilles au lieu d'épingles pour épingler les plis d'un jupe lorsque vous la pressez. Les aiguilles ne laisseront pas de traces lorsque vous les enlèverez.

UN CADEAU UTILE

Un des cadeaux les plus utiles que vous puissiez faire en temps de guerre à une jeune mariée est un coffre en cèdre où elle pourra ranger son linge de maison et ses toiles. Celle-ci aura soin de passer les objets qu'elle voudra ainsi conserver dans une légère lessive avant de les envelopper dans un papier bleu afin de les empêcher de jaunir. Si les lainages ne sont pas traités avec des procédés anti-mites, elle aura soin d'y ajouter des produits connus pour les préserver

Déménagez-vous, madame?

L'appartement est choisi. Comment s'y prendre pour déménager avec méthode, avec un minimun de désordre, avec le moins d'ennui, de perte de temps possible?

Que le nouvel appartement soit en état: les planchers propres, encaustiqués, frottés, les papiers en place, les peintures terminées, les vitres et les glaces d'une netteté parfaite;

Que soient prêts à fonctionner les appareils électriques, les poêles et calorifères, les conduites de gaz, les compteurs, les canalisations d'eau, particulièrement à la cuisine, à la salle à manger, et dans la salle de bain;

Que la mesure de tous les gros meubles soit prise et qu'on ait à l'avance désigné pour eux une place capable de les contenir.

Parlons maintenant du déménagement:

Les tentures qui serviront dans le nouvel appartement seront enlevées à l'avance, nettoyées, mise aux mesures des croisées et des embrasures auxquelles on les destine.

On mettra dans un ordre sévère malles, armoires, tiroirs de toutes sortes, en prenant soin de se débarrasser de suite des objets qui ne doivent plus servir et qu'il est inutile de transporter.

La veille et l'avant-veille du déménagement, on mettra le contenu de toutes les armoires dans des paniers que l'on marquera d'une fiche rappelant leur contenu, de façon à les poser de suite là où l'on doit les débarrasser.

On déménagera d'abord la salle à manger, le salon, le cabinet de travail, etc., en un mot, tous les meubles qui ne seront pas indispensables.

Ensuite, ce seront les réserves de linge, objets d'art, livres, etc.,

Et puis, les lits et la literie, les vêtements usuels, la vaisselle.

Ainsi, avec un peu d'ordre et d'activité, les déménagements se réduisent comme durée et comme ennui à un minimum supportable.

Se lever avec l'aube, se coucher avec le soleil

La manière de vivre de nos ancêtres avait du bon. Même s'il nous parait dur de se lever avec l'aube et de se coucher avec le soleil, il y a là des avantages incontestables.

Non seulement, on bénéficie davantage des bienfaits du soleil et de la lumière qui sont des facteurs de santé de tout premier ordre, mais encore en un temps où il faut économiser l'électricité, on pourrait difficilement trouver un meilleur moyen.

Les autorités en la matière disent que nul éclairage artificiel ne peut être comparé à celui du soleil. La lumière du jour n'endommage pas les yeux. D'autre part, le sommeil dont on bénéficie au début de la nuit est infiniment plus profitable à la santé que le sommeil pris durant le jour.

Gardons les rideaux bien levés où drapons-les de manière qu'ils n'entravent pas la lumière. Vous savez ce vieil adage: "La où pénètre le soleil n'entre pas le médecin..."

Placez votre table de travail, votre pupitre ou la chaise où vous vous asseyez pour travailler près de la fenêtre, de manière que la clarté frappe sur votre ouvrage.

Plus les murs et les plafonds sont sombres, plus il faut de lumière à l'intérieur. Aussi, la science nous invite-t-elle à décorer nos maisons de couleurs pâles. Nos yeux seront les premiers à en bénéficier et nos intérieurs seront rayonnants de clarté.

Juste assez

La mode des boucles d'oreilles n'est pas une innovation, si même l'habitude de porter parure au lobe de l'oreille eut des hauts et des bas. L'origine de cette coutume remonte à la plus haute antiquité. Il semble qu'elle soit née avec la femme et ne doive s'éteindre qu'avec elle. Pour se convaincre de ce besoin de parure, il n'y a qu'à observer les fillettes suspendant à leurs oreilles des cerises ou des fruits du sorbier.

Autrefois

L'histoire fait souvent mention de boucles d'oreilles. Henri III, qui en portait plusieurs à la même oreille, semble être le dernier homme à faire usage de ce bijou. A travers le temps, les femmes ne se firent pas faute de rechercher les gemmes, adoptant successivement les métaux les plus précieux, les pierres les plus rares. On vit des boucles d'oreilles de toutes dimensions, des plus délicates aux plus lourdes.

De nos jours

De nos jours, toutes les femmes en portent. Il n'est plus nécessaire que les oreilles soient perforées. On en voit de très jolies et les adeptes de cette parure si délicatement féminine se multiplient. Mais il y a toujours, hélas, des exagérations. Certains bijoux, maintenant, ont perdu toute proportion, enlevant toute grâce, toute féminité à ce qui fit le charme de tous les temps. Peut-être verrons-nous un jour, telles des Abyssiniennes, les femmes modernes consentir à une perforation du lobe assez large pour y accrocher quelque objet qui fera s'allonger l'oreille sous son poids et que l'épaule soutiendra. On peut s'attendre à tout dès qu'on perd le sens des proportions!

LAURE.

— Pourquoi donc les Dupariat n'ont-ils invité que des gens mariés à leur mariage?

— C'est par esprit d'économie; ils en reçoivent des cadeaux qu'ils n'auront pas à leur rendre dans une même occasion.

• • •

Des élégantes extrêmement fardées demandaient à un étranger ce qu'il pensait des beautés françaises.

— Mesdames, leur répondit-il, je m'y connais mal en peinture.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — AVRIL

VALEUR DES COUPONS
BEURRE . . ½ livre
SUCRE . . 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5 Coupon de beurre 101 Valable	6	7
8	9	10	11	12 Coupon de beurre 102 Valable	13	14
15	16	17	18	19 Coupons de beurre 103 Valables; Coupons de sucre 56, 57; Coupons de conserves 45, 46	20	21
22	23	24	25	26 Coupon de beurre 104 Valable	27	28
29	30	Tous les anciens coupons de grand format sur les cartes de rationnement expirent.				

Quelques grands succès de librairie Edités et distribués par "Granger"

La Caravane Humaine (Cte J. du Plessis)	$1.75
L'Ame de la femme (Gina Lombroso)	1.25
Le Rosaire (Florence Barclay)	1.25
Origines Religieuses du Canada (G. Goyau)	1.25
L'Education selon l'esprit (M. Daniélou)	1.00
Le Chemin du Bonheur (Dr. V. Pauchet)	1.25
La maîtrise de soi-même (Emile Coué)	0.50
Les vies nécessaires (G. Maze-Sencier)	1.25
Dictionnaire des idées suggérées par les mots	2.50
Eclaireurs (Lord Baden-Powell)	1.50
Etes-vous malin? Répondez-moi! (400 Questions amusantes)	0.60

•

Librairie GRANGER FRERES Limitée
54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, LA.2171

Ce qu'une jeune fille doit rechercher

Un jeune homme qui s'assied droit, se tient droit, agit droitement et parle franc.

Un jeune homme qui n'a pas les ongles en deuil, qui a les oreilles nettes, les cheveux bien peignés, les dents blanches, les souliers luisants, les habits propres.

Un jeune homme qui se déplace vite et fait le moins de bruit possible.

Un jeune homme qui sait écouter quand on lui parle, qui ne parle pas pour rien et ne pose pas de questions indiscrètes.

Un jeune homme qui peut regarder droit dans les yeux et toujours dire la vérité.

Un jeune homme qui connait les dix commandements et les vit.

Un jeune homme qui a l'air heureux et qui sourit toujours à tout le monde.

Un jeune homme qui est gentil avec ceux de son âge, poli avec ses aînés et respectueux avec les vieillards et les jeunes filles.

Un jeune homme qui est à l'aise en compagnie de jeunes filles respectables.

Un jeune homme qui est ami avec sa mère et plus intime avec elle qu'avec n'importe qui.

Un jeune homme qui est estimé de ses compagnons.

Un jeune homme qui se tient respectueusement dans la maison du bon Dieu.

Un jeune homme qui aime bien parler son français.

Un jeune homme qui cherche à lire de bons livres et à encourager ses amis à faire comme lui.

Un jeune homme qui n'est ni frais ni bonasse, mais un jeune homme qui respire la santé, la propreté, la joie, l'entrain et la vie.

Motifs populaires



Cette robe simple est très distinguée. Elle peut être faite avec du tissu de laine ou de crêpe.

Le patron no 2533 est pour grandeurs 10 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 requiert 2 verges ¼ d'étoffe de 54 pouces, et ¼ verge d'étoffe contrastante.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....
Grandeur ....
NOM ....
ADRESSE ....

Les fourrures remisées pour l'été

Si vous voulez retrouver vos fourrures en parfait état à l'automne, voici le moment de les mettre à l'abri contre leur ennemie: la mite.

Le point essentiel à respecter pour que les fourrures ne soient point attaquées par les mites est de ne les ranger que parfaitement propres.

Dégraissage

Dégraissez toutes les parties souillées de la fourrure, spécialement le col et le bas des manches.

Faites chauffer du son au four dans un récipient très propre. Prenez-en une poignée, frottez-en les parties grasses. Recommencez l'opération jusqu'à ce que le son, après usage, ne présente plus de traces graisseuses. Secouez ensuite, puis brossez avec une brosse douce dans le sens du poil. Terminez en peignant avec un peigne à dents très écartées.

Nettoyage

Fourrures doublées. — Posez la pièce à nettoyer sur une table en bois blanc, la doublure du côté du bois. A l'aide d'une fine baguette (jonc de préférence), tapez sans brusquerie, mais assez fort tout de même, pour faire tomber la poussière. Secouez ensuite. Puis prenez un tampon de linge très propre, imbibez-le de benzine et passez-le partout.

Conservation des fourrures

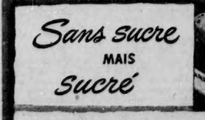
Le camphre, la naphtaline, le poivre, la lavande, la menthe sauvage éloignent les mites; le sulfure de carbone, le formol, l'essence minérale, le tétrachlorure de carbone, l'essence de serpolet les tuent.

Ces derniers se **vaporisent sur les fourrures foncées.**

Pour les **fourrures claires, imbiber des tampons d'ouate** d'une de ces solutions et placer ces tampons dans le carton ou le paquet contenant la fourrure.

Quand les fourrures auront été nettoyées, enfermez-les dans une caisse, soit dans un carton. Tapissez entièrement la caisse de papier de journal qui dépasse suffisamment les bords pour être rabattu sur les fourrures. Superposez les fourrures. Au cas où elles ne suffiraient pas à remplir toute la caisse, comblez les vides avec du papier de journal froissé. Logez dans la caisse des tampons d'ouate imbibés de tétrachlorure de carbone ou des sachets contenant de l'huile de cèdre. (Vous trouverez l'un et l'autre chez n'importe quel pharmacien.) Rabattez les journaux qui dépassent. Bouchez les jointures et les ouvertures à l'aide de bandes de papier.

Signalons qu'il est très important de garder les cartons de fourrures ou les caisses, aussi bien emballés soient-ils, dans un endroit sec et frais.



Gâteau au Miel 'MAGIC'

1⅓ tasse raisins épépinés
⅓ tasse shortening
⅔ tasse miel
3 oeufs bien battus
2¼ tasses farine ordinaire tamisée
2¼ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
¼ c. à thé sel
¾ c. à thé essence vanille
¾ c. à thé essence citron

Lavez les raisins; égouttez; asséchez sur une serviette et coupez fin avec des ciseaux. Défaites le shortening en crème. Ajoutez graduellement le miel en continuant de défaire avec la cuiller. Ajoutez les oeufs battus et mélangez. Ajoutez graduellement les ingrédients secs tamisés; battez jusqu'à ce que lisse. Incorporez essences et raisins. Cuisez 2 heures à 300°F. dans un moule de 9" x 5" x 3" graissé et légèrement enfariné.



FABRICATION CANADIENNE



NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 17

Elle se dressa, les yeux étincelants, la tête haute...

— Non, je resterai! Nous verrons si vous aurez le courage de vous tuer devant moi! Pensez-vous donc, par ce crime, retrouver votre fils près de Dieu?... Et ne songez-vous pas qu'en agissant ainsi, vous n'êtes qu'un lâche?

Une exclamation de fureur s'échappa des lèvres du prince, sa main droite se leva, une détonation retentit...

Myrtô avait fait un brusque mouvement de côté, la balle la frôla seulement... A demi évanouie d'émotion et d'effroi, la jeune fille tomba sur le dernier degré du péristyle.

— Myrtô!

Il était devant elle, agenouillé sur les degrés de marbre, ses mains saisissaient celles de la jeune fille, son regard plein de terreur et d'angoisse s'attachait sur le visage aussi blanc que les colonnes de marbre...

— Myrtô, êtes-vous blessée?

— Non, grâce à Dieu, répondit-elle faiblement.

— Misérable que je suis! dit-il d'un ton de sourd désespoir. Vous!... vous qui avez prodigué votre dévouement à mon enfant!... vous qui avez risqué votre vie pour lui!... Myrtô, pardonnerez-vous jamais à ce malheureux fou!... Car j'étais fou de douleur, tout à l'heure, après cette nuit atroce où je l'ai revu sans cesse, mon amour, mon Karoly.

— Oui, vous n'étiez plus vous-même, je l'ai compris, dit-elle avec douceur. Moi, je n'ai rien à vous pardonner... ce n'est pas moi, prince, que vous avez offensée par votre accès de désespoir.

— Je ne crois plus, dit-il d'un ton où Myrtô sentit passer une profonde amertume.

Des larmes montèrent aux yeux de Myrtô, ses mains frémirent un peu dans celles du prince...

— Le voilà, votre grand malheur! dit-elle d'une voix étouffée par l'émotion. Si vous aviez la foi, votre douleur aurait été supportable... Mais réellement, je ne puis croire que vous, élevé chrétiennement, n'en ayez pas conservé au fond du coeur au moins une légère étincelle!

Il s'était levé, en tenant toujours une des mains de la jeune fille, son regard adouci enveloppait le beau visage attristé où rayonnait l'âme fervente et si ardemment chrétienne de Myrtô...

— Je ne sais, murmura-t-il pensivement. Mon coeur s'est endurci, mon âme s'est voilée... Mais c'est assez parlé de moi, il faut songer à vous. Vous voilà encore toute tremblante, ma pauvre enfant!

— Ce n'est rien... Je suis beaucoup impressionnable depuis quelques jours, à cause de la fatigue, je pense...

— Oui, vous avez prodigué vos forces pour lui, et voilà comment son père vous remercie!... Myrtô, je vais chercher le docteur Hedaï...

— Oh! non certes! dit-elle vivement. Il n'est pas nécessaire que personne sache ce qui s'est passé.

— Vous êtes trop généreuse, dit-il avec émotion. Mais je n'accepterai pas que votre santé en souffre. Le docteur sera discret...

— Je vous assure que c'est inutile. Je vais rentrer tout doucement au château...

Et, en parlant ainsi, elle se mettait debout. Mais elle chancela un peu et se retint au bras que le prince étendait vers elle.

— Vous le voyez, vous n'êtes pas bien forte encore. Permettez-moi au moins de vous offrir l'appui de mon bras pour revenir jusqu'au château.

Elle le regarda d'un air perplexe.

— Mais on se demandera ce que signifie... Et si on me fait des questions?...

Il eut un geste contrarié et un impatient mouvement de sourcils.

— Vous renverrez les questionneurs à leurs affaires, voilà tout!

— Même si c'est votre mère?

— Ma mère dort encore à cette heure. Les domestiques se lèvent à peine, les jardiniers n'ont certainement pas commencé leur travail... Du reste, faible comme vous l'êtes, je ne vous laisserai certainement pas retourner seule, quand même je devrais raconter devant tous ce qui s'est passé tout à l'heure.

Subjuguée par la décision de son accent, elle posa sa main sur le bras qu'il lui présentait, et, soutenue par lui, descendit lentement les degrés.

Un frisson la secoua tout à coup. A quelques pas d'elle, elle venait d'apercevoir le revolver que le prince avait jeté loin de lui au moment où il s'élançait vers elle.

— Oh! pardon, j'aurais dû le faire disparaître! dit-il.

Il le ramassa et le glissa dans une poche de son vêtement. Il rencontra alors le regard de Myrtô, exprimant une supplication poignante.

— Oui, je vous promets de ne m'en plus servir pour un pareil motif, dit-il avec émotion. Mais vous prierez un peu pour moi, Myrtô, car je souffre tant!

La main de Myrtô se glissa dans son corsage, elle y prit la petite croix d'argent... Ses grands yeux émus et doux se levèrent vers le prince.

— Je ne sais si je me suis trompée, dit-elle timidement, mais j'ai cru comprendre que vous seriez heureux de conserver cette croix en souvenir de votre cher petit. Si vous vouliez l'accepter?

— Oh! non, non! dit-il vivement. Vous êtes admirablement bonne et délicate, mais je refuse ce sacrifice, Myrtô.

—Acceptez, je vous en prie! Je serai si heureuse de penser que vous portez comme une égide ce souvenir de notre rédemption qui a reçu le dernier soupir de ma mère chérie et de votre petit bien-aimé!

Et, doucement, elle lui mettait la croix dans la main.

— Mais vous... vous? dit-il d'une voix étouffée par l'émotion.

— Moi, je penserai avec bonheur que cette croix vous aidera peut-être à trouver la résignation et le repos, répondit-elle gravement.

Il entr'ouvrit son vêtement et introduisit la croix dans une poche intérieure.

— Je n'ai pas de paroles pour vous remercier, Myrtô! Mais souvenez-vous que vous pouvez maintenant tout demander à votre cousin.

Il lui présenta de nouveau le bras, et tous deux prirent le chemin du château.

Comme l'avait dit le prince, les jardins étaient complètement déserts, le château encore endormi. Avant d'y atteindre, Myrtô s'arrêta.

— Maintenant, je pourrai rentrer seule. Je vous remercie, prince.

— Prince! dit-il d'un ton de reproche. Ne voulez-vous pas me traiter en cousin, Myrtô? Il est vrai que jusqu'ici, le triste misanthrope que je suis n'avait pas revendiqué les privilèges de ce lien de parenté. Mais celui-ci se trouve renforcé maintenant par l'admirable dévouement dont vous avez entouré mon enfant... Et vous me montreriez ainsi que vous m'avez bien pardonné cette épouvantable seconde de folie qui sera un des plus douloureux souvenirs de ma vie.

— Oh! n'y songez plus, je vous en prie!... Et je suis si heureuse que Dieu, dans sa miséricorde, m'ait permis d'arriver à ce terrible instant!... Oh! non, rassurez-vous, je ne vous en veux pas, mon cousin!

D'un geste timide, elle lui tendait la main.

— Merci, Myrtô!

Il se courba, effleura de ses lèvres les petits doigts de la jeune fille et s'éloigna lentement, non sans se retourner plusieurs fois pour s'assurer, sans doute, qu'elle n'avait plus besoin de son aide.

Elle regagna assez facilement sa chambre. Mais en y arrivant, elle fut prise d'une défaillance, et n'eut que le temps de se laisser tomber sur un fauteuil. Ce fut là que Thylda la trouva deux heures plus tard, en venant faire la chambre... Et la jeune servante descendit précipitamment, répandant le bruit que Mlle Myrtô était atteinte de la maladie qui avait emporté le petit prince.

CHAPITRE 11

Les terreurs de Thylda ne se trouvèrent heureusement pas fondées. Le docteur Hedaï ne découvrit aucun symptôme inquiétant, Myrtô n'avait qu'une fièvre nerveuse due à la fatigue et aux émotions de ces quelques jours.

Katalia arriva aussitôt et apprit à la malade que Son Excellence l'avait fait appeler, et lui avait donné l'ordre d'abandonner toutes ses occupations afin de s'occuper exclusivement à soigner la jeune fille... Et elle s'y employa avec un zèle, un empressement discret et respectueux qui témoignaient de l'étendue et de la sévère précision des instructions princières. Jusqu'ici la femme de charge, bien que toujours correcte, avait paru, de même que toute la domesticité, d'ailleurs, considérer Myrtô comme une quantité assez négligeable. Mais cette brève entrevue avec son maître semblait avoir complètement modifié sur ce point les idées de Katalia.

Pendant les huit jours que Myrtô demeura au lit ou à la chambre, le docteur vint la voir matin et soir. Au bout de trois jours, se sentant légèrement mieux, elle lui dit:

— Vraiment, docteur, il est bien inutile de vous déranger ainsi! Je ne suis pas malade au point que vous veniez deux fois par jour...

— Ordre du prince Milcza, Mademoiselle! répondit le vieux médecin. Et en sortant d'ici, je dois aller chaque fois lui donner de vos nouvelles... Franchement, il ne peut pas faire moins pour celle qui a risqué si gros près de son fils.

— Comme vous exagérez, docteur! dit-elle en prenant un petit air fâché.

— C'est bon, c'est bon, je sais très bien ce que je dis, mademoiselle Myrtô!... Et, fort heureusement, le prince Milcza n'est pas homme à oublier ce qu'il doit.

La comtesse Zolanyi et Terka, une fois bien certaines qu'il n'y avait rien à craindre de la terrible maladie, montèrent plusieurs fois pour voir Myrtô et passer près d'elle quelques instants. Renat et Mitzi voulurent aussi les accompagner, mais Irène s'en abstint, prétextant qu'elle n'était pas sûre du tout qu'il n'y eût encore danger de contagion, en réalité peu soucieuse de donner un témoignage de sympathie à cette cousine dont elle jalousait la beauté et le charme irrésistible, et qui venait, par son dévouement au chevet du petit prince, d'acquérir une auréole de plus.

Le Père Joaldy vint aussi visiter la malade. Il lui apporta un jour un écrin de cuir blanc, et, quand il l'eut ouvert, Myrtô vit l'admirable petite statue de la Vierge qui se trouvait dans la chambre de Karoly.

— Le prince Milcza voudrait que vous l'acceptiez en souvenir de son fils, expliqua l'aumônier.

— Oh! j'en serai bien heureuse!... Vous remercierez le prince pour moi, mon Père, dit Myrtô avec émotion.

Et maintenant, chaque fois que son regard rencontrait la statue d'ivoire, elle avait un souvenir pour l'enfant et une prière pour le père.

Un peu de résignation était-elle enfin descendue en cette âme déchirée et révoltée?... Myrtô se le demandait avec angoisse. Mais elle ne pouvait être renseignée, la comtesse n'ayant pas revu son fils depuis le jour des funérailles, et le Père Joaldy n'ayant pu provoquer la moindre confidence lorsqu'il avait reçu la visite du prince, le jour où celui-ci lui avait remis la statue. Myrtô savait seulement qu'il montrait à tous un visage impassible et glacé, qu'il s'enfermait de longues heures dans son cabinet de travail, mangeait à peine et faisait, dans le parc, de fantastiques et effrayantes courses à cheval.

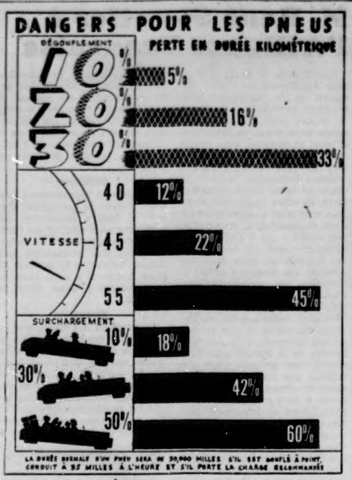
— Chercherait-il donc encore la mort? pensait Myrtô avec effroi.

Elle attendait avec une secrète impatience le moment où il lui serait permis de reprendre sa vie normale. Peut-être, alors, pourrait-elle le rencontrer et deviner ce qui se passait en cette âme.

Mais son espoir fut déçu. Dans le château, dans les jardins, dans le parc, le prince Milcza demeurait invisible.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.



JUPITER et les animaux de la création

(Suite et fin)

C'est un écrivain athée qui connaissait ce dont il parlait qui a écrit les lignes qui suivent, que Sifton ferait bien de méditer: "Le christianisme est la grande paire d'ailes indispensables pour soulever l'homme au-dessus de lui-même, au-dessus de sa vie rampante... Partout, depuis dix-huit cents ans, ou ces ailes défaillent ou qu'on les casse, les moeurs publiques et privées se dégradent. Regardez l'Italie au temps de la Renaissance, l'Angleterre sous la Restauration la France sous la Convention; alors le monde retombe dans la cruauté, partout l'égoïsme brutal; la société devient un coupe-gorge et un mauvais lieu..."

Et il ajoute ces lignes que je dédie à nos modernes et areligieux ministres de l'Instruction publique:

"Ni la raison philosophique, ni la culture artistique et littéraire, ni même l'honneur féodal, militaire et chevaleresque, aucun code, aucune administration, aucun gouvernement ne suffit pour enrayer le glissement insensible par lequel, incessamment, et de tout son poids originel, notre race rétrograde vers ses bas fonds; et le vieil évangile est encore le meilleur auxiliaire de l'instinct social." (Taine, Le Régime moderne, Tome II)

Lisez l'histoire, monsieur Sifton, et vous apprendrez que si le Canada est aujourd'hui un dominion britannique, ce furent les Canadiens français qui le sauvèrent à maintes reprises, à la couronne britannique. Leur patriotisme ne change pas, parce qu'il est basé sur l'évangile de Vérité.

En conclusion: Tout homme qui a la prétention de parler de ses frères séparés devrait réfléchir avant d'écrire, et se rappeler toujours le vieux motto:

In veritate et caritate... unitas;
In dubiis... libertas,
In omnibus... caritas.

Unité dans l'amour de Dieu et de ses frères, même de ceux qui ont le don de déplaire, parce qu'ils n'ont pas notre mentalité. Unité dans la vérité.

Liberté dans les choses controversées, comme le sont souvent les doctrines politiques.

Charité et tolérance, en tout et partout, ce qui ne veut pas dire paresse, dilettantisme ou opportunisme, le Christ fut le plus charitable des hommes, mais préféra la mort au mensonge.

Eclipse totale du soleil le 9 juillet

OTTAWA—Le soleil subira le matin du 9 juillet prochain, une éclipse qui sera plus ou moins visible au Canada, suivant la position géographique, ont révélé les autorités de l'Observatoire du Dominion. Il s'agit de la première éclipse depuis le 31 août 1932. La suivante aura lieu le 30 juin 1954.

En Saskatchewan et au Manitoba on pourra observer l'éclipse entre 6 h. 15 et 6 h. 17 dans sa phase totale, alors que pour le reste du Canada, cette éclipse ne sera que partielle. Les premiers observateurs à pouvoir se rendre compte de l'éclipse seront les citoyens de Butte, Montana, à 6 h. 15 du matin.

En 1944 le commerce d'exportation du Canada a atteint le chiffre le plus élevé qui ait jamais été enregistré dans nos annales. La valeur totale de toutes ces exportations, en dehors de l'or, a été de $5.2 milliards, soit $506 millions de plus que l'année précédente.



SUR LA FERME

L'éducation et la jeunesse

Par L. E. KIRK, doyen d'Agriculture de l'Université de Saskatchewan.

N.B.—Ceci est le cinquième d'une série d'articles par des autorités bien connues dans l'Ouest, et spécialement rédigés pour les journaux hebdomadaires de l'Ouest canadien.

Le garçon ou la fille qui ne réalise pas que le manque d'éducation est une lacune dans la vie, de nos jours, est bien peu perspicace. Par ailleurs, celui qui est persuadé qu'il a besoin d'une bonne instruction et qui prend les moyens pour se la procurer, fait preuve de bon sens.

On comprend facilement que les jeunes ne peuvent saisir toute la portée du problème de l'éducation. Celle-ci est mal organisée, surtout pour les garçons et les filles de fermiers; cependant, cette situation n'existe pas seulement chez les jeunes: elle est défectueuse également chez les parents, les instituteurs et plusieurs autorités en éducation.

En principe, les problèmes relatifs à l'éducation sont faciles à comprendre, et leur solution se ramène toujours au même point. Elle est la même pour les garçons et les filles de tout pays et de tout âge. Elle est la même dans le domaine agricole comme ailleurs.

L'instruction ne doit pas être considérée comme étant l'acquisition de la science au moyen de livres, quoique ceux-ci, de pair avec la facilité pour l'étude, constituent un moyen propre à l'acquérir. Voici ce qu'est l'éducation: le développement de toute la personnalité et la culture des facultés latentes de l'esprit. C'est une évolution naturelle, et non artificielle qui se produit lorsque les conditions lui sont favorables. Personne ne peut éduquer le garçon ou la fille d'un fermier, ou tout autre garçon ou fille. Ils doivent faire ce travail eux-mêmes. Leur éducation sera restreinte ou elle sera riche et cultivée selon les moyens que l'on aura mis à leur disposition.

Les jeunes savent profiter des événements qu'ils vivent et dont ils sont témoins. Chacun d'eux leur aide à se faire une personnalité et influe sur leur culture intellectuelle. Ils sont stimulés par les personnes avec lesquelles ils vivent, ainsi que par les nouvelles expériences, les nouvelles tâches et les nouvelles idées qui se présentent à eux. Ils sont influencés par leur vie au foyer, leurs compagnons d'école, leurs institutrices, leurs livres, les associations religieuses, les clubs, les voyages.

Les garçons et filles sur les fermes qui ont des parents judicieux et qui jouissent d'une vie de famille heureuse sont privilégiés, parce qu'ils bénéficient, de plus, d'un apprentissage au métier de fermier. Ceci est inestimable, spécialement pour les garçons qui se proposent de s'adonner à l'agriculture. La vie sur la ferme procure des avantages d'une grande valeur éducationnelle. Les travaux y sont variés et demandent à être exécutés avec habileté; les fermiers doivent s'occuper d'êtres vivants, qui naissent et croissent; le travail leur devient une habitude; ils acquièrent l'habileté pour organiser des plans et les exécuter.

Cet apprentissage sur la ferme, ainsi qu'une vie de famille heureuse, sont sans doute la raison pour laquelle tant de garçons, qui n'ont que peu fréquenté l'école, ont néanmoins fait un succès de leur carrière comme fermiers.

Il est évident, cependant, que la prochaine génération de fermiers aient un niveau d'instruction beaucoup plus élevé que celui de leurs pères. L'application de la science à l'agriculture, la mécanisation des fermes, la direction d'une ferme et la vente des produits agricoles, tout cela indique clairement que les fermiers doivent être renseignés et posséder un jugement solide. Ceci signifie que les chances accordées aux garçons des fermiers d'acquérir de l'instruction, doivent être aussi favorables que possible.

De tous les facteurs qui influencent le plus la culture des garçons et des filles, ceux du foyer et de l'école sont les plus importants. Puisque l'on ne peut améliorer le premier, il faut à tout prix procurer toutes les facilités possibles d'instruction à l'école. Non pas tant par la beauté des édifices, ou l'équipement, ou même par le choix de bons instituteurs, mais par le stimulant et l'atmosphère qui permettent aux jeunes de bénéficier par eux-mêmes des avantages qui leur sont offerts. L'instituteur, ce membre de la société qui joue un si grand rôle, doit, par sa compétence, sa patience et son exemple savoir éveiller chez les jeunes les qualités d'esprit et de coeur qui sont, chez eux, à l'état latent.

Les autres facteurs, comparés à l'art de l'enseignement, sont de peu d'importance. Cependant cela n'implique pas qu'il ne faille pas améliorer le programme d'études, et enseigner les matières spécifiées au moment voulu. Plusieurs autorités en éducation recommandent que l'on change entièrement le programme d'études, afin de rendre le sujet d'étude plus vivant pour l'élève. Elles considèrent ce dernier comme étant plus important que le sujet qu'il étudie, et elles attachent une plus grande importance à la compréhension exacte des événements actuels qu'aux faits et aux théories qui, aux yeux de l'élève semblent être anciens et de peu d'importance. Un tel changement d'attitude et de méthode dans les écoles supérieures s'imposait depuis longtemps; le résultat qu'il apportera devrait être bienfaisant.

Il est important, cependant, que les jeunes réalisent combien leur avancement intellectuel dépend uniquement d'eux-mêmes.

Comme les facilités d'avancement sont rarement aussi bonnes qu'elles devraient l'être, et que souvent elles font défaut, les jeunes qui profitent de toutes les occasions qu'ils ont de se cultiver se traceront par leur propre initiative un chemin qui les conduira loin dans la vie. Plusieurs fermiers de nos jours mettent de l'argent de côté en achetant des Bons de la Victoire dans le but de procurer à leurs enfants une éducation supérieure, et plusieurs jeunes sur la ferme font des épargnes pour pouvoir profiter plus tard des avantages d'éducation. En aucun temps dans l'histoire du monde la science ne fut distribuée plus libéralement que de nos jours. Jamais aussi ne fut-il aussi facile de s'instruire pour quiconque est décidé à surmonter les difficultés, alors que par le passé l'instruction n'était le partage que de quelques privilégiés.

Veillons à ce que la nourriture de nos abeilles soit saine

Il s'importe tous les ans au Canada des milliers de paquets d'abeilles et de reines qui viennent des Etats-Unis et leur nombre augmente d'une année à l'autre. Pour éviter les pertes, il est nécessaire que ces abeilles arrivent au destinataire le plus rapidement possible. On n'a eu jusqu'ici que peu de difficulté sous ce rapport mais en ces deux ou trois dernières années on a reçu quelques expéditions d'abeilles et de reines en paquets qui n'étaient pas accompagnées du certificat relatif à la nourriture, exigé par les règlements canadiens, et naturellement ces expéditions ont dû être retenues au port d'entrée jusqu'à ce que les autorités d'Ottawa en aient autorisé le congé. Ce congé a toujours été accordé, à condition que l'on se procure de l'expéditeur le certificat exigé, mais ceci cause des délais qui peuvent entrainer de grosses pertes. On n'ignore pas que les expéditeurs ont bien des difficultés à surmonter et qu'il n'est pas facile de voir à tous les détails pendant la saison de presse, mais c'est là cependant une omission qui ne peut être tolérée, dit M. C. B. Gooderham, l'apiculteur du Dominion, et l'on recommande aux expéditeurs de veiller à ce que le certificat de nourriture exigé par l'Article suivant des règlements soit attaché à tous les paquets d'abeilles ou de reines destinés au Canada. Le certificat de l'Etat couvrant l'inspection des ruchers d'où proviennent les abeilles ne suffit pas.

Article extrait des règlements —"L'importation d'abeilles en paquets sans rayons n'est permise que si ces paquets sont accompagnés d'une déclaration signée par l'expéditeur attestant que la nourriture fournie aux abeilles et contenue dans les paquets, ne contient pas de germes de maladie."

Des rapports émanant du Royaume-Uni disent que le Gouvernement anglais se propose d'encourager le rétablissement de l'industrie des boeufs de boucherie et de permettre la remise en herbe d'une certaine étendue de terre peu apte à la culture, qui avait été ensemencée de blé.

Démangeaison, brûlure, irritation, eczéma ou "salt rheum".

L'eczéma ou le "Salt rheum", comme on l'appelle communément, est une des maladies de peau les plus douloureuses.

Le mal cuisant, intense, et l'irritation qui se font sentir particulièrement la nuit ou lorsque la partie affectée est exposée à la chaleur, ou que les mains sont mises dans l'eau, tout ceci est intolérable et le soulagement est toujours bienvenu.

Le remède offert par "Burdock Blood Bitters" est basé sur la connaissance que ces maladies, telles que l'eczéma et autres troubles de la peau, sont causées par l'impureté du sang.

Purifiez votre système circulatoire en employant B.B.B. qui aidera à éliminer les impuretés du sang.

Demandez du B.B.B. à n'importe quelle pharmacie. Prix, $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

EMPÊCHEZ LES MALADIES DE GASPILLER VOS RÉCOLTES DE MAÏS!

● Traitez la semence avec SEMESAN JR. et prévenez la pourriture due à l'action de champignons minuscules tels le Diplodia et le Giberella. Le traitement ne coûte que ⅓ de sous de l'acre et peut augmenter le rendement de 5 boisseaux par acre.

C-I-L

SEMESAN JR.

Desinfectant de semence de maïs

Achetez de votre fournisseur

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Le rationnement des machines est sévère

On recommande instamment aux cultivateurs de continuer à réparer et à maintenir en état de travail les machines agricoles qu'ils possèdent, et on leur recommande tout particulièrement de consulter leur bureau local de rationnement de matériel agricole avant de songer à vendre les machines qu'ils possèdent actuellement pour les remplacer par d'autres, immédiatement ou plus tard.

Comme certains abus s'étaient produits dans les machines agricoles, un amemdement a dû être apporté à l'Ordonnance no 347 de la Commission des prix de guerre. Aux termes des dispositions actuelles, si un individu, sans consulter son bureau local de rationnement de matériel agricole, vend les machines qu'il possède qui sont d'un type ou d'un genre rationné, avec l'idée de les remplacer plus tard, sa demande de machines nouvelles sera refusée. On a signalé un certain nombre de cas où un cultivateur ayant terminé ses travaux au commencement de la saison, a vendu ses machines à un voisin et a présenté plus tard sa demande en disant qu'il n'avait pas de machines de ce genre.

Les fournitures de matériel agricole offertes aux cultivateurs canadiens sont égales à celles qui sont mises à la disposition des cultivateurs américains, proportionnellement à la production des deux pays pendant les années 1940-41. Aux Etats-Unis, de même qu'au Canada, la quantité de machines qui peut être construite dans les circonstances actuelles est loin d'être suffisante pour la demande.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. (DS)

Fenimore Cooper mâchait des bonbons presque du matin au soir, tout au moins les jours où il écrivait beaucoup.



Garçon libéré

de l'habitude de mouiller son lit

Mme Paul Renaud, de Hull, P.Q., nous écrit: "J'ai acheté une boîte de "Vanderhoof's Bed Wetting Remedy" pour mon fils. Il a fini de la prendre il y a une semaine. Il ne mouille plus son lit. Votre remède est merveilleux." Mère, ne punissez pas votre enfant lorsqu'il mouille son lit; cela ne fait qu'aggraver la situation. Essayez plutôt l'excellent traitement Vanderhoof's. Il renforcit les organes et aide à corriger la condition nerveuse qui cause cette habitude. Envoyez AUJOURD'HUI $1.05 pour une boîte, ou 10c pour un traitement d'essai.

VANDERHOOF & CO. LIMITED
Dept. 86-D-2
Boîte 247 Windsor, Ont.

MARISE DUCLAU et sa famille — Serait-ce? — Par McEvoy et Striebel









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

ON DEMANDE — Une bonne. Jeune fille de 16 ou 17 enfants ferait l'affaire. Foyer catholique. 3 enfants. Bon salaire. Ecrire à **Boite 439, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

A VENDRE—Chesterfield et fauteuil, 1 coiffeuse (vanity set). S'adresser à **221, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 54C.

MAGASIN GENERAL A VENDRE—Au centre d'un district français, et à proximité d'une école tenue par les religieuses. S'adresser à **M. Louis Huot, Léoville, Sask.** 52C.

MAISON A VENDRE—A St-Boniface. 6 chambre. $1,800 comptant. Balance. $25.00 par mois comme loyer. Pour tout renseignement, téléphoner à **202 348.**

A VENDRE—Crible "Forever" conquéreur numéro 34, fait d'acier avec 3 élévateurs, $475.00. Si on désire cribler pour les autres, offrons plateforme à $25.00. Remorque (trailer) à 4 roues sur pneus en caoutchouc, $30.00. Engin LeRoy 9 à 16 forces et réservoir, $350.00. Le tout en bonne condition. Prix fixés au minimum ou plus. Pour tout renseignement, s'adresser au **secrétaire de la Société d'Agriculture, Casier Postal 566, St-Jean-Baptiste, Man.**

ELEVEURS DE LAPINS, recevez-vous le bulletin mensuel "L'Amateur de Lapins", seul magazine cunicole français d'Amérique. Cinquante cents par année vous renseigne tous les mois, sur cet élevage du jour. **L'Amateur de Lapins, 575, Saint-Joliette, Qué.**

SECTION DE TERRE A VENDRE—500 acres en culture, dont 120 en guéret d'été; bonne terre; maison moderne de 10 chambres finie stucco, plomberie complète, fournaise, deux citernes en ciment, téléphone, appareil électrique de 1000 watts avec Wincharger Giant", deux bons puits, maison supplémentaire à deux étages; étable, bonne porcherie, 15 greniers, garages, située à cinq milles du village et 2 milles de l'école. Prix: $38.00 de l'acre. Inclus grain de semence criblé. Adressez-vous à **Boite 125, St-Paul, Alta.**

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". **Ce n'est pas une teinture,** mais un tonique merveilleux. **Ecrivez** pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg, Téléphone 35 226.** TF

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.

Entrepreneurs

CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS

893, rue Taché, St-Boniface, Man.

Téléphones
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes de la St-Jean-Baptiste

La partie de cartes de dimanche dernier a été organisée par la Société St-Jean-Baptiste.

Prix de cinq mains, M. Cayer, M. N. Leblanc, Mme Kerr, M. Wood.

Prix de "pool", Mme N. Leblanc (152 points)

Prix d'entrée, M. Lévesque, de St-Boniface.

Programme récréatif

Le programme récréatif a été organisé par M. le Dr G.-M. La Flèche.

1.—Violoncelle: deux morceaux, par G.-E. LaFlèche.

2.—Saynète: Les Grands Hommes par A. Calvez et A. Rhéaume.

3.—Chant: deux extraits de Notre-Dame de la Mer, par un choeur de la chorale. Au piano: Mme G.-M. LaFlèche.

Nos remerciements sincères aux artistes de la soirée et au Dr La Flèche qui organisa le programme.

• • •

Pour quelques dimanches les parties de cartes continueront encore, à la demande de plusieurs joueurs. Dimanche prochain les dames se chargent de l'organisation. Elles réservent de nombreux prix aux joueurs, ainsi que des surprises!

On y jouera le "whist" et le "bridge".

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
depuis 1892

C.-X. Tranchemontagne et Cie Ltée

IMPORTATEURS EN GROS

439, St-Sulpice MONTREAL • 136, ave Provencher ST-BONIFACE

A la mémoire
du Président des Etats-Unis
FRANKLIN DELANO ROOSEVELT
• • •
GRANGER'S
Place de Charme
549, avenue Notre-Dame
Téléphone 25 975

DR JACOB
et ses Associés
Dentistes

BUREAUX

WINNIPEG	BRANDON
215½, avenue du Portage Edifice Montgomery	939, avenue Rosser

Heures: 9 h a.m. à 6 h. p.m.

Tué au combat

Le soldat Roméo Gosselin, fils de Mme Philippe Gosselin, de 667, rue Bannatyne, Winnipeg, Man., a été tué au combat en Italie le 12 avril. Il s'enrôla dans l'armée le 20 janvier 1942; il était âgé de 24 ans.

Petite Note

Naissance

M. et Mme R. J. Simpson sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 25 mars. Elle fut baptisée le 8 avril sous les noms de Marie-Alix-Denise-Janet.

Le R. P. O'Malley officia à la cérémonie du baptême.

Le parrain et la marraine furent Adrien Duguay et Vic. Dumaine, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Son Altesse Royale, la Princesse Alice, patronnesse d'honneur de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, honorera la section Winnipeg-St-Boniface en assistant à un thé qui sera servi dans les salons de l'Académie St-Joseph à St-Boniface.

Au Cercle Molière

"Gai, marions-nous!"

Les répétitions de "Gai, marions-nous!" nous font prévoir une représentation avec tout l'éclat, le succès que mérite cette jolie comédie en trois actes de Germaine et Albert Acremant, qui constituera la grande soirée annuelle du Cercle Molière, le 25 mai, au théâtre Playhouse.

Tout un petit monde se démène, car il y a de la besogne pour tous. Décors, accessoires, costumes sont à l'étude depuis plusieurs semaines déjà. Le jeu des acteurs, dont plusieurs sont bien connus, s'affine d'une fois à l'autre, et la verve, l'esprit, la drôlerie du dialogue aidant, on a la certitude que cette soirée sera des plus amusantes.

La date de l'ouverture de la vente des billets est annoncée dans ce journal, à la page 2.

En mars 1945, 8 sur 10 nouveaux-nés sont morts en Hollande, faute de nourriture.

M. René Savatier à l'Alliance Française

Mardi soir, 17 avril, dans la salle MacDonald de l'hôtel Fort Garry, M. le professeur René Savatier, de Poitiers, nous faisait un exposé extrêmement clair et précis de la situation actuelle en France. M. Savatier s'est excusé, au cours de sa conférence, pris dans les mouvements d'une exposition technique, de faire un cours de droit. La tentation est forte, en effet, quand on est depuis vingt-cinq ans professeur de droit. Cependant, M. Savatier n'a pas oublié à qui il s'adressait, il savait que nous n'étions pas tous des spécialistes, mais tout simplement des humains avides de nouvelles, de vérités touchant l'homme. Et nous avons été satisfaits. Nous avons reçu de l'information toute fraîche, de l'information vécue, et non pas sortie des journaux, et à nos yeux, l'image de la France abattue et relevée s'est précisée grâce à ce tableau que nous en a fait M. Savatier, d'une voix sobre, mesurée, si bien articulée et si soigneusement et lentement débitée, qu'aucun auditeur, même de langue anglaise, n'en a manqué une syllabe. Nous avons eu l'impression qu'il s'est fait comprendre parfaitement d'un double public, ce qui est conforme aux buts que s'assigne l'Alliance Française.

Nettoyage qui s'imposait

M. Savatier nous a surtout parlé de l'oeuvre de nettoyage qui s'imposait en France après quatre années de ruine matérielle et morale; après une période où tout n'avait été que destruction, oeuvre qui n'est pas facile dans une France diminuée, car "le meilleur de notre sang", nous dit le conférencier, est parti.

L'oeuvre de nettoyage commence dans l'administration remplie d'indésirables qu'on y avait mis sous la pression de l'ennemi. Il y avait aussi une oeuvre de justice à faire envers des hommes qui avaient commis des délits contre la Patrie, des réformes économiques, car les Allemands avaient interdit toute hausse de salaire malgré une hausse considérable du coût de la vie. Il fallait à la France une constitution, soit nouvelle, soit une correction de celle d'avant 1939, car, nous dit M. Savatier, "La République française à laquelle nous voulons revenir ne doit pas tomber dans les fautes faites avant 1939".

Rapatriement

Le grand problème, le problème vital et tragique qui s'impose, c'est le rapatriement de trois millions d'hommes qui sont en pays ennemi, à la merci de l'ennemi: c'est un million et demi de prisonniers de guerre qui sont en Allemagne depuis 1940; souffrant dans la sous-alimentation, dans les geôles, entre les barbelés, dans la tentation de désespérer de l'avenir, dans l'incertitude de revoir leurs familles, dans la nécessité de travailler pour l'ennemi; c'est 500,000 déportés auxquels on défend de communiquer avec leur famille, de sorte que l'on ne sait pas s'ils sont vivants ou morts; c'est le million de travailleurs que l'Allemagne a recrutés de force en France.

Difficultés

L'oeuvre de rapatriement présente d'énormes difficultés: d'abord il faudra improviser des sanatoria pour soigner ces hommes malades, il faudra les reclasser dans des professions qu'il faudra refaire à proportion de leurs forces; il y aura aussi un reclassement à faire dans les familles.

Transports

La question des transports est encore une des questions importantes à examiner, car les Allemands ont pris tout ce qu'ils ont pu du matériel ferroviaire; le nombre des wagons de chemin de fer et des locomotives a diminué par les bombardements des Alliés; ce qui reste pour les besoins des civils n'est que le dixième de



Le professeur René Savatier

ce qu'on avait avant la guerre; toutes les grandes gares ont été bombardées par les Alliés entre Paris et Bordeaux, vingt ponts ont été détruits et provisoirement remplacés.

Agriculture

Quant à l'agriculture, elle est dans un état moins tragique. On a pu continuer de produire de quoi nourrir vaille que vaille la majorité des Français. Mais, depuis quatre ans, on n'a pas pu mettre d'engrais dans les terres; la main-d'oeuvre est considérablement diminuée; les chevaux sont remplacés par des boeufs, ce qui, ajoute le conférencier avec le sourire, n'est pas précisément un progrès; les machines agricoles sont dans un mauvais état.

Industrie

L'industrie souffrira pendant longtemps, car les grandes usines ont été détruites, soit par les Français pour sauver le pays, soit par les Alliés, qui travaillaient, guidés par les renseignements que leur donnait la Résistance.

Paris

Paris, à part sa banlieue, est resté intacte, mais dans chaque ville de France, une partie importante est détruite. Le département de la Vienne, que M. Savatier connaît intimement étant président du comité de la libération de la Vienne, a été, nous dit-il, relativement épargné; cependant un cinquième de Poitiers a été détruit. Dans toute la France, des villages ont été brûlés par les Allemands; les ports ont presque complètement disparu; à Orléans, un tiers ou un quart des maisons a été détruit.

Finance

Pour reconstruire, il faut résoudre un problème financier. Problème qui n'est pas simple, car, nous dit M. Savatier, des Français qui n'ont pas hésité à sacrifier leur vie pour la Patrie, hésiteront à sacrifier leur fortune.

Espoir

M. Savatier, après cet exposé lumineux, termine dans une envolée d'espoir; il croit au relèvement complet de la France, car les Français ont triomphé de difficultés plus grandes au cours des quatre années écoulées; il croit à la valeur du sacrifice, et affirme qu'aucun sacrifice n'est perdu pour l'avenir du monde.

La séance était présidée par Mme R. Y. Kilvert, présidente de l'Alliance Française. M. Adigard des Gautries, consul de France, a parlé pour inviter certaines personnes de l'assemblée qui ne sont pas encore membres de l'Alliance, à se joindre à cette société; elles collaboreront ainsi humblement à la gloire de la France retrouvée. M. Godias Brunet a remercié le conférencier.

A. G.

Echos de la France Combattante

Le comité des fêtes du Cercle de Winnipeg, sous la présidence de M. Camille Ste-Marie, a tenu sa première réunion, le lundi soir 16 avril.

Les détails d'organisation de deux grandes soirées devant avoir lieu dans le "Paul Shea Hall" du Collège St-Paul, à Winnipeg, les 13 et 14 mai, ont été discutés et arrêtés.

Le film sonore anglais "La Libération de Paris", pris sous le nez des Boches, pendant ces mémorables journées d'août 1944, par des cinéastes clandestins de la Résistance Française (F.F.I.), sera donné sous les auspices du Consul de France, M. P. Adigard des Gautries.

La partie artistique de la représentation sera sous la direction de M. Camille Ste-Marie et offrira plusieurs numéros, spécialement choisis pour cette soirée, parmi son groupe d'artistes bien connus du "Beaver Club Concert Party".

Les détails complémentaires seront donnés au prochain numéro de **La Liberté et le Patriote.**

Le produit de ces deux soirées ira grossir les fonds du Cercle de Winnipeg de la France Combattante, pour être destiné à soulager la grande détresse des populations de France.

(Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La question de l'initiation prochaine et de la date à fixer fut discutée assez longuement à notre dernière assemblée. En l'absence de certains de nos officiers qui détiennent des renseignements vitaux à ce sujet, l'assemblée crut bon de ne choisir aucune date définitive. Cependant après mûr examen de la question l'on convint que la date du 27 mai semblait idéale pour plusieurs raisons. D'abord, il y a le fait que le nombre de nos candidats sera crédité à l'exercice actuel et qu'ensuite les élections annuelles ayant lieu en juin nous ne pouvons lier un nouvel exécutif à travail semblable avant même de connaître la composition de cet exécutif. En attendant la prochaine assemblée du 26, où—soit dit en passant—nous désirons un grand concours de membres pour régler la question, que les frères Chevaliers fassent tout comme si la chose était fixée au 27 mai. Dans ce cas il ne resterait qu'un mois environ pour l'initiation et il faudrait donc prendre les mesures nécessaires pour assurer un succès. Entrevoyez donc vos "sujets" au plus tôt et, surtout, faites-nous savoir pour la prochaine assemblée où vous en êtes. Dans l'intérêt du conseil et des futurs frères eux-mêmes que nos recruteurs veuillent bien insister sur la question "assurance". C'est le plus sûr moyen de leur rendre un grand service en leur faisant comprendre les avantages sérieux d'une protection solide à prix minime.

• • •

Si vous consultez votre annuaire, vous constaterez qu'outre nos centaines de membres au Manitoba le Conseil compte encore un bon nombre de Chevaliers fidèles en Colombie Britannique, en Ontario, en Saskatchewan, au vieux Québec et aux Etats-Unis. Mais ce qui enfonce le clou c'est que nous en avons un à Tananarive, capitale de Madagascar. Avis à nos collectionneurs de timbres!

• • •

Nos félicitations au frère Juge L.-P. Roy pour le brillant succès du récital de sa fille cantatrice, Louise. Ce succès n'étonne pas les Chevaliers qui ont entendu cette belle voix lors de l'un de nos banquets au Fort Garry.

• • •

Mais le jeudi 12 était également le soir de notre assemblée, et comme notre pauvre corps humain persiste jusqu'ici à demeurer indivisible, beaucoup ont dû manquer soit l'une ou l'autre fonction. C'est dommage!

• • •

Firmin s'est bien amusé à notre soirée de famille mais a perdu beaucoup de temps en voulant rencontrer Bistouri. Cette persistance nous amuse, nous flatte et nous intéresse, car nous aimons avoir des frères persistants dans la Chevalerie. A bientôt, Firmin, ce ne sera peut-être pas long.

BISTOURI.

Les rayons-X détectent le cas de tuberculose alors que la maladie n'a encore donné aucun signe extérieur de sa présence dans les poumons du patient.



Pour Vos Troubles De Pieds?

L'histoire des pieds malades se dépeint sur les rides de visage

Consultez le
Dr J.-N. ROUSSEAU, M.T.
PEDICURE SPECIALISTE et ORTHOPEDIQUE TECHNICIEN
Diplômé de Montréal, New York et Chicago.
SPECIALITE: Oignons aux Pieds.
Rendez-vous par téléphone
157 A, Ave Provencher St-Boniface
Tél: 203 926

Plus d'à peu près
au sujet du don précieux de l'ouïe

Il y a plusieurs années, les dirigeants de l'entreprise Sonotone ont réalisé que ce qu'une personne qui entend dur désire ce n'est pas simplement un appareil auditif qui lui permette de mieux entendre, mais un appareil qui lui permette d'entendre parfaitement. C'est pour cette raison que les experts de Sonotone commencent toujours par faire un examen scientifique de votre ouïe, afin de trouver un appareil Sonotone qui soit parfaitement adapté à vos besoins. Et quand vous avez acheté un appareil auditif Sonotone, les experts de Sonotone continuent de vous fournir gratuitement leurs services afin que vous puissiez entendre parfaitement d'une manière continuelle. Venez et faites examiner votre ouïe. Cette consultation ne vous coûte rien.

Venez nous voir, écrivez-nous, téléphonez-nous pour obtenir un examen gratuit. Cela ne vous engage à rien.

SONOTONE

TELEPHONE 8462 — **Ashdown's** HARDWARE — MAIN ET BANNATYNE

CAFE WALDORF
344, rue Main Winnipeg
L.-H. GAUTHIER, prop.
Pour votre satisfaction!
Prenez l'habitude de prendre vos repas au restaurant WALDORF.
Ils sont servis à des prix populaires.
Service courtois — Installation moderne —
Une salle de banquet peut être retenue pour différentes occasions.
Beau choix de pâtisseries.

A VENDRE
MIROIRS DE TOUS GENRES
Nous rétamons (re-silver) les miroirs.
Nous faisons des dessus de table à café.
Callaghan & Waller Glassworks
139, rue Marion Norwood, Man.
Téléphone 201 091

Propriétés à vendre
Fermes et maisons de toutes sortes—Nous avons des fermes et des propriétés de ville à vendre dans tous les districts.
Quelques-unes pour possession immédiate; d'autres pour possession remise à plus tard. Venez nous voir. Nous nous spécialisons dans la vente des terres, et nous avons quelques fermes de choix à vendre.
WESTERN CANADA REALTY
403, édifice McIntyre Tél: 97 868

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux



Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 146

NOUS AVONS DES ACHETEURS QUI PAIERONT COMPTANT
pour des maisons, des fermes, des magasins, des restaurants, des hôtels et toutes sortes d'entreprises commerciales. Prêts-hypothèques si désiré, et ententes faciles au sujet des achats.
Si vous avez des propriétés à vendre, consultez-nous pour obtenir de prompts résultats.
WESTERN CANADA REALTY
403, édifice McIntyre Tél: 97 868


Ce monument
de plus de 3 pieds de hauteur, avec 40 lettres gravées **gratuitement,** frais de fret payés, pour **$15.00** seulement.
AUTRES MONUMENTS, DE $9.00 A $49.00
Notre **catalogue gratuit,** bien illustré, décrit plusieurs modèles différents. Pour tout renseignement, s'adresser à
Miln Memorials
Boite 110, La Liberté et le Patriote. (Aucun agent)

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Mettez vos FOURRURES en entrepôt chez QUINTON
Il n'est pas trop tôt pour mettre les fourrures en entrepôt afin de les préserver contre les mites, le feu et le vol. Appelez Quinton's aujourd'hui. Notre service de fourrure comprend:
• Réparations • Nettoyage • Entreposage
SPECIAL
Manteaux de drap pour l'hiver.
• Nettoyés • Emmagasinés • Assurés $2.00
Si garnis de fourrure, légers frais supplémentaires.
Téléphone 42 361



Nouvelles - Charmantes - Se manient magiquement
PERMANENTES
Notre PERMANENTE spéciale $1.95 Parfaite en tout. Une aubaine magnifique.
Spécial pour Pâques Ondulation à la crème $3.00 Complète et garantie.
Shampoo et ondulation à la main .... 60¢
Guaranteed Wave Shop
Téléphone 96 090
Edifice Stobart — Près du Théâtre Lyceum

UNE GARDE-ROBE BIEN CONCUE COMPORTE UN
COMPLET HUOT FAIT SUR MESURE
De nos jours, le complet est le vêtement que l'homme choisit avec le plus de soin en considération de son budget. Naturellement, qualité et prix sont deux facteurs importants. Les vêtements HUOT faits sur mesure sont les vêtements à prix courants les plus avantageux au Canada. Complet à un pantalon, $28.50 et plus.

A. HUOT
300, avenue Provencher ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures.
C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix
que d'acheter chez HUOT